

D.588 - Le Salut - Peut-on le mériter ? Une fois acquis, peut-on le perdre ? - Chapitre 4



LE LIBRE CHOIX EXISTE-T-IL ?

Par Roch Richer

CHAPITRE QUATRE

La persévérance des saints et la perte du salut

Dans le Chapitre Trois, nous avons vu que l'homme possède la faculté de choisir d'accepter le salut de Dieu ou de le refuser. Ce libre-choix, ou libre arbitre, lui a été accordé par Dieu, car c'est un élément essentiel du salut. Nous allons voir maintenant qu'à la suite de ce choix, l'homme doit prendre la décision de persister dans son choix d'acceptation en persévérant jusqu'à la fin de sa vie, sinon il se détournera de la voie divine et finira par perdre son salut.

« ***Etudie-toi de te rendre approuvé à Dieu, ouvrier sans reproche, enseignant purement la parole de la vérité*** » (2 Timothée 2:15).

De quelle manière s'étudier ? Les lettres aux sept Églises (Apocalypse 2 et 3) sont un exemple du libre arbitre de l'homme et de recommandations à la persévérance des saints dans la foi. Christ a un reproche à faire à six d'entre elles. Si Dieu ne laissait pas le choix aux chrétiens d'être sauvés, ils ne seraient même pas capables de pécher, car Dieu agirait entièrement à leur place. Conséquemment, pourquoi leur ferait-Il quelque reproche que ce soit ? Dans chacune des faiblesses des Églises, ce serait Dieu qui aurait failli. Nous savons que cela est impossible.

Les reproches sont des remarques sur les choix que les chrétiens ont pris et Dieu les en tient responsables tout en les encourageant à se corriger. Ils ont pris certaines décisions mauvaises selon leur libre-choix. À toutes les Églises, Christ dit : « **À celui qui vaincra...** », ce qui est inexplicable dans le contexte calviniste. C'est ce que l'on retrouve aussi dans Apocalypse 21:7 qui dit : « **Celui qui vaincra, héritera toutes choses ; et je lui serai Dieu, et il me sera fils** ». Or, dans le calvinisme, Dieu seul est vainqueur, car Il amène l'homme au salut malgré lui ! Mais la signification clairement biblique du mot « vaincre », c'est de persévérer dans la foi jusqu'à la fin, en confessant Jésus-Christ comme notre Sauveur, peu importe les combats et les persécutions. Celui qui ne vaincra pas, parce que retombé dans la mort spirituelle, n'héritera que la mort. Cela s'adresse très spécifiquement aux croyants ayant le Saint-Esprit, preuve que l'on peut perdre le salut. Dans le calvinisme, c'est Dieu qui vainc pour chacun des Élus qui n'ont qu'à se laisser porter par la vague, car ils n'ont pas à vaincre, Dieu faisant tout à leur place. Ce n'est assurément pas ce que nous a affirmé notre Seigneur Jésus-Christ...

« *Et vous serez haïs de tous à cause de mon nom ; **mais quiconque persévérera jusqu'à la fin, sera sauvé*** » (Matthieu 10:22).

Jésus ne demande pas au Père d'opérer toute la persévérance en nous ; c'est à nous qu'Il s'adresse directement. Il est de notre responsabilité de persévérer. Mais cette persévérance est mal comprise, à la fois des arminiens et des calvinistes. Ces derniers confondent la persévérance et le libre-choix avec les œuvres humaines, car, étant donné la dépravation de l'homme, celui-ci ne peut rien amener pour son salut. Mais c'est faux, car Dieu demande quelque chose de la part de l'homme : lorsqu'Il lui présente Son offre de salut, l'homme doit décider d'un choix, soit de l'accepter, soit de la refuser, et ce de manière volontaire, sans contrainte. Dieu va même

jusqu'à donner à l'homme les arrhes de Son Esprit en tant que grâce prévenante afin d'éclairer l'homme sur l'offre qui lui est faite.

Finalement, la part de l'homme se résume à dire « oui » ou « non ». Ce n'est pas une œuvre pour nous mériter le salut. Prenons un exemple simple : Disons que, dans un moment difficile de votre vie, vous perdiez votre emploi et n'avez pas les moyens de rembourser les dettes que vous avez accumulées. Si les choses persistent, vous devrez déclarer faillite et tout perdre. Or, un parent à vous, personne fortunée qui possède une entreprise lucrative, a vent de vos déboires financiers et est touché de compassion pour votre cas. Il vous donne un coup de téléphone et vous offre de rembourser toutes vos dettes et il vous demande de venir travailler pour lui dans son entreprise. Il n'exige rien en retour, car il agit par pure compassion familiale. Tout ce que vous avez à faire, c'est d'accepter son offre ou pas, c'est votre choix. Vous ne méritez pas ce cadeau que vous n'avez pas à rembourser. C'est un don, pas un prêt.

Il en est de même en ce qui a trait à l'offre de salut de Dieu pour vous. Le fait que vous l'acceptiez ne fait pas en sorte que vous la méritiez. Ce n'est pas une œuvre de la loi que Dieu commande à l'homme, mais une œuvre de foi, une simple prise de décision établie sur la confiance en Dieu, comme le démontra Abraham en acceptant de sacrifier son fils Isaac.

*« Et parce que l'iniquité sera multipliée, la charité de plusieurs se refroidira. Mais **qui aura persévéré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé** » (Matthieu 24:12-13).*

Qu'est-ce que la persévérance des saints ? Comment se fait-il qu'aux temps de la fin, la charité de certains prédestinés – car il est bien question de membres de l'Église – se sera refroidie ? Jésus parlait-Il des membres de l'Église de Laodicée qui sont devenus tièdes ? Est-ce Dieu qui diminue en eux la charité ? Ou négligent-ils plutôt de persévérer dans leur choix initial jusqu'à la fin ? Dans Apocalypse 3:14 à 20, nous voyons que la dernière ère de l'Église s'est assise confortablement sur son peu de connaissance. Mais elle subira un réveil brutal et un grand nombre mourront martyrs.

Vous remarquerez aussi que Christ dit « *qui aura persévéré jusqu'à la fin **sera sauvé*** » et non pas « **est** sauvé ». Car celui qui ne persévérera pas jusqu'à la fin ne sera **pas** sauvé. Nous allons voir d'autres versets qui nous enseignent qu'il nous faut

réellement tenir notre engagement jusqu'à la fin pour accéder au salut. Le calvinisme ne tient manifestement pas compte de tous ces passages.

*« Je suis le Cep, et vous en êtes les sarments ; celui qui demeure en moi, et moi en lui, porte beaucoup de fruit ; **car hors de moi, vous ne pouvez rien produire. Si quelqu'un ne demeure point en moi, il est jeté dehors comme le sarment, et il se sèche ; puis on l'amasse, et on le met au feu, et il brûle** » (Jean 15:5-6).*

Habituellement, le calviniste se servira uniquement du verset 5 pour établir que l'homme n'a pas le libre arbitre, mais la suite lui donne tort. Chaque mot est important dans les Écritures et Jésus a employé le mot « demeure » à bon escient. Car, pour demeurer en Christ, il faut d'abord s'y trouver et vouloir y rester. Si une personne préalablement en Christ n'y demeure plus, elle est rejetée et perd son salut. Jésus ne parlait pas des gens du dehors qui n'ont jamais été en Christ et qui ne peuvent pas « y demeurer ». Il parle de ceux qui sont attachés au vrai cep. Ceux du dehors sont spirituellement morts, la sève du Saint-Esprit n'ayant jamais coulé en eux. Ici, il est question du péché impardonnable que les calvinistes refusent de reconnaître.

*« Et quand l'assemblée fut séparée, plusieurs des Juifs et des prosélytes qui servaient Dieu, suivirent Paul et Barnabas, qui en leur parlant **les exhortaient à persévérer en la grâce de Dieu** » (Actes 13:43).*

Si un chrétien ne peut perdre son salut, Paul et Barnabas n'avaient nul besoin d'exhorter ces nouveaux croyants à persévérer dans la grâce de Dieu, car c'eût été automatique. Non seulement cela aurait-il été inutile, mais également dubitatif envers Dieu et Son salut inconditionnel et irrésistible. Mais Paul et Barnabas reconnaissaient le libre arbitre des croyants et la signification réelle de la persévérance des saints.

*« **Fortifiant l'esprit des disciples, et les exhortant à persévérer en la foi, et leur faisant sentir que c'est par plusieurs afflictions qu'il nous faut entrer dans le Royaume de Dieu** » (Actes 14:22).*

Dans la théologie calviniste concernant l'appel et le salut, il n'y a nul besoin de l'exhortation à la persévérance puisque le résultat est déjà scellé d'avance. Mais cela

ne semblait pas être l'avis de Paul et de Barnabas qui, comme nous le voyons, soulignaient que c'est principalement lors des moments d'affliction et de persécution qu'il s'avère important de tenir bon et de persévérer dans la foi. Si Dieu prédéterminait tout d'avance, pourquoi permettrait-Il les afflictions et les persécutions, vu que Ses enfants vont être sauvés quand même ? Ne serait-ce pas cruel de la part de Dieu de diriger ces épreuves qui ne changeraient rien au résultat final ?

« *Mais que dit-elle [la sagesse] ? La parole est près de toi en ta bouche, et en ton cœur. Or c'est là la parole de la foi, laquelle nous prêchons. C'est pourquoi, **si tu confesses le Seigneur Jésus de ta bouche**, et que tu croies en ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, **tu seras sauvé*** » (Romains 10:8-9).

Cette exhortation de Paul est indubitablement une **condition** au salut, mais le calvinisme la présente comme un signe. Paul dit bien que « *si tu confesses le Seigneur Jésus de ta bouche* », c'est-à-dire, que tu ne le renies pas, « *tu seras sauvé* », au futur. Le salut est conditionnel à la persévérance du croyant à persister dans sa confession et sa reconnaissance du Seigneur comme étant ressuscité, quelque soit la persécution qu'il en subit. Et s'il combat ce bon combat jusqu'à la fin, alors il sera sauvé. Mais les calvinistes disent que nous sommes déjà inmanquablement sauvés et que la confession que nous faisons du Seigneur n'est qu'un signe prouvant notre élection. Voyons voir...

« *Car si Dieu n'a point épargné les branches naturelles [Israël de l'ancienne alliance], prends garde qu'il ne t'épargne point aussi [c'est-à-dire, les croyants d'extraction gentille]. Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu : la sévérité sur ceux [les Israélites rebelles] qui sont tombés ; et la bonté envers toi [Gentil converti], **si tu persévères en sa bonté : car autrement tu seras aussi coupé*** » (Romains 11:21-22).

Il y a toujours quelque chose de fascinant lorsque l'on arrive sur un passage - passé sous le radar des « grands théologiens » - qui revient les frapper en pleine face, détruisant leur savant travail de sape de la saine doctrine de Christ. Pour tous ceux qui croient que l'on ne peut pas perdre son salut, ce passage est insoluble et intolérable, car on ne peut éviter la réalité de ce que l'apôtre Paul enseigne, à

savoir, qu'un membre de l'Église de Christ, qu'il ait été d'origine juive ou gentille, peut être enlevé du Corps de Christ s'il ne persévère pas dans la foi.

Le salut fut offert aux enfants de Juda qui rejetèrent le Messie. La porte fut alors ouverte aux Gentils des alentours, dont les Romains à qui Paul s'adresse directement. Ces branches d'olivier sauvage furent greffées au tronc de l'olivier franc, soit Jésus-Christ, et firent partie de Son Corps. Mais Paul les avertit de ne pas en tirer orgueil vis-à-vis les Juifs rebelles, relâchant ainsi leur zèle et leur persévérance, sinon ils seront coupés du Corps de Christ et perdrons leur salut. Le passage est si clair qu'il suffirait à lui seul à faire tomber tout le fragile château de cartes de Calvin.

« *Ne savez-vous pas que quand on court dans la lice, tous courent bien, mais un seul remporte le prix ? **courez donc tellement que vous le remportiez.** Or quiconque lutte, vit entièrement de régime ; et quant à ceux-là, ils le font pour avoir une couronne corruptible ; mais nous, **pour en avoir une incorruptible. Je cours donc, mais non pas sans savoir comment ; je combats**, mais non pas comme battant l'air. **Mais je mortifie mon corps, et je me le soumetts ; de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois trouvé moi-même en quelque sorte non recevable*** » (1 Corinthiens 9:24-27).

Quel exemple de persévérance ! Paul compare le parcours spirituel du chrétien à une course parfois pénible et remplie d'obstacles. Mais le calviniste compare le parcours du chrétien à celui d'un coureur kidnappé dans la voiture de Dieu qui verrouille les portes pour que le coureur ne puisse s'échapper. Celui-ci attend ensuite sur la banquette arrière que Dieu le mène à la vie éternelle. Il est dommage que Calvin n'ait pas vécu à l'époque de Paul qu'il aurait pu corriger, car l'apôtre de Dieu a une bien étrange façon de parler du « salut inconditionnel ». Au lieu de cela, Paul compare souvent le cheminement du chrétien à un combat de lutte, un combat de soldat, à une course à pied, n'étant pas assuré de la victoire avant le dénouement. Paul se disciplinait et vivait soigneusement ce qu'il prêchait aux autres, car il était conscient du danger que représentait tout relâchement, tout ralentissement, et il travaillait sans cesse à être trouvé recevable par Dieu.

Un peu plus loin, Paul réitère ses avertissements : « *Que celui donc qui croit*

demeurer debout, **prenne garde qu'il ne tombe** » (1 Corinthiens 10:12). C'est ce que Paul écrit aux Corinthiens après leur avoir donné l'exemple des Israélites qui, sous Moïse, avaient été abreuvés de l'eau de la pierre qui représentait Christ Lui-même. Le chrétien qui se pense si solide sur ses deux pieds qu'il croit que rien ne le fera broncher, comme les calvinistes, disons, risque de se relâcher, de perdre pied et de tomber. Cela entre évidemment en contradiction avec le calvinisme qui en propose l'impossibilité.

« **Mais je crains, que comme le serpent séduisit Eve par sa ruse, vos pensées aussi ne se corrompent, en se détournant de la simplicité qui est en Christ** » (2 Corinthiens 11:3).

Paul s'adressait une fois de plus aux convertis de Corinthe. Si leur salut avait été inconditionnel et prédéterminé, Paul ne s'en serait pas inquiété de la sorte. Or, il voyait la possibilité d'une corruption de la pensée de ces chrétiens qui se seraient détournés de l'Évangile de Christ. Mais le calviniste arguera peut-être qu'il s'agissait de faux convertis non élus et non destinés au salut. Alors pourquoi Paul cherche-t-il à les ramener à Christ si tel n'était pas leur destin ? N'était-ce pas travailler contre la volonté de Dieu qui désire détruire ces gens-là, les ayant prédestinés à la perdition ? Vous voyez que le calvinisme est truffé de pièges.

« *Seulement conduisez-vous dignement comme il est séant selon l'Évangile de Christ ; afin que soit que je vienne, et que je vous voie ; soit que je sois absent, j'entende quant à votre état, que vous persistez en un même esprit, combattant ensemble d'un même courage par la foi de l'Évangile, et n'étant en rien épouvantés par les adversaires* » (Philippiens 1:27).

Les apôtres n'ont jamais cessé d'exhorter les disciples à persister avec courage dans la foi. Mais, à en croire le calvinisme et tous ceux qui prônent un salut irrésistible, peu importe que nous combattions ou non, le salut est garanti par le choix prédéterminé de Dieu, sans que nous n'ayons un mot à dire dans la décision. À quoi bon lutter, alors ? De toute évidence, les apôtres ne voyaient pas les choses du même œil que ces fraudeurs.

« *C'est pourquoi, mes bien-aimés, ainsi que vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais beaucoup plus maintenant en mon absence,*

employez-vous à votre propre salut avec crainte et tremblement. Car c'est Dieu qui produit en vous avec efficace le vouloir, et l'exécution, selon son bon plaisir » (Philippiens 2:12-13).

Les calvinistes disent que, si « Dieu ... produit en vous avec efficace le vouloir et l'exécution selon Son bon plaisir », notre salut ne peut qu'être inévitable et assuré. Mais peuvent-ils alors nous expliquer pourquoi nous devons nous employer à notre propre salut avec crainte et tremblement ? Y a-t-il une contradiction dans le propos de Paul, ou une mauvaise compréhension de la part des tenants du calvinisme ? Ce que Dieu produit en nous, c'est par l'influence de Son Esprit qui nous habite. Mais cela n'a rien de similaire avec une possession démoniaque où une personne ne s'appartient plus. Dieu ne nous impose pas le vouloir et l'exécution, car Son Plan de salut exige que nous ayons le choix d'obéir à cette divine influence de façon volontaire et que nous travaillions à conserver ce salut acquis à un si grand prix. Cela suscite en nous une sainte crainte et un légitime tremblement de ne pas retomber dans les ténèbres de la mort spirituelle. Dieu nous aide en faisant couler en nous la sève qui produit du bon fruit. Or, à travers tout le processus, nous conservons notre libre arbitre afin que notre fidélité à Dieu demeure volontaire.

Si Dieu nous avait donné irrévocablement le salut, sans que nous n'ayons rien à faire, à décider ou à choisir, c'est qu'Il ferait tout à notre place et dirigerait même nos pensées. Ainsi, quelle serait donc l'utilité de la Parole écrite, la Bible ? Pourquoi toutes ses instructions et tous ses enseignements à savoir comment faire le bien, ses exhortations à œuvrer à notre salut, ses avertissements à éviter le mal ? Et pour ceux qui sont créés dans le dessein arrêté d'être maudits et perdus, pourquoi les punir du mal qu'ils doivent pourtant commettre pour rencontrer les critères requis à la perdition ? Les doctrines calvinistes, rendons-nous-en compte, sont un non-sens.

« ***Essayant si en quelque manière je puis parvenir à la résurrection des morts. Non que j'aie déjà atteint le but, ou que je sois déjà rendu accompli : mais je poursuis ce but pour tâcher d'y parvenir, c'est pourquoi aussi j'ai été pris par Jésus-Christ. Mes frères, pour moi, je ne me persuade pas d'avoir atteint le but ; mais je fais une chose, c'est qu'en oubliant les choses qui sont derrière moi, et m'avançant vers celles qui sont devant moi, je cours vers le but, savoir au prix de la céleste vocation, qui est de Dieu en Jésus-Christ*** » (Philippiens 3:11-14).

Wow ! L'apôtre Paul qui n'est pas sûr de son salut ! Il ne s'en persuade pas ! Il dit avoir besoin de courir plus fort ! Qu'est-ce que les calvinistes ne comprennent pas, ici ?! Paul aurait tout aussi bien pu ajouter : « Je ne suis pas calviniste et je ne crois pas que mon salut soit inconditionnel, » car ce qu'il écrit ici est carrément contraire à la théorie de Calvin & Cie. En effet, sont-ce là les propos d'un homme qui pense posséder un salut irrésistible et irréversible ? Assurément pas. Paul savait qu'il devait persévérer dans son travail de conservation du salut. Pas pour le mériter, mais pour le **conserver**. Parce que l'apôtre savait fort bien qu'il est possible de se négliger au point de perdre la pensée de Christ, de s'en éloigner et finir par le rejeter. Il faut être effronté pour refuser de reconnaître et d'adopter cet enseignement clair de l'apôtre de Dieu. Et ce n'est qu'un exemple parmi les nombreux passages incompatibles avec la doctrine floue du calvinisme.

*« Car il y en a plusieurs qui marchent d'une telle manière, que je vous ai souvent dit, **et maintenant je vous le dis encore en pleurant, qu'ils sont ennemis de la croix de Christ** » (Philippiens 3:18).*

De qui l'apôtre Paul parlait-il ? Si ces personnes qu'il mentionne marchent en ennemis de la croix de Christ parce qu'ils sont irrémédiablement perdus, alors que les saints de Philippe sont irrévérablement sauvés, pourquoi Paul les met-il en garde contre eux au point d'en venir aux larmes ? Les saints ne sont-ils pas intouchables ? Dieu ne les préserve-t-il pas de tout afin d'assurer leur salut ? Ne sont-ils pas en Sa main d'où personne ne peut les arracher ? Paul mettait souvent en garde les disciples contre les loups ravisseurs qui infiltraient l'Église et détournaient les membres de la saine doctrine de Christ. L'apôtre a prédit qu'après son départ, des ministres de Satan allaient s'emparer des pâturages. Le calviniste ne tient pas cela en compte, peut-être parce qu'il fait partie des loups ravisseurs...

*« C'est pourquoi, mes très chers frères que j'aime tendrement, vous qui êtes ma joie et ma couronne, **demeurez ainsi fermes en notre Seigneur**, mes bien-aimés ... Je te prie aussi, toi mon vrai compagnon, **aide-leur**, comme à celles qui ont **combattu** avec moi dans l'Évangile, avec Clément, et mes autres compagnons d'œuvre, dont les noms sont écrits au Livre de vie » (Philippiens 4:1, 3).*

Toujours incompréhensible dans le contexte calviniste. Comment y peut-on expliquer

cette exhortation à demeurer ferme et ce combat dans l'Évangile ? N'est-ce pas inverse à l'élection inconditionnelle dénuée du choix personnel et où Dieu accomplit tout à la place de chaque Élu qui n'a théoriquement rien à faire ? Paul prenait grand soin de ses enfants dans le Seigneur et voyait à ce qu'ils ne se relâchent pas dans leur travail spirituel.

« *C'est pourquoi depuis le jour que nous avons appris ces choses, **nous ne cessons point de prier pour vous, et de demander à Dieu que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle ; afin que vous vous conduisiez dignement** comme il est séant selon le Seigneur, pour lui plaire à tous égards, fructifiant en toute bonne œuvre, et croissant en la connaissance de Dieu* » (Colossiens 1:9-10).

Voilà un édifiant exemple de la prière d'intercession que nous enseigne l'apôtre Paul. Nous savons qu'il priait en faveur de toutes les Églises de Dieu qu'il avait fondées. Paul demandait à Dieu d'aider les frères à tenir ferme dans la foi et qu'ils ne se négligent point. Mais quelle pertinence peut avoir une prière d'intercession dans la théorie calviniste puisque Dieu a déjà préréglé le salut de chaque Élu ? Calvin & Cie s'interrogeaient-ils à savoir pourquoi Paul priait avec tant d'ardeur pour le bénéfice des disciples ? Une personne qui n'a pas le choix d'être sauvée n'a pas besoin qu'on prie pour elle. Encore une fois, nous voyons que la théologie calviniste ne relève pas de l'Évangile et que lui sont étrangers les enseignements chrétiens d'apprentissage d'affermissement devant les épreuves, de résistance aux tentations, de combats contre la chair, de persévérance dans le choix de Christ comme Sauveur, enfin de tout ce qui constitue la vie chrétienne.

« *Lequel nous annonçons, en **exhortant tout homme**, et en enseignant tout homme en toute sagesse, afin que nous rendions tout homme parfait en Jésus-Christ. **A quoi aussi je travaille, en combattant selon son efficace, qui agit puissamment en moi*** » (Colossiens 1:28-29).

Dans ses annonces de l'Évangile, Paul en profitait toujours pour encourager les disciples à viser la perfection, ce qui s'avère un véritable travail de combattant qui ne se réalise que par l'efficacité du Saint-Esprit en nous. Cela ne cadre toujours pas avec le concept calviniste d'une prédétermination complète de Dieu qui fait tout le

combat à notre place. Voyez ce que Paul dit ensuite :

« *Or je veux que vous sachiez **combien est grand le combat que j'ai pour vous**, et pour ceux qui sont à Laodicée, et pour tous ceux qui n'ont point vu ma présence en la chair* » (Colossiens 2:1).

Dans le calvinisme, il n'y a pas de combat, et Paul vient parler ici du grand combat qu'il soutient pour les frères ! Calvin disait sans doute : « Mais qu'est-ce qui n'allait pas chez Paul ? » Selon les standards du calvinisme, c'est à croire que Paul n'était pas un Élu ! Alors que ce que la Bible montre, c'est que Paul reconnaissait avoir la tâche et la mission de soutenir ses ouailles par tous les moyens de l'Évangile afin de les prévenir des dangers de retomber dans la mort spirituelle. Ce danger est réel, mais par quelque magie diabolique, il est occulté aux yeux de beaucoup de croyants qui se laissent bernier par des charlatans leur disant que leur salut est assuré et qu'ils n'ont pas à s'inquiéter de quoi que ce soit.

Paul priait pour la persévérance des saints dans la foi, mais il demanda aussi aux disciples de prier Dieu pour lui et ses compagnons d'œuvres afin qu'ils puissent porter l'Évangile vers les non-croyants et en convertir plusieurs. Dans le calvinisme, l'on n'a pas à s'occuper de cela, Dieu Se charge de tout.

« ***Priez aussi tous ensemble pour nous***, afin que Dieu nous ouvre la porte de la parole, pour annoncer le mystère de Christ, pour lequel aussi je suis prisonnier. Afin que je le manifeste selon qu'il faut que j'en parle. Conduisez-vous sagement envers ceux de dehors, rachetant le temps » (Colossiens 4:3-5).

Pourquoi Dieu veut-Il que nous priions ? Le calvinisme peut-il le dire ? Si Dieu a déjà prédéterminé tout ce qui se fait, passé, présent et futur de l'homme, nos prières y changent quoi ? Si nous n'avons aucun libre arbitre, notre décision de prier est futile, d'autant plus que nos paroles seraient toutes dictées par Dieu. Insensé, n'est-ce pas ? La prière véritable n'est réalisable qu'au travers de notre libre arbitre. Une prière peut changer le cours d'un événement.

Lorsque nous prions, nous savons que Dieu sait déjà ce que nous allons dire, bien sûr, mais Il ne le dicte pas. Il nous laisse établir une meilleure relation avec Lui par ce lien spirituel qui nous aide à Le mieux comprendre. Dieu sait ce qui va arriver

demain selon ce qu'Il sait aussi que nous avons prié pour cela ou non. En ce sens, le futur n'est pas prédéterminé au niveau individuel. Mais il est certainement préconnu de Dieu.

Que serait-il arrivé des personnes vers qui Paul allait annoncer le mystère de Christ s'il n'y était pas allé ? S'il y avait de futurs Élus parmi eux, Dieu S'y serait-Il pris autrement pour les atteindre ? Paul aurait-il eu à subir les conséquences de son abstention ? Était-ce pour conserver son zèle dans l'évangélisation que Paul demandait à ce que les disciples prient pour lui ? Pourquoi prier Dieu pour que les portes s'ouvrent s'Il a déjà prédéterminé qu'elles s'ouvriraient ?

Dieu veut que Ses enfants participent à l'œuvre d'évangélisation, au salut les uns des autres, non pour l'accorder - seul Dieu accorde le salut - mais pour encourager la persévérance dans le combat et par la foi, pour enseigner, pour exhorter, corriger au besoin.

« *Epaphras, qui est des vôtres, Serviteur de Christ, vous salue, **combattant toujours pour vous par ses prières, afin que vous demeuriez parfaits et accomplis en toute la volonté de Dieu*** » (Colossiens 4:12).

Voilà un autre indice important de ce que peut être le combat dont parle souvent Paul : la prière fervente d'intercession pour le bien-être spirituel des saints en Jésus-Christ. Cela s'avère une partie importante du combat chrétien que nous devons choisir de livrer. Cet exercice ne coûte rien et il est disponible à tous les croyants, peu importe la fortune. Ne sous-estimez jamais l'efficacité de la prière et, n'oubliez pas, elle est un parfum de bonne odeur qui monte aux narines de notre Père au ciel et qu'Il apprécie.

Par la prière, nous pouvons contribuer à sauver des âmes qui se mettent en danger. De toute évidence, Épaphras l'avait saisi, car il comprenait ce que les calvinistes ne conçoivent pas : « *la prière du juste faite avec véhémence est de grande efficace* » (Jacques 5:16). Ses prières pour les frères et les sœurs dans le Seigneur avaient un impact bénéfique sur le salut des chrétiens qu'il y nommait, les renforçant dans la foi afin qu'ils ne bronchent point dans l'épreuve et la tentation. Il s'agit donc d'un combat actif, et non pas d'une attente passive. Or, sous prétexte d'un salut sans œuvres humaines, le calviniste déclare que le chrétien ne peut rien faire qui vienne

de lui-même. La prière d'Épaphras était-elle de l'interférence humaine dont Dieu n'aurait pas tenu compte ?

« *Mais quoique nous eussions été auparavant affligés et outragés à Philippes, comme vous savez, **nous avons eu le courage, appuyés sur notre Dieu de vous annoncer l'Évangile de Dieu au milieu de grands combats*** » (1 Thessaloniens 2:2).

Selon la théorie calviniste, le salut est facile, il faut simplement avoir gagné à la loterie divine et le reste vient tout seul. Alors pourquoi Paul a-t-il eu à soutenir de si grands combats et à subir autant d'épreuves ? Paul a déjà fait la liste des afflictions et des épreuves qu'il a traversées et par où il est passé en triomphant. Pourquoi Dieu a-t-il permis qu'il soit traité ainsi si son salut lui était déjà garanti sans condition et que les gens qu'il touchait par l'Évangile étaient déjà choisis pour le salut irrésistible ? Il y a encore sur terre aujourd'hui des endroits où il faut du courage pour s'afficher en tant que chrétien, et nous savons que les persécutions vont se répandre davantage à mesure que les temps de la fin vont se dérouler. La décision de rester fermes dans la foi nous appartient. Heureusement, Dieu est fidèle pour nous soutenir et nous secourir.

« *Car Dieu ne **nous** a point appelés à la souillure, mais à la sanctification. C'est pourquoi **celui qui rejette ceci**, ne rejette point un homme, **mais Dieu, qui a aussi mis son Saint-Esprit en nous** ... Et c'est aussi ce que vous faites à l'égard de tous les frères qui sont par toute la Macédoine ; **mais, mes frères, nous vous prions de vous perfectionner tous les jours davantage*** » (1 Thessaloniens 4:7-8, 10).

Dans la fausse doctrine du calvinisme, où se trouve le besoin de sanctification et de perfectionnement quotidien de soi ? Pourquoi Paul avertit-il les croyants de ne pas rejeter Dieu si cela leur devient impossible dès la conversion ? Le calviniste, qui lit les Écritures d'une manière superficielle, arguera sans doute qu'il ne s'agit pas de convertis, mais de non-convertis. Remarquez que Paul emploie le pronom « nous » en parlant aux membres de l'Église de Thessalonique. Mais en admettant que ce pourrait être des non-convertis, pourquoi Paul les enjoindrait-il à ne pas rejeter Dieu s'ils sont déjà prédestinés à ne pouvoir faire autrement ? Dans un sens ou dans

l'autre, la prédestination inconditionnelle frappe un mur face aux paroles de Paul qui s'adressait clairement à des gens possédant le libre arbitre.

« ***N'éteignez point l'Esprit*** » (1 Thessaloniens 5:19).

Le calviniste dira : « Impossible ! » pour rester cohérent avec sa philosophie religieuse. Mais Paul donne un avertissement fort sérieux. Il nous met sévèrement en garde contre quelque chose de grave qui pourrait se produire, n'en déplaise à Calvin & Cie. Si nous ne travaillons pas à notre salut, c'est-à-dire, à le conserver, le Saint-Esprit va s'éteindre graduellement en nous. « Mais personne ne peut s'enlever le Saint-Esprit, voyons ! » rétorquera le calviniste. Pourtant, il est évident que Paul ne pouvait parler des non-convertis, car, pour « éteindre le Saint-Esprit », il faut d'abord l'avoir en soi. Seuls les enfants de Dieu l'ont en soi. Donc, seul un enfant de Dieu pourrait éteindre le Saint-Esprit en lui. Il perdrait son salut. Ce qui veut dire que Paul, parlant aux frères de Thessalonique, en signifiait la possibilité réelle.

Nous avons un exemple de perte de Saint-Esprit dans 1 Samuel 16:14 où il est écrit : « ***Et l'Esprit de l'Eternel se retira de Saül ; et le malin esprit envoyé par l'Eternel le troublait.*** » Lorsqu'une personne qui possède le Saint-Esprit se néglige et se met à retourner au monde - dans ce cas-ci, Saül avait transgressé un ordre de Dieu devant le peuple - elle éteint l'Esprit de Dieu et Il le lui retire. La perte de l'Esprit est possible et David, qui le comprenait, priait Dieu de ne pas le lui retirer : « ***Ô Dieu ! crée-moi un cœur net, et renouvelle au dedans de moi un esprit bien remis. Ne me rejette point de devant ta face, et ne m'ôte point l'Esprit de ta Sainteté*** » (Psaume 51:10-11).

Une personne dont le nom est écrit dans le Livre de Vie et qui vient à perdre le Saint-Esprit de Dieu, voit son nom effacé de ce Livre de Vie. David savait cela aussi, car il a écrit : « ***Mets iniquité sur leur iniquité ; et qu'ils n'entrent point en ta justice. Qu'ils soient effacés du Livre de vie, et qu'ils ne soient point écrits avec les justes*** » (Psaume 69:27-28).

Or, il y a de ces calvinistes déclarant que notre nom ne peut pas être effacé du Livre de Vie. Quelqu'un leur a-t-il signalé ce verset ? Et que dire de celui-ci : « ***Celui qui vaincra, sera vêtu de vêtements blancs, et je n'effacerai point son nom du Livre de vie, mais je confesserai son nom devant mon Père, et devant ses Anges*** »

(Apocalypse 3:5) ? Et de celui-ci : « *Et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du Livre de cette prophétie, **Dieu lui enlèvera la part qu'il a dans le Livre de vie**, dans la sainte Cité, et dans les choses qui sont écrites dans ce Livre* » (Apocalypse 22:19) ?

Les non-convertis de l'histoire, que la Bible appelle « les habitants de la terre », n'ont pas leur nom écrit dans le Livre de Vie, comme le souligne Apocalypse 13:8 : « *De sorte qu'elle [la Bête] sera adorée par tous ceux qui habitent sur la terre, **desquels les noms ne sont point écrits au Livre de vie de l'Agneau**, immolé dès la fondation du monde* » et « *La bête que tu as vue, a été, et n'est plus, mais elle doit monter de l'abîme, et puis être détruite ; et les habitants de la terre, **dont les noms ne sont point écrits au Livre de vie dès la fondation du monde**, s'étonneront voyant la bête qui était, qui n'est plus, et qui toutefois est* » (Apocalypse 17:8).

Mais nous avons vu que, lors de la Deuxième Résurrection, le Livre de Vie sera ouvert, vraisemblablement pour y inscrire des milliards d'autres noms. Revenons maintenant à la persévérance de ceux dont le nom est écrit dans le Livre de Vie depuis la fondation du monde et qui ne veulent pas qu'il soit effacé. Que doivent-ils faire ?

« *C'est pourquoi, mes frères, **demeurez fermes**, et **retenez** les enseignements que vous avez appris, soit par notre parole, soit par notre épître* » (2 Thessaloniens 2:15).

Les chrétiens ont comme devoir de demeurer fermes dans la foi. Ils doivent agir ; c'est ce que l'on appelle les œuvres de la foi, à la différence des œuvres de la loi. Si le salut était irrémédiablement accordé de manière inconditionnelle, l'on n'aurait pas à se soucier de demeurer ferme et de faire des œuvres de la foi. Paul dirait plutôt : « Que Dieu soit ferme en vous, qu'Il retienne en vous les enseignements qu'Il vous a appris », et encore là il n'aurait pas besoin de le demander puisque cela s'opérerait automatiquement.

« ***Gardant la foi avec une bonne conscience, laquelle quelques-uns ayant rejetée, ont fait naufrage quant à la foi ; entre lesquels sont Hyménée et Alexandre, que j'ai livrés à Satan, afin qu'ils apprennent par ce châtiment à ne***

plus blasphémer » (1 Timothée 1:19-20).

Comme partout ailleurs, ce passage ne cadre vraiment pas avec le concept « une fois sauvé, toujours sauvé » ! Ceux qui sont convaincus qu'on ne peut perdre le salut une fois qu'on l'a reçu, ne peuvent saisir le message de Paul, ici. L'apôtre avait dû exclure de l'assemblée quelques personnes qui avaient perdu la foi. Si ces gens-là n'étaient pas des Élus, comment ont-ils pu faire naufrage quant à la foi, une foi qu'ils ne possédaient pas ? Et pourquoi Paul les auraient-ils livrés à Satan pour qu'ils apprennent à ne plus blasphémer et être ainsi réintégrés dans le Corps de Christ ? Si ce ne sont pas des Élus, ils n'apprendront pas à ne pas blasphémer.

Donc, ce sont des Élus qui ont perdu la foi et, dans une tentative ultime pour les sauver, Paul les exclut de l'Église pour les faire sérieusement réfléchir. Paul considérait ces personnes comme des membres du Corps de Christ qui s'étaient égarées et, en bon pasteur de Dieu, Paul voulait les secouer pour les ramener au pâturage.

« Elle ***sera*** néanmoins sauvée en mettant des enfants au monde, ***pourvu qu'elle persévère dans la foi, dans la charité, et dans la sanctification, avec modestie*** » (1 Timothée 2:15).

Parlant spécifiquement de la croyante dans l'Église, Paul dit qu'elle sera sauvée, au futur, vraisemblablement à la Résurrection, en y mettant toutefois une condition : il faut qu'elle persévère dans la foi, dans la charité et dans la sanctification, et ce avec modestie. Il est écrit ici noir sur blanc que le salut est **conditionnel**. Encore une fois, répétons-le : cette persévérance n'est pas une œuvre pour se mériter le salut ; il s'agit d'un baromètre indiquant où se situe le ou la chrétien(ne) dans son cheminement de **conservation** du salut. La personne qui se convertit, c'est-à-dire, qui accepte l'offre de salut du Père au ciel, reçoit le Saint-Esprit pour lui donner la capacité de conserver en elle cette perle de grand prix, mais elle doit ensuite remplir une condition, soit de travailler à son salut, c'est-à-dire, de garder jalousement cette perle précieuse jusqu'à la fin. Puis, Dieu transformera cette perle en vie éternelle. Cela est relativement simple à comprendre, mais il faut avoir la bonne assise, ce que les calvinistes et les arminiens ne sont pas allés chercher.

« Prends garde à toi, et à la doctrine, ***persévère en ces choses, car en faisant***

cela tu te sauveras, et ceux qui t'écoutent » (1 Timothée 4:16).

Une autre manifestation évidente du salut conditionnel. Paul dit clairement à Timothée qu'il se sauvera s'il persévère à prendre garde à la saine doctrine. Et non seulement lui, mais aussi ceux qui l'écoutent. Paul établit la condition du salut de façon nette, précise et sans équivoque. Ce n'est pas calviniste, c'est biblique. La possibilité existe bel et bien qu'en théorie l'on puisse perdre le salut en ne demeurant pas dans la saine doctrine et en ne persévérant pas dans la foi. Peut-on croire qu'il y ait eu des gens qui, ayant pourtant censément lu ce verset, puissent avoir concocté une doctrine « chrétienne » qui affirment exactement le contraire ?

« *Je veux donc que les jeunes veuves se marient, qu'elles aient des enfants, qu'elles gouvernent leur ménage, et **qu'elles ne donnent aucune occasion à l'adversaire de médire. Car quelques-unes se sont déjà détournées après Satan*** » (1 Timothée 5:14-15).

Paul s'adressait aux veuves de l'Église, pas aux non-converties. Il les enjoignait à éviter les pièges de Satan, ayant préalablement été témoin que plusieurs y étaient tombées. Comment cela aurait-il été possible dans le contexte calviniste où il est préconisé que le Saint-Esprit nous conduit comme des robots préprogrammés et qu'il nous est impossible de perdre le salut ? Et l'on sort le passage fétiche que l'on n'a pas compris :

« *Et moi, je leur donne la vie éternelle, et **elles ne périront jamais ; et personne ne les ravira de ma main**. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et **personne ne les peut ravir des mains de mon Père*** » (Jean 10:28-29).

Après avoir cité ce passage, on lui accole Romains 8:37-38 pour renchérir l'argument : « *Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les Anges, ni les Principautés, ni les Puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature, **ne nous pourra séparer de l'amour de Dieu, qu'il nous a montré en Jésus-Christ notre Seigneur.*** » En citant ces versets, le calviniste prend pour acquis que la personne-même est nécessairement incluse dans la liste de ceux qui ne peuvent nous arracher des mains de Dieu. Mais ce n'est que son interprétation. Les passages ne disent pas cela. Vous avez lu des passages - et il y en a encore d'autres à venir - qui démontrent

clairement que la personne-même peut glisser des mains de Dieu et se perdre. La Bible démontre donc que toute personne ou puissance extérieure à soi ne peut nous obliger à quitter la main de Dieu, mais, de par notre libre arbitre, nous pouvons personnellement nous enlever de la main de Dieu.

Les calvinistes se rendent-ils compte que, si le salut était inconditionnel, Satan se retrouverait au chômage et qu'il devrait se chercher un coin de l'univers pour se retirer avec ses démons ? En effet, que lui aurait-il servi de tenter Adam et Ève si leur sort final était déjà scellé d'avance ?

Or, Satan est bel et bien au travail« *car le diable, votre adversaire, tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer* » nous dit l'apôtre, dans 1 Pierre 5:8. Oui, Satan sait qu'il ne peut nous arracher des mains de Dieu, mais il sait aussi qu'il peut chercher à nous influencer pour que nous quittions **de nous-mêmes** les mains de Dieu de par notre libre-choix. La possibilité existe.

Satan est « *le Prince de la puissance de l'air, qui est l'esprit qui agit maintenant avec efficace dans les enfants rebelles à Dieu* » (Éphésiens 2:2). Il lance ses ondes « radio » pour que nous les captions spirituellement et nous avons le choix de les écouter ou pas. Si nous n'avions pas le libre-choix, cela lui serait impossible.

Quel est son mode d'opération ? L'adversaire médite de nous, il parle de nos défauts devant Dieu pour nous nuire. Relisez le premier chapitre du livre de Job et voyez ce qu'il fait contre chacun d'entre nous. Si nous nous relâchons dans notre conduite, Satan cherchera à nous convaincre que nous devrions quitter la main de Dieu. Donc, nous ne devons pas lui en laisser l'occasion, nous dit Paul.

« *Car c'est la racine de tous les maux que la convoitise des richesses, de laquelle **quelques-uns étant possédés, ils se sont détournés de la foi, et se sont enserrés eux-mêmes dans plusieurs douleurs*** » (1 Timothée 6:10).

Au sein des peuples de la terre, un grand nombre de gens sont possédés par la convoitise des richesses, car la richesse achète le pouvoir. Mais ce n'est pas d'eux dont parle Paul, ici. Ce sont ceux qui ont eu la foi pour se convertir et qui, par la suite, se sont détournés de cette foi parce qu'ils n'ont pas combattu le désir charnel d'avoir des richesses. S'ils ne s'en sont pas repentis ultérieurement, ils ont perdu le

salut en souffrant. Il est étrange que les calvinistes aient pensé qu'il est impossible de se détourner de la foi, s'ils ont lu ce verset.

« **Combats le bon combat de la foi ; saisis la vie éternelle**, à laquelle aussi tu es appelé, et dont tu as fait une belle profession devant beaucoup de témoins » (1 Timothée 6:12).

Toujours et encore cet appel au combat actif pour conserver la foi. Et Paul ajoute que Timothée doit ainsi s'emparer de la vie éternelle, donc accomplir une œuvre active et non passive. Combien de fois l'apôtre Paul l'a-t-il exprimé par de fortes exhortations, pourfendant par avance les fausses doctrines qui allaient succéder ? Le chrétien ne peut tout simplement pas se contenter de laisser aller les choses passivement, car ainsi, il ne pourra conserver le salut. C'est donc avec vigueur que Paul encourageait son disciple Timothée. Voyez la suite :

« Toi donc, **endure les travaux**, comme un **bon soldat** de Jésus-Christ. Nul **qui va à la guerre** ne s'embarrasse des affaires de cette vie, afin qu'il plaise à celui qui l'a enrôlé pour la guerre. De même, **si quelqu'un combat dans la lice, il n'est point couronné s'il n'a pas combattu selon les lois**. Il faut aussi que **le laboureur travaille premièrement**, et ensuite il recueille les fruits ... Pour lequel [l'Évangile] **je souffre beaucoup de maux**, jusqu'à être mis dans les chaînes, comme un malfaiteur ; mais cependant la parole de Dieu n'est point liée ... **Si nous souffrons avec lui, nous régnerons aussi avec lui ; si nous le renions, il nous reniera aussi**. Si nous sommes des perfides, il demeure fidèle : il ne se peut renier soi-même ... **Etudie-toi de te rendre approuvé à Dieu**, ouvrier sans reproche, enseignant purement la parole de la vérité » (1 Timothée 2:3-6, 9, 12-13, 15).

Ce ne sont pas les exhortations au combat chrétien qui manquent dans ce passage. Notez bien qu'il ne s'agit pas d'œuvres pour gagner le salut, mais pour le conserver. Paul compare le cheminement du chrétien au combat du soldat. Il dit également que, tel un cultivateur labourant son champ avant de goûter aux fruits de son travail, de même doit travailler le chrétien pour conserver le don qui lui a été fait du salut avant d'en bénéficier lors de la Résurrection. Depuis des millénaires, il se trouve des persécutions dans la vie des chrétiens et beaucoup souffrent pour leur foi. Si nous ne travaillons pas, si nous ne combattons pas, nous n'aurons pas la force de résister

aux pressions du monde, à ses attraites et à ses activités malsaines, et éventuellement nous pourrions renier Jésus-Christ.

Alors Lui aussi nous reniera en nous retirant le salut qu'Il nous avait offert, car Il aura vu que notre choix a changé et que nous sommes retombés dans les ténèbres spirituelles. Il n'y a pas à sortir de là, car « *comment **échapperons-nous, si nous négligeons un si grand salut, qui ayant premièrement commencé d'être annoncé par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'avaient ouï ?*** » (Hébreux 2:3). La négligence peut assurément mener à la perte de notre salut. Bien entendu, cela s'avérerait une mise en garde complètement futile si notre salut était déjà pré-ordonné et prédéterminé par Dieu, car ce serait alors mettre en doute la capacité de Dieu de sauver. Or, Paul doutait plutôt de la volonté de certains membres de l'Église à vouloir persévérer avec fermeté dans la foi et il cherchait à les secouer de leur torpeur.

« *Mais Christ comme Fils est sur sa maison ; et nous sommes sa maison, **pourvu que nous retenions ferme jusques à la fin l'assurance, et la gloire de l'espérance ... Mes frères, prenez garde qu'il n'y ait en quelqu'un de vous un mauvais cœur d'incrédulité, pour se révolter du Dieu vivant.** Mais exhortez-vous l'un l'autre chaque jour, pendant que ce jour nous éclaire ; de peur que quelqu'un de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché. Car nous avons été faits participants de Christ, pourvu que nous **retenions ferme jusqu'à la fin le commencement de notre subsistance*** » (Hébreux 3:6, 12-14).

C'est définitif, Paul ne croyait pas en un salut inconditionnel et prédéterminé. Vous noterez qu'en s'adressant aux Juifs convertis de l'Église, il emploie le pronom « nous » en s'incluant dans les recommandations qu'il donne ; il n'y a donc pas de doute qu'il s'adressait à des disciples qu'il appelait « mes frères », ceux qui sont faits participants de Christ pour hériter la vie éternelle à Ses côtés. Aussi, il y a toujours cette condition de garder fermement la foi, c'est-à-dire, l'assurance et la gloire de l'espérance d'entrer dans la véritable subsistance.

« ***Craignons donc que quelqu'un d'entre vous***[chrétiens hébreux connaissant la loi de l'ancienne alliance] ***négligeant la promesse d'entrer dans son repos*** [le Royaume, la vie éternelle] ***ne s'en trouve privé*** : car il nous a été évangélisé,

comme il le fut à ceux-là [Israélites dans le désert] ; mais la parole de la prédication ne leur servit de rien, parce qu'elle n'était point mêlée avec la foi [qui vient avec le Saint-Esprit que les Israélites ne possédaient pas, sauf une poignée d'Élus] dans ceux qui l'ouïrent. Mais pour nous [chrétiens] qui avons cru, nous entrerons dans le repos [la vie éternelle], suivant ce qui a été dit : c'est pourquoi j'ai juré en ma colère, si jamais ils entrent en mon repos [le Royaume éternel] ; quoique ses ouvrages fussent déjà achevés dès la fondation du monde » (Hébreux 4:1-3).

Paul parle donc du Royaume de Dieu, la vie éternelle auprès de Christ, comme du « repos ». Ne nous avertit-il pas ici de craindre toute négligence, en nous comparant aux Israélites qui, en conséquence de leur propre négligence, perdirent le privilège d'entrer dans la terre promise et moururent au désert ? Mais nous, qui avons l'Esprit pour nous guider, perdrons bien davantage si nous ne nous en tenions à notre choix initial pour Dieu. La vie éternelle est en jeu ; nous pourrions en être privés. Croyant avec raison que nous ne nous sommes pas mérité le salut qui nous a été réservé à chacun d'entre nous avant la fondation du monde, les calvinistes en tirent toutefois la conclusion erronée que nous ne pouvons pas le perdre.

Or, ici, Paul est encore une fois clair, net et précis : le chrétien négligent perdra son salut s'il n'y travaille pas. Dans le contexte de la perte du salut, relisons un passage important que nous avons déjà étudié :

*« Or il est impossible que **ceux qui ont été une fois illuminés, et qui ont goûté le don céleste, et qui ont été faits participants du Saint-Esprit, et qui ont goûté la bonne parole de Dieu, et les puissances du siècle à venir ; s'ils retombent, soient changés de nouveau** par la repentance, vu que, quant à eux, ils crucifient de nouveau le Fils de Dieu, et l'exposent à l'opprobre » (Hébreux 6:4-6).*

Malgré ce que disent les calvinistes, cette parole de Paul inspirée par Dieu concerne les Élus de Dieu, membres de l'Église qui ont été illuminés par l'Évangile lequel ils ont goûté pour se nourrir spirituellement. Ils sont participants du Saint-Esprit, comme ils sont participants de Christ, tel que nous venons de le voir dans Hébreux 3:14. C'est de par leur propre choix qu'ils retombent, c'est-à-dire qu'ils retournent aux ténèbres de la mort spirituelle. Mais ce dernier choix est irrévocable et sans

repentance, car Christ ne sera pas sacrifié une seconde fois pour eux.

S'ils rejettent le sacrifice unique de Jésus-Christ, ils perdent le salut. Point final. Ce passage n'a rien de calviniste et ceux qui prêchent cette théorie frauduleuse doivent le tordre et en changer le sens pour ne pas en être eux-mêmes écorchés. Cela commence à faire beaucoup de passages bibliques qui ne vont pas du tout dans le sens de la théorie de Calvin. Et en voici d'autres :

*« Or nous souhaitons que chacun de vous **montre jusqu'à la fin** le même soin pour la pleine certitude de l'**espérance**. **Afin que vous ne vous relâchiez point**, mais que vous imitiez ceux qui par la foi et par la patience héritent ce qui leur a été promis »* (Hébreux 6:11-12).

Remarquez la constance dans les propos de l'apôtre Paul. Pour lui, le salut est une espérance, mais les calvinistes le voient comme un fait accompli. Si c'était le cas, pourquoi Paul exhorterait-il les chrétiens à ne pas se relâcher ? Parce que Paul comprenait la possibilité de perdre le salut et mettait souvent les frères et sœurs en garde contre tout endormissement spirituel.

*« Car **si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés**. Mais une attente terrible de jugement, et l'ardeur d'un feu [le feu de la géhenne, pas « l'enfer »] qui doit dévorer les adversaires. Si quelqu'un avait **méprisé** la Loi de Moïse, il mourait sans miséricorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins[sentence sous l'ancienne alliance, première mort immédiate]. De combien pires tourments pensez-vous donc que sera jugé digne **celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, et qui aura tenu pour une chose profane le sang de l'alliance, par lequel il avait été sanctifié**,[rendu saint par son incorporation dans l'Église de Christ par le Saint-Esprit]**et qui aura outragé l'Esprit de grâce** ? Car nous connaissons celui qui a dit : c'est à moi que la vengeance appartient, et je le rendrai, dit le Seigneur. Et encore : le Seigneur jugera son peuple [les membres du Corps de Christ]. C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant. Or rappelez dans votre mémoire **les jours précédents**, durant lesquels **après avoir été illuminés**[tirés de la mort spirituelle ténébreuse à la vie lumineuse en Christ], vous avez soutenu un grand combat de souffrances[le combat du chrétien] »* (Hébreux 10:26-32).

Les membres de l'Église de descendance hébraïque devaient subir des pressions énormes de leur voisinage pour que Paul les entretienne de la sorte. Encore une fois, d'entrée de jeu, Paul emploie le « nous » en disant « *si **nous** péchons volontairement* », en sous-entendant que la possibilité lui en était offerte aussi, lui, apôtre de Christ. Mais que voulait dire Paul par « pécher volontairement » ? Certains membres de l'Église croient avoir commis le péché impardonnable parce qu'ils étaient conscient que ce qu'ils faisaient était mal, mais ils l'ont fait quand même. Et, suite à cela, ils pensent que Dieu ne leur pardonnera pas, tant et si bien que, quoique repentants, ils tombent dans le désespoir, se croyant irrémédiablement perdus. Or, le fait même qu'ils se repentent montre qu'ils n'ont pas commis le péché impardonnable.

Y a-t-il des péchés qui soient si graves que Dieu ne peut pas les pardonner ? Qu'a dit le Christ ? « *En vérité je vous dis, que **toutes sortes de péchés** seront pardonnés aux enfants des hommes, et aussi **toutes sortes de blasphèmes par lesquels ils auront blasphémé*** » (Marc 3:28). Christ a ce pouvoir de pardonner les péchés : « *Or afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir sur la terre de pardonner les péchés, (il dit au paralytique) : je te dis, lève-toi, charge ton petit lit, et t'en va en ta maison* » (Luc 5:24). L'apôtre Jean Lui reconnaissait ce pouvoir : « *Car c'est lui qui est la victime de propitiation pour nos péchés, **et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux de tout le monde*** » (1 Jean 2:2). Tous les péchés de tout le monde peuvent être pardonnés !

Mais attention, pas pardonnés **par avance**, comme certains en ont déduit à cause de leur tendance calviniste ou arminienne. On ne peut pas être pardonné si l'on n'a pas demandé pardon. Dieu attend que nous nous présentions devant Lui repentants et humbles pour reconnaître notre faute et Lui demander d'appliquer le sang de Christ sur nous. C'est aussi pour cela que le péché impardonnable existe : le pécheur ne se présente pas devant Dieu pour être pardonné et donc, Dieu ne peut pas lui pardonner.

Or, Paul spécifie ensuite que le type de péché dont il parle fait en sorte qu'il ne reste plus de sacrifice pour lui. L'apôtre Jean a parlé de ce péché, en disant : « *Il y a un péché à la mort ; je ne te dis point de prier pour ce péché-là.* » (1 Jean 5:16). Il parle du péché qui mène à la seconde mort. C'est de ce péché dont il est question ici. Pour

une meilleure compréhension de ce qu'on appelle « le péché impardonnable », nous vous suggérons de lire notre document **D.572 Le combat du chrétien**.

Dans le calvinisme, le péché impardonnable n'existe pas dans la vie du chrétien. Mais nous en voyons pourtant la réalité dans ce passage de Paul aux Hébreux. Une personne **convertie** qui commet un péché de façon délibérée, par défi à Dieu, parce qu'elle croit injuste que Dieu le lui interdise, ne cherchera plus le pardon et attendra le feu de la géhenne plutôt que de se plier à Dieu. Et Paul décrit ensuite cette attitude.

Comprenons tout de suite que Dieu pose une condition *sine qua non* : l'homme doit se repentir volontairement de son péché, se présenter devant Dieu et demander pardon. La personne qui commet un péché impardonnable, c'est celle qui refuse volontairement de se repentir et ainsi, ne se présente pas devant Dieu pour se faire pardonner.

Si le poids du péché d'une personne lui est si pesant qu'elle sombre dans une dépression spirituelle, il faudra que ses frères et sœurs dans le Seigneur viennent à son aide et plaident en sa faveur auprès de Dieu. Mais il ne s'agit pas du péché impardonnable, quoi qu'il pourrait y mener s'il n'est pas réglé.

« *Si quelqu'un voit son frère pécher d'un péché qui n'est point à la mort, **il priera pour lui, et Dieu lui donnera la vie** ; savoir à ceux qui ne pèchent point à la mort. **Il y a un péché à la mort** ; je ne te dis point de prier pour ce péché-là* » (1 Jean 5:16).

Précisons que la mort dont parle Jean est la seconde mort, pas la première que tout le monde doit traverser, même les Élus, et de laquelle tout le monde sera ressuscité. Jean spécifie bien que tous les péchés ne conduisent pas à la seconde mort... sauf un. Revenons au passage d'Hébreux 10.

C'est ce péché à la mort qu'explique Paul aux Hébreux. Pourquoi ce péché mène-t-il à la seconde mort ? Parce qu'il est fait de manière intentionnelle avec refus de s'en repentir. C'est ce qui fait que Dieu ne peut pas lui pardonner. La personne méprise la loi de Christ comme l'on avait jadis méprisé les lois de Moïse. Elle foule aux pieds le sacrifice de Christ par lequel elle avait pourtant été sanctifiée auparavant et elle

outrage ainsi le Saint-Esprit qui l'habite (mais la quitte). Seul un converti remplit ces conditions ; les non-convertis n'ont pas encore connu le sacrifice de Christ, ils n'ont jamais été sanctifiés et n'ont pas eu le Saint-Esprit.

Un peu plus loin, Paul recommande à ces personnes de se rappeler les premiers temps de leur conversion, quand ils ont été tirés des ténèbres de la mort spirituelle et furent illuminés par l'Évangile de Christ. Ces personnes sont destinées au salut, mais elles finissent par se négliger au point d'éteindre le Saint-Esprit et elles ne se rappellent plus des pensées divines de la Parole qu'elles ont cessé de lire. Leurs propres pensées charnelles d'antan reprennent le dessus, et elles remettent en question la notion du bien et du mal en confondant les deux. Finalement, elles ne savent plus pourquoi Dieu interdit certaines choses et croient que Dieu est injuste de les en priver. Elles entrent en rébellion ouverte contre Dieu et Celui-ci ne peut les accepter dans Son Royaume. Il efface leur nom du Livre de Vie de l'Agneau et devra les exterminer, ce à quoi Il ne prend vraiment pas plaisir. Mais c'est le choix de cette personne. Apparemment, Calvin & Cie n'ont rien vu de tout cela.

« *Ne perdez point **cette fermeté que vous avez fait paraître**, et qui sera **bien récompensée*** » (Hébreux 10:35).

En continuité avec ce que Paul dit plus haut dans ce chapitre, il souligne encore la possibilité de perdre notre fermeté dans la foi. Il faut donc que l'Élu persévère avec fermeté dans le choix qu'il a fait de suivre Jésus-Christ avec foi en toutes choses. Non seulement héritera-t-il la vie éternelle, mais il récoltera aussi des récompenses : « *Or voici, je viens bientôt ; et ma **récompense** est avec moi, pour rendre à chacun selon son œuvre* » (Apocalypse 22:12). Ce verset apparaît étrange au calviniste convaincu que le croyant n'a rien à faire pour son salut. D'après lui, toutes les œuvres sont le fait de Dieu ; par conséquent, Il devrait être le seul récompensé, non ? « *Et tant celui qui plante, que celui qui arrose[les pasteurs de Dieu], ne sont qu'une même chose ; mais **chacun recevra sa récompense selon son travail*** » (1 Corinthiens 3:8).

« *C'est pourquoi aussi nous **nous efforçons de lui être agréables**, et présents, et absents. Car il nous faut tous comparaître devant le Tribunal de Christ, afin que **chacun remporte en son corps selon ce qu'il aura fait, soit bien, soit mal*** » (2

Corinthiens 5:9-10).

« *C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que le Seigneur vienne, qui aussi mettra en lumière les choses cachées dans les ténèbres, et qui manifestera les conseils des cœurs ; et **alors Dieu rendra à chacun sa louange*** » (1 Corinthiens 4:5).

Le calviniste doit demeurer perplexe quand il lit ces passages... « De quelles récompenses est-il question ? Quelles sont ces œuvres pour lesquelles Dieu nous louangera ? N'a-t-Il pas tout fait à notre place ? Veut-Il nous récompenser de n'avoir rien fait ? » Or, nous voyons que tout cela découle du libre arbitre de l'homme, de son libre choix d'avoir œuvré de bon cœur pour le Seigneur. On ne peut contourner ce fait. Dieu n'aurait aucune raison de récompenser une œuvre dont Il serait l'unique auteur en l'homme, autrement, il faudrait qu'Il Se récompense Lui-même. En fait, ce qui mêle les calvinistes, c'est qu'ils n'arrivent pas à faire la différence entre les œuvres de la loi et les œuvres de la foi.

« *Or le juste **vivra de la foi** ; mais **si quelqu'un se retire**, mon âme ne prend point de plaisir en lui. Mais pour nous, **nous n'avons garde de nous soustraire à notre Maître ; ce serait notre perdition ; mais nous persévérons dans la foi, pour le salut de l'âme*** » (Hébreux 10:38-39).

Nous serions curieux de voir comment un calviniste peut interpréter ce genre de passage parlant de persévérance et de la perdition d'une façon aussi limpide. Mais dans leurs messages et leurs écrits, ils se gardent bien de le relever et de le commenter. Paul y démontre qu'il est effectivement possible de se retirer du Corps de Christ en perdant la foi. Nous ne devons pas nous soustraire à notre Seigneur et Maître, mais nous devons savoir que c'est théoriquement possible. C'est pourtant simple à comprendre : nous recevons le don de la foi, mais si nous ne persévérons pas dans cette foi, nous la perdons et donc aussi le salut. Il n'y a pas d'interprétation personnelle à donner à ce passage de la Bible ; il parle de lui-même. Et Paul ne donne pas du tout l'impression qu'il croyait en un salut inconditionnel que l'on ne puisse rejeter.

« *C'est pourquoi, considérez soigneusement celui qui a souffert une telle contradiction de la part des pécheurs contre lui-même, **afin que vous ne***

succombiez point en perdant courage. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'à répandre votre sang en combattant contre le péché » (Hébreux 12:3-4).

Selon les partisans du concept « une fois sauvé, toujours sauvé », Dieu nous commande entièrement et nous empêche de perdre le salut. D'après cette logique, il nous serait impossible de succomber en perdant courage, ou d'avoir à combattre jusqu'au sang contre le péché ou l'adversité. Mais Paul demeure constant avec la saine doctrine de Christ et il sait que le chrétien assoupi peut perdre son salut. Bien sûr que le Saint-Esprit nous aide, mais Il ne nous « possède » point, comme les mauvais esprits possèdent certaines personnes du monde. L'Esprit de Dieu nous habite sans interférer avec notre libre arbitre. Dieu nous a donné des talents et ce qu'il faut pour les développer. Il est Maître du temps et des circonstances et Il ne permet pas que nous soyons testés au-delà de nos forces. Il pourvoit au moyen de sortir de nos épreuves. Mais nous avons constamment le choix de faire ce que nous devons faire.

*« Prenant garde **qu'aucun ne se prive de la grâce de Dieu** ; que quelque racine d'amertume bourgeonnant en haut ne vous trouble, et que plusieurs ne soient souillés par elle »* (Hébreux 12:15).

Encore un avertissement de l'apôtre qui s'avérerait inutile si le chrétien ne pouvait perdre le salut, car une fois investi de la grâce de Dieu, il ne pourrait plus s'en départir. Dieu le lui imposerait. Paul rappelle sans cesse la prudence et la vigilance face aux pièges sataniques dans ce monde - ici, une quelconque racine d'amertume s'insinuant dans notre esprit.

*« Obéissez à vos Conducteurs, et soyez-leur soumis, **car ils veillent pour vos âmes, comme devant en rendre compte** ; afin que ce qu'ils en font, ils le fassent avec joie, et non pas à regret ; car cela ne vous tournerait pas à profit »* (Hébreux 13:17).

Autre verset qui sonne de façon discordante dans le contexte calviniste, car, en effet, pourquoi les pasteurs devraient-ils rendre compte des âmes qui leur sont confiées si les enfants de Dieu sont entièrement pris en charge par Lui qui ne leur accorde pas le libre arbitre ? Dans la théologie calviniste, les pasteurs ne devraient avoir aucune responsabilité vis-à-vis de leurs ouailles. Mais Paul ne voyait pas les choses de la

même manière et n'oublions pas qu'il avait été instruit directement par Jésus-Christ.

« *Et si le juste est **difficilement sauvé**, où comparâtra le méchant et le pécheur ? Que ceux-là donc aussi **qui souffrent par la volonté de Dieu, puisqu'ils font ce qui est bon** lui recommandent leurs âmes, comme au fidèle Créateur » (1 Pierre 4:18-19).*

Le calvinisme nous dit que le salut est inconditionnel, car il est complètement assuré et prédéterminé par Dieu qui met tout en place pour sécuriser la personne choisie. Celle-ci n'a donc qu'à se laisser vivre doucement et patiemment. Or, Pierre nous dit que le juste est difficilement sauvé - mais il n'y a rien de difficile à Dieu - parce qu'il souffre parfois de grandes persécutions. On n'a qu'à relire à cet effet les épreuves terribles qu'ont subies certains frères et sœurs, dans Hébreux 11:35-38. Ce n'est pas que Dieu veuille nous faire du mal, car nous avons déjà vu qu'Il n'est pas tenté par le mal. Mais Il Se sert du mal que Satan, ses hommes méchants, nos propres décisions et nos propres maladresses nous infligent afin de nous faire comprendre certaines précieuses leçons de vie. Or, ce serait impossible si nous n'avions pas le libre arbitre pour choisir. Cette liberté de penser que Dieu nous a donnée s'avère essentielle afin de grandir dans la foi et apprendre à réfléchir comme Jésus-Christ.

« *C'est pourquoi, mes frères, **étudiez-vous plutôt à affermir votre vocation, et votre élection** ; car en faisant cela **vous ne broncherez jamais**. Car **par ce moyen l'entrée au Royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera abondamment donnée** » (2 Pierre 1:10-11).*

En parfait accord avec l'apôtre Paul, et en parfaite contradiction avec Calvin & Cie, l'apôtre Pierre voit des conditions incontournables au salut. En effet, lui aussi exhorte les disciples à s'affermir dans la foi pour ne pas broncher ou être ébranlés. Car c'est par ce moyen qu'il leur sera ensuite accordé d'entrer dans le Royaume de Dieu. S'ils ne s'affermissent pas eux-mêmes dans la foi, il y a danger de broncher, de devenir passif et d'éteindre le Saint-Esprit.

« *Vous donc mes bien-aimés, puisque vous en êtes déjà avertis, **prenez garde qu'étant emportés avec les autres par la séduction des abominables, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté**. Mais **croissez en la grâce et en la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ**. A lui soit gloire*

maintenant, et jusqu'au jour d'éternité, Amen ! » (2 Pierre 3:17-18).

Décidément, cette affaire de « salut inconditionnel » n'a pas de rapport avec ce que révèlent les apôtres. Ici, Pierre donne un grave avertissement aux frères et sœurs en Jésus-Christ, ceux de son époque comme ceux d'aujourd'hui. Il nous exhorte à être alertes et à ne pas nous laisser séduire, comme certains autres, par les attraits brillants des abominables pervers du monde qui ont exercé une pression séductrice sur ceux qui se sont ramollis. Ils pourraient déchoir de leur statut de sauvés sans avoir soupçonné le danger.

C'est pour cette raison qu'il faut étudier la Parole de Dieu avec plus de minutie afin de croître dans la connaissance et dans la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ. Aller une fois la semaine à l'assemblée de notre église préférée afin d'écouter les propos apparemment rassurants de notre pasteur favori n'est pas suffisant pour connaître Jésus-Christ et Ses instructions. Il faut vérifier soi-même ce qu'Il a dit et ce qu'Il a inspiré à Ses apôtres de dire.

Le risque de déchoir est réel, sinon Pierre ne l'aurait pas écrit. Il est invraisemblable que l'on ne sache pas comprendre cet enseignement si clair et si important.

*« Bienheureux sont **ceux qui font ses commandements, afin qu'ils aient droit à l'Arbre de vie, et qu'ils entrent par les portes dans la Cité** » (Apocalypse 22:14).*

En comprenant le symbolisme du livre de l'Apocalypse, nous savons que l'Arbre de vie représente le Saint-Esprit et que la Cité représente l'Épouse de Christ, c'est-à-dire, l'Église. Donc, celui qui veut observer les commandements de Christ a droit au Saint-Esprit et peut entrer dans l'Église, le Corps de Christ. Pour ce faire, il doit s'attendre à livrer un combat au travers de son cheminement de chrétien. Or, dans le calvinisme, peu importe que nous voulions observer ou non la loi de Christ, puisque nous sommes inmanquablement sauvés de toute manière, car, par Son Esprit, Dieu nous contraint à obéir et nous n'avons pas le choix. Évidemment, ce concept ne peut procéder d'un Dieu d'amour, mais d'un Tyran suprême qui veut prouver Sa souveraineté sur Ses créatures.

Les innombrables passages des Écritures nous conseillant fortement de ne pas

pécher sont inexplicables par la lorgnette du calvinisme. Car si l'on en croit cette interprétation du salut - et l'étrange compréhension de la souveraineté suprême de Dieu dans notre vie, sans compter l'absence de notre libre arbitre - tout cela ne nous amène qu'à une seule conclusion : tout péché que commet un chrétien après sa conversion a été, soit pré-ordonné par Dieu, ou alors Dieu n'a pas été en mesure de nous empêcher de pécher, ce qui sous-entendrait que nous avons un libre-choix, après tout.

Par conséquent, le calvinisme s'avère un blasphème contre Dieu, blasphème dont tous les partisans de Calvin devront se repentir un jour. L'Éternel Dieu ne pré-ordonne pas le mal : et s'Il voulait empêcher quelqu'un de pécher, ne croyez-vous pas qu'Il a toute la puissance pour ce faire ? Cependant, Il laisse à l'homme le choix de pécher ou non et d'en subir les conséquences.

Ce qu'il faut comprendre de l'obsession des calvinistes à assoir leur doctrine de l'Élection inconditionnelle sur la souveraineté de Dieu, c'est qu'il leur fallait une raison pour justifier ce phénomène d'inconditionnalité du salut. Il leur a donc semblé plus sécuritaire d'opter pour la souveraineté de Dieu car, en soi, elle ne peut être remise en question. En effet, Dieu est indiscutablement souverain et Il règne sur toute Sa création. Les Écritures sont claires là-dessus.

« *Je crierai au **Dieu souverain**, au Dieu Fort, qui accomplit son œuvre pour moi* » (Psaume 57:2). « *Il m'a semblé bon de vous déclarer les signes et les merveilles que le **Dieu souverain** a faites envers moi* » (Daniel 4:2). « *Et il [le roi Nébuchadnetsar] fut chassé d'entre les hommes, et son cœur fut rendu semblable à celui des bêtes, et sa demeure fut avec les ânes sauvages ; on le paissait d'herbe comme les bœufs, et son corps fut arrosé de la rosée des cieux, **jusqu'à ce qu'il connût que le Dieu souverain a puissance sur les Royaumes des hommes, et qu'il y établit ceux qu'il lui plaît*** » (Daniel 5:21).

« *Car ce Melchisédec, était Roi de Salem, et **Sacrificateur du Dieu souverain**, qui vint au-devant d'Abraham lorsqu'il retournait de la défaite des Rois, et qui le bénit* » (Hébreux 7:1). Même les démons reconnaissent la souveraineté de Dieu : « *Et criant à haute voix, il dit : qu'y a-t-il entre nous, Jésus, **Fils du Dieu souverain** ? Je te conjure de la part de Dieu, de ne me tourmenter point* » (Marc 5:7). « *Et elle se mit à*

*nous suivre, Paul et nous, en criant, et disant : ces hommes sont **les serviteurs du Dieu souverain**, et ils vous annoncent la voie du salut » (Actes 16:17).*

Dieu règne sur toutes choses, car Il a tout créé : « *C'est moi qui ai fait la terre, et qui ai créé l'homme sur elle ; c'est moi qui ai étendu les cieux de mes mains, et qui ai donné la loi à toute leur armée* » (Ésaïe 45:12).

Ce n'est évidemment pas la souveraineté de Dieu qui est à remettre en question, mais l'interprétation que le calvinisme donne à la nature de l'action qu'exerce cette souveraineté sur le salut des hommes. Il va trop loin en affirmant que toute intervention de l'homme dans son salut serait une menace à la souveraineté de Dieu, une insulte à Sa Toute-puissance. Le fait que Dieu accorde le libre arbitre à l'homme ne vient aucunement diminuer Sa souveraineté. Le libre arbitre n'est pas une œuvre de la loi. Et il n'est pas un outil pour se mériter le salut. Il ne peut donc pas interférer avec la souveraineté de Dieu.

Ce dont les calvinistes ne semblent pas se rendre compte en faisant une pareille assertion, c'est qu'ils rabaissent Dieu au niveau de l'homme en Lui prêtant des sentiments tout humains, ce qui dépeint Sa souveraineté comme étant fort fragile.

Dieu S'est-Il créé des êtres - angéliques et humains - dans le but premier de démontrer Sa souveraineté ? Dieu a-t-Il vraiment à prouver Sa souveraineté ? Dans l'histoire de l'humanité, nous avons l'exemple d'hommes - des rois, des monarques, des empereurs - ayant régné sur des peuples, des nations, des empires. Certains furent bons et généreux, d'autres furent mauvais et tyranniques,

Un bon roi dénué de corruption veille sur son peuple de manière à lui procurer la protection, l'abondance, des lois justes et équitables respectant les droits et libertés des habitants de son royaume. Ce faisant, il n'a pas besoin de se préoccuper de la sauvegarde de sa souveraineté, car elle est automatiquement acquise par les soins qu'il apporte à son peuple. Celui-ci aime son roi et le respecte.

Tandis qu'un mauvais roi, avare, concupiscent, orgueilleux et conscient de ses faiblesses, craint son peuple parce qu'il sait que sa tyrannie risque de ne pas être tolérée bien longtemps. Il installe donc un système de loi oppressif pour rendre ses sujets esclaves et les prive de leurs droits. Il croit que c'est la seule façon d'assurer

sa souveraineté.

Quel genre de Dieu servez-vous ? Dieu est assurément Roi sur Son univers, mais a-t-Il besoin de le prouver à tout moment ? À l'image des tyrans de jadis et d'aujourd'hui, Dieu veut-Il régner par la peur en réprimant sauvagement toute menace de révolte ?

N'est-il pas étrange de penser que Dieu aurait fait des êtres faits de matière physique temporaire, à l'intelligence fort limitée, dans le dessein premier de Se faire reconnaître comme Souverain ? Nous devons admettre qu'une grande majorité n'a même jamais su qu'Il existe. Pourquoi devait-Il S'attendre à ce qu'ils lui rendent reconnaissance ? N'aurait-il pas été plus sensé de créer des êtres déjà immortels et capables de L'adorer immédiatement en tant que leur Souverain ? Il l'a fait en créant les anges. Or, la rébellion de Lucifer et d'un tiers des anges prouve hors de tout doute qu'ils avaient le libre arbitre. Dieu ne les a pas forcés à prendre la bonne décision, Il ne les a pas empêchés de Se détourner de Lui. Mais ils doivent en subir les conséquences.

Dieu ne veut pas de quelqu'un se tenant à Ses côtés contre son gré. Sinon, il n'y a pas d'amour. Et Dieu est amour. Dieu ne demande que des êtres qui désirent se trouver en Sa compagnie, qui débordent de joie en Sa présence. Sinon, Dieu fera cesser l'existence de la personne rétive plutôt que de la voir malheureuse pour l'éternité.

Que vous en semble ? Le choix d'une personne face à l'offre de salut de Dieu est-il une menace à Sa souveraineté ? La personne qui choisit de dire « oui » à cette offre se la mérite-t-elle de ce fait ? Une fois le choix fait d'accepter ce don, la personne n'a-t-elle plus rien à faire ; peut-elle simplement se la couler douce en attendant passivement la Résurrection ?

Après lecture de ce document, vous devriez être maintenant en position de répondre sans difficulté à ces questions.

Que notre Dieu souverain vous secoure dans vos épreuves et vous soutienne dans votre affermissement de la foi. Notre Seigneur et Ses apôtres nous ont enjoints à être des serviteurs utiles et combattifs, à nous exhorter les uns les autres, à

persévérer dans le bon combat. Suivez leurs conseils divinement inspirés et soyez vigilants face aux faux pasteurs, aussi célèbres soient-ils, qui vous endorment avec leurs conceptions erronées parce qu'ils n'ont pas compris le Plan de salut de Dieu pour les hommes et n'enseignent que des fadaises.

Travaillez à votre salut sans vous relâcher.

D.586 - Le Salut - Peut-on le mériter ? Une fois acquis, peut-on le perdre ? - Chapitre 2



LE LIBRE CHOIX EXISTE-T-IL ?

Par Roch Richer

CHAPITRE DEUX

Les lecteurs assidus de la Parole de Dieu, en lisant le Chapitre Un qui résume les doctrines théoriques de l'arminianisme et du calvinisme, auront peut-être déjà

distingué certaines faiblesses sérieuses au travers de leurs énoncés doctrinaux en porte-à-faux avec des passages bibliques qui leur seront venus à l'esprit. Ils se seront sentis inconfortables avec l'une ou l'autre de ces théories, ou même les deux. Laquelle est la bonne, la biblique, celle conforme à la Parole de Dieu ? En fait, aucune des deux.

Nous allons maintenant examiner soigneusement pourquoi en citant les Écritures à grand renfort. Avant tout, il ne faut pas se laisser impressionner par le « savant » déploiement théologique de ces hommes célèbres de la haute hiérarchie ecclésiastique. Ils pouvaient être sincères, ils pouvaient être d'une brillante intelligence, mais ils demeuraient des hommes. Et certains d'entre eux ne possédaient certainement pas le Saint-Esprit, constatant le fait qu'ils aient concocté des théories religieuses mensongères détournant les membres de l'Église de Christ de Sa saine doctrine.

Tout homme et toute femme qui a l'Esprit de Christ en soi est en mesure de comprendre les Écritures mieux que tous les érudits du monde qui ne sont possédés que par la passion du religieux, mais qui ne sont pas habités par l'Esprit. De plus, Dieu a promis qu'aux temps de la fin, la connaissance de Sa Parole allait augmenter.

Prenez l'exemple des apôtres. Le Seigneur S'est-Il tenu à la porte des synagogues pour attendre que les élèves des rabbins sortent avec leurs diplômes d'études du Talmud afin de choisir les douze plus charismatiques et prometteurs ? Non, Il Se promenait sur le bord de la grève et a choisi des pêcheurs de poissons ; Il a choisi aussi un péager, alors que ce métier était méprisé de la population judéenne. Dieu mit Son Esprit en eux et la différence fut frappante :

« *Eux* [les sacrificateurs, le capitaine du temple, les sadducéens, tous grands lettrés] *voyant la hardiesse de Pierre et de Jean, et sachant aussi qu'ils étaient des hommes sans lettres, et idiots, s'en étonnaient, et ils reconnaissaient bien qu'ils avaient été avec Jésus* » (Actes 4:13). Comment des hommes sans diplôme universitaire en théologie pouvaient-ils leur en montrer, à eux, les théologiens aguerris et versés dans les saintes lettres ? Le même sentiment de supériorité habite toujours aujourd'hui un bon nombre d'hommes d'églises.

Paul donna une réponse à cela : « *Car, mes frères, vous voyez votre vocation, que*

*vous n'êtes pas beaucoup de **sages selon la chair**, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi **les choses folles** de ce monde, **pour rendre confuses les sages** ; et Dieu a choisi **les choses faibles** de ce monde, **pour rendre confuses les fortes** ; et Dieu a choisi **les choses viles** de ce monde, et **les méprisées**, même celles qui ne sont point, **pour abolir celles qui sont. Afin que nulle chair ne se glorifie devant lui** » (1 Corinthiens 1:26-29).*

Les théologiens de tous les siècles se sont glorifiés de leur savoir en méconnaissant qu'ils n'étaient souvent que des aveugles conduisant d'autres aveugles. Mais de tout temps, Dieu les confondit en inspirant des gens modestes à dévoiler Sa vérité. Prophètes, apôtres et disciples de Christ ne sortent pas des grands séminaires des hommes. Dieu est leur Instructeur.

Ce qui veut dire que ce n'est pas parce que de célèbres théologiens décrétèrent des théories au sujet du processus du salut divin qu'il n'y a plus rien à découvrir ou à corriger. Bien au contraire, le fait même que ces théories, adoptées par le grand courant de la chrétienté, aient été élaborées par des théologiens devrait plutôt éveiller notre suspicion, sachant que Paul a averti l'Église que des ministres de Satan allaient s'infiltrer dès son départ et amener un grand nombre de gens sur de fausses pistes et une théologie frauduleuse.

L'arminianisme et le calvinisme sont bel et bien des fraudes, des interprétations mal établies, fondées sur quelques versets bibliques dont le sens a été dénaturé. D'importants éléments clés de la saine doctrine sont obscurcis ou absents de leurs conceptions sotériologiques, ce qui influence leur interprétation de la prédestination, du libre-choix et tout le procédé du Plan de salut de Dieu pour les hommes. Par conséquent, ils comprennent mal la justice, l'amour et la souveraineté de Dieu et produisent des théories doctrinales qui, si elles sont poussées à leur limite logique, mènent à des impasses intolérables au point de vue biblique.

C'est exactement ce que nous allons faire : pousser leurs raisonnements doctrinaux à leur limite logique en apportant des passages bibliques qui viennent démolir leurs affirmations. Rappelons pour mémoire les cinq points de conception du salut des arminiens et des calvinistes :

Sujet	Arminianisme	Calvinisme
-------	--------------	------------

Élection, prédestination	<i>Conditionnelle et universelle</i>	<i>Inconditionnelle pour la vie ou pour la mort</i>
Libre arbitre	<i>Arbitrage libéré</i>	<i>Pas de libre arbitre</i>
Justification	<i>Illimité mais effective uniquement pour les Élus</i>	<i>Limitée aux Élus</i>
Conversion	<i>Offerte à tous aujourd'hui, résistible</i>	<i>Sans moyen, irrésistible</i>
Préservation et apostasie	<i>Persévérance avec possibilité d'apostasier</i>	<i>Persévérance des saints effectuée uniquement par Dieu</i>

La doctrine de la prédestination

Reprenons succinctement la description arminienne et la calviniste concernant la doctrine de la l'élection, dite aussi doctrine de la prédestination.

Arminianisme :

Rejet de la théorie d'une élection inconditionnelle. Élection conditionnelle offerte à tout le monde, donc universelle. La prédestination des Élus est expliquée comme n'étant pas la prédétermination de qui va croire, mais plutôt la prédétermination de l'héritage futur du croyant. Dieu ne choisirait pas d'avance qui croit, mais offre le salut et reçoit ceux qui l'acceptent.

Calvinisme :

De par la dépravation totale de l'homme, l'élection est inconditionnelle, car Dieu a par avance déterminé ce qu'Il veut faire de chaque homme. Il pré-ordonne les uns à la vie éternelle et les autres à la damnation éternelle. Tous les hommes n'ont pas le choix de leur condition finale.

Historiquement, le calvinisme semble avoir surgi avant l'arminianisme et celui-ci survient en réaction contre le calvinisme, voyant qu'il y avait quelque chose qui clochait dans la théologie de Calvin. Mais, lui manquant d'importants éléments de la saine doctrine de Christ, l'arminianisme n'a jamais pu vraiment mettre le doigt sur le bobo.

La première chose que nous allons établir ici, c'est le sens réel du mot « prédestination » en nous laissant guider par les Écritures. Comme nous le constatons souvent, Satan a détourné le sens véritable de ce mot pour tenter de cacher ce que la Bible entend par « prédestination ». Les arminiens croient qu'il s'agit du salut dans son ensemble qui a été prédéterminé par Dieu et que Celui-ci

allait ensuite voir qui allait y adhérer. Que faire alors de l'affirmation biblique que le nom des Élus fut écrit dans le Livre de Vie avant même la fondation du monde (Apocalypse 17:8) ? Quant à eux, les calvinistes pensent que c'est Dieu qui a prédéterminé ceux qu'Il allait immanquablement sauver. Mais savez-vous ce que dit la Parole de Dieu ?

Le préfixe « pré » veut dire « avant », ce qui est légèrement différent de « à l'avance », mais la nuance est importante. Alors que les calvinistes sont convaincus que les Élus sont destinés ou choisis « à l'avance » pour le salut, et que les arminiens disent que c'est le salut qui est « destiné d'avance » à être offert à ceux qui vont choisir de croire, la Bible dit que les Élus, l'Église, sont « destinés au salut avant ». Mais qu'est-ce qui nous permet de penser que c'est le bon sens à donner au mot « prédestinés » ? La Bible l'explique elle-même en précisant **qui** sont les Élus, les membres actuels de l'Église de Christ.

*« Il nous a de sa propre volonté engendrés par la parole de la vérité, afin que **nous fussions comme les prémices de ses créatures** » (Jacques 1:18).*

*« Ce sont ceux qui ne se sont point souillés avec les femmes, car ils sont vierges ; ce sont ceux qui suivent l'Agneau quelque part qu'il aille ; et ce sont ceux qui ont été achetés d'entre les hommes **pour être des prémices à Dieu, et à l'Agneau** » (Apocalypse 14:4).*

Nous voyons dans ces deux passages bibliques que ceux qui composent l'Église de Christ, c'est-à-dire, les Élus, les prédestinés au salut, sont qualifiés de **prémices**. Pourquoi Dieu les appelle-t-Il des « prémices » ? Que veut dire « prémices » ?

Voici ce que le Dictionnaire Larousse donne comme définition : « 1) Premiers fruits de la terre, premiers-nés du bétail, offerts à la divinité. 2) Première manifestation de quelque chose, commencement. » Dans l'Ancien Testament, lorsque Dieu a régulé les sacrifices et les offrandes du peuple d'Israël, Il a fait plusieurs fois mention des premiers fruits de la terre et des premiers-nés du bétail comme étant des choses réservées à l'Éternel. Les ayant Lui-même créés, tous les fruits et tous les animaux appartiennent à Dieu, bien sûr, mais Il ne Se réservait que les tout premiers - les donnant ensuite comme alimentation au sacerdoce - pour que l'homme apprenne à Le vénérer et Il laissait le reste à la jouissance de l'homme.

Conséquemment, ce que nous voyons ici, c'est que l'Église des Élus est la portion de l'humanité que Dieu S'est réservée pour Soi comme prémices sanctifiées et mises à part dès l'époque présente, en commençant par Abel le juste. Comparativement à la population dans son ensemble, les Élus sont peu nombreux, et il y eut même, au sein de certaines civilisations, des endroits et des époques où il n'y en avait pas du tout.

La révélation que l'Église forme les prémices des appelés donne tout son sens à mot « prédestinés », il s'agit du Corps de Christ. Or, s'il y a des prémices de la création de l'homme, des gens appelés au salut avant les autres, et dont les noms sont déjà inscrits dans le Livre de Vie de l'Agneau, cela suggère fortement qu'il y aura éventuellement une plus grande moisson d'appelés, laquelle comprendra toutes les nations qui pourront, elles aussi, venir se prosterner devant le Seigneur.

*« Car comme **les nouveaux cioux et la nouvelle terre que je m'en vais faire, seront établis devant moi, dit l'Eternel ; ainsi sera établie votre postérité, et votre nom. Et il arrivera que depuis une nouvelle lune jusqu'à l'autre, et d'un Sabbat à l'autre, **toute chair viendra se prosterner devant ma face**, a dit l'Eternel.** (Ésaïe 66:22-23).*

Remarquez bien qu'il s'agit d'une époque future où Dieu aura renouvelé les cioux et la terre, ce que l'on voit dans Apocalypse 21:1, c'est-à-dire, après le jugement du Grand Trône Blanc, lors de la Deuxième Résurrection.

Or, l'arminianisme et le calvinisme ont toujours eu pour interprétation que la Deuxième Résurrection est le moment où Dieu ressuscite tout le monde qui, au fil de l'histoire de l'humanité, ne s'est pas converti, depuis Adam et Ève jusqu'au dernier enfant né sur terre. Et d'après eux, tous sont destinés au feu de la géhenne, qu'ils appellent faussement « l'enfer ». Par conséquent, 99 % des êtres humains vont à la condamnation éternelle.

Voilà la grande erreur des sotériologies arminienne et calviniste. Et cette erreur grave a des répercussions sur tous les points de leur théologie. Pratiquement toutes les églises et dénominations dites chrétiennes enseignent que la Deuxième Résurrection, décrite dans Apocalypse 20:11-12, en est une de condamnation éternelle. Mais si vous examinez soigneusement leur exégèse, vous constatez qu'elles n'ont pas été en mesure de prouver bibliquement leur affirmation. Il faut

que leurs membres prennent leurs dires pour acquis sans poser de question.

Pourtant, une bonne compréhension de la Deuxième Résurrection est essentielle dans l'étude exacte de la sotériologie réellement biblique. Cette connaissance a un impact marqué sur l'intelligence de tout le plan de salut de Dieu pour les hommes.

« *Et à l'assemblée et à l'Église **des premiers nés qui sont écrits dans les Cieux**, et à Dieu qui est le juge de tous, et aux esprits des justes sanctifiés* » (Hébreux 12:23).

L'Église est effectivement composée des prémices, c'est-à-dire, les **premiers-nés** d'entre les appelés. Tous les hommes sont destinés au salut : « **Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus** » (Matthieu 22:14). En lisant ce verset, à quoi pense un calviniste ? Il affirme que seuls les Élus sont appelés au salut ! Comment peut-il réconcilier cette parole de Christ avec sa théorie sans la faire s'effondrer ? Et que faire du passage qui suit :

« *Car Dieu a tant **aimé le monde**, qu'il a donné son Fils unique, afin que **quiconque** croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a point envoyé son Fils au monde **pour condamner le monde**, mais **afin que le monde soit sauvé par lui*** » (Jean 3:16-17). Si Dieu veut que tous les hommes soient sauvés, Il va les appeler, et pas seulement une petite poignée d'Élus. Le salut n'est donc pas seulement offert qu'aux Élus prédestinés, d'Abel à la Première Résurrection. Les Élus seront bien sûr les premiers à recevoir la vie éternelle en leur temps marqué, au Retour de Jésus-Christ, quand sonnera la dernière trompette, mais le Plan de salut ne s'arrêtera pas là. Il y a d'autres étapes à suivre. Ici, Christ parle bel et bien du salut de toute l'humanité. Mais pour comprendre cela, il faut d'abord avoir une vision exacte de ce que constitue la Deuxième Résurrection.

Fort malheureusement, les pseudo-églises chrétiennes dans leur ensemble ne possèdent pas cette vision intégrée dans leur théologie et ne l'enseigne donc pas ; leurs membres sont tenus dans le noir sur ce sujet d'une importance capitale. C'est le résultat qu'obtiennent les théologiens qui répandent le catholicisme, l'arminianisme et le calvinisme.

« *Et ils disaient à la femme : ce n'est plus pour ta parole que nous croyons ; car*

*nous-mêmes l'avons entendu, et nous savons que celui-ci est véritablement **le Christ, le Sauveur du monde*** » (Jean 4:42).

Comment ces personnes, qui venaient tout juste pour la première fois de recevoir la Parole de l'Évangile de Christ, auraient-elles pu croire que le Christ était le Sauveur **du monde** si, en réalité, Il n'est venu que pour une partie infime du monde ? Le Seigneur a spécifié Lui-même : « *Et moi, quand je serai élevé de la terre*[i.e. crucifié], **je tirerai tous les hommes à moi** » (Jean 12:32). Manifestement, Jésus n'a pas dit qu'Il attirerait uniquement les Élus prédestinés à Lui. Il dit clairement que, par Son sacrifice sur la terre, le salut allait être offert à toute l'humanité, selon des étapes prédéterminées, la seconde étant la Deuxième Résurrection. Vous aurez noté que, toutes les fois que Jésus parle du salut offert, Il vise « tout le monde » ou « tous les hommes ». Si tel n'était pas le cas, pourquoi ne l'a-t-Il pas dit à la façon calviniste ?

« *Et si quelqu'un entend mes paroles, et ne les croit point, je ne le juge point ; car **je ne suis point venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde*** » (Jean 12:47). Jésus ne Se montre toujours pas calviniste, ici, ni arminien. Ce verset détruit les deux théories adverses. Les arminiens disent que tout le monde est appelé **maintenant** et devrait donc faire partie de l'Église. Or, l'Église est jugée maintenant et elle est composée seulement des prédestinés. Le monde n'est pas jugé maintenant ; cependant, il le sera lors de la grande moisson de la Deuxième Résurrection. Les calvinistes disent, quant à eux, que seulement 1 % de l'humanité est sauvé et que le reste périt, étant déjà jugé condamnable. Pourtant, Jésus dit ici qu'Il est venu, non pour ne sauver qu'un pourcent de la population, mais **le monde**, par Son sacrifice. Lors de la Deuxième Résurrection, l'humanité sera ressuscitée et alors Jésus la jugera selon son acceptation de Son Sacrifice.

Les calvinistes tentent bien de changer la signification du mot « monde » et de l'expression « tous les hommes » afin d'en restreindre la portée à une toute petite fraction de l'humanité. Toutefois, ils ne peuvent s'accrocher à rien dans les Écritures pour étayer leur assertion. La Bible ne leur donne pas raison, bien au contraire. Et à lire ces versets pourtant si clairs, on a le droit de se demander ce qui les motive à se cramponner de manière si butée.

L'apôtre Paul n'était assurément pas de l'avis des calvinistes, car il a dit : « *Car cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur ; Qui veut que **tous les hommes soient sauvés**, et qu'ils viennent à la connaissance de la vérité* » (1 Timothée 2:3-4). Paul ne spécifie évidemment pas que « *tous les hommes* » ne se réfère qu'aux Élus prédestinés et il est même présomptueux de seulement le sous-entendre sans d'autres versets qui le confirmeraient entièrement. Mais ces versets n'existent pas.

Donc, c'est dans l'esprit de ce que Paul dit ici à Timothée qu'il faut comprendre ce qu'il lui confie plus loin : « *Car c'est aussi pour cela que nous travaillons, et que nous sommes en opprobre, vu que nous espérons au Dieu vivant, qui est **le conservateur de tous les hommes, mais principalement des fidèles*** » (1 Timothée 4:10). Bien sûr que Dieu conserve tous les hommes – et particulièrement les Élus – parce que nous avons vu qu'Il veut que tous les hommes soient sauvés. Or, dans la théorie calviniste, Dieu ne veut pas conserver 99 % des êtres humains qu'Il a créés, Il veut les perdre ! Et si on demande au calviniste pourquoi Dieu a créé tant d'hommes et de femmes pour les perdre dans d'éternelles souffrances, il répond avec assurance que Dieu veut ainsi montrer Sa souveraineté...

« *Le Seigneur ne retarde point l'exécution de sa promesse, comme quelques-uns estiment qu'il y ait du retardement, mais **il est patient envers nous, ne voulant point qu'aucun périsse, mais que tous se repentent*** » (2 Pierre 3:9).

L'apôtre Pierre va dans le même sens que Paul. Les calvinistes tentent bien de restreindre l'expression « *qu'aucun périsse* » à la somme des Élus seulement, disant que Pierre sous-entendait que Dieu allait S'arranger pour que tous les Élus soient assurés du salut et leur donne à tous le repentir. Alors pourquoi le Seigneur Se montre-t-Il « *patient envers nous* » en attendant que nous nous repentions ? Est-ce donc seulement à nous, les Élus, qu'Il S'adresse par l'intermédiaire de Pierre ? « *Car c'est lui qui est la victime de propitiation pour nos péchés, **et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux de tout le monde*** » (1 Jean 2:2).

Dans le chapitre précédent, nous avons vu que « les calvinistes n'enseignent jamais en totalité l'élection inconditionnelle et son corollaire de la doctrine de la prédestination ». La raison devient de plus en plus évidente. Car en poussant leurs affirmations à leurs limites logiques, on constate que la théorie calviniste frôle le

blasphème.

Selon Calvin, Dieu prédétermine le sort final de tous les hommes. Il en amène quelques-uns au salut, de force si c'est nécessaire (car l'homme n'aurait pas le libre arbitre), et tout le reste va à la perdition (les calvinistes croient au feu de « l'enfer » qui brûle éternellement les âmes sans jamais les consumer). D'après cette sotériologie, Dieu contrôle toutes les pensées, toutes les actions des hommes et tous les événements. En somme, et pour emprunter une analogie moderne, Dieu serait le Concepteur et le Programmeur et nous serions les ordinateurs. Et c'est Lui qui est au clavier.

Donc, s'il en est ainsi, **comment le mal peut-il exister ?** Un homme peut-il être responsable d'un péché si Dieu conduit sa pensée ? Si l'homme préalablement condamné à être perdu est créé pour pécher - puisqu'il faut bien qu'il soit pécheur pour être condamné - qui est responsable de ce péché ? La réponse est inévitable : selon le calvinisme, Dieu serait responsable des péchés des hommes, sauvés ou non, et Il serait par conséquent l'auteur du mal ! Logiquement, Dieu aurait installé le mal en Lucifer - car les anges n'auraient pas plus le libre arbitre que les hommes.

Voilà pourquoi « les calvinistes n'enseignent jamais en totalité l'élection inconditionnelle et son corollaire de la doctrine de la prédestination ». Ils doivent cacher ce qui s'avère la plus grande faille du calvinisme et, ne comprenant pas la fonction de la Deuxième Résurrection, ils se croient obligés d'avoir recours à cet expédient pour expliquer le sort des perdus.

Tous les cinq points (T.U.L.I.P.) du calvinisme subissent l'impact de cette mauvaise interprétation des Écritures. Or, voyez ce qu'a dit l'apôtre Jacques : « *Quand quelqu'un est tenté, qu'il ne dise point : **je suis tenté de Dieu ; car Dieu ne peut être tenté par le mal, et aussi ne tente-t-il personne.** Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise* » (Jacques 1:13). Si Dieu influençait continuellement à pécher sous prétexte qu'Il a décidé que cette personne doit être perdue, c'est qu'Il tenterait sans cesse au mal. Le calviniste ne peut échapper au piège dans lequel l'amène sa théologie insidieuse, étant donné que, d'après lui, Dieu pré-ordonne toute pensée et toute action de l'homme, le privant de libre arbitre ou de libre-choix. Les perdus ne peuvent être tenus responsables des

péchés qu'ils commettent, car ils ne font que ce que Dieu leur commande – dans leur cas, de pécher. La conclusion est inéluctable : Dieu aurait créé le mal. Bien sûr, puisqu'Il aurait créé des êtres humains avec l'idée de les faire périr à cause de leurs péchés ! L'apôtre Jacques n'a donc pas de justification pour dire que Dieu ne tente personne puisqu'Il n'est pas tenté par le mal, car, d'après le calvinisme, Dieu provoque les pécheurs à commettre le mal tous les jours. Qui croirons-nous donc : l'apôtre Jacques ayant écrit sous l'inspiration divine, ou Jean Calvin ayant écrit sous une autre inspiration qui fait de Dieu un Être malfaisant ?

Quant à l'arminien, qui ne saisit pas davantage la Deuxième Résurrection, il ne fait pas mieux que le calviniste et tente aussi de faire entrer les morceaux du casse-tête l'un dans l'autre au hasard, à grands coups de marteau. L'arminianisme prêche un salut conditionnel, certes, mais aussi universel, car, d'après lui, tous les hommes sont appelés maintenant au salut, depuis Adam et Ève. Apparemment, Dieu pourvoit tout le monde de Sa grâce prévenante et les humains doivent aujourd'hui accepter ou refuser Son offre de salut. Cela sous-entend qu'au préalable, **tous** les hommes ont entendu parler de Jésus, de Son Évangile et, bien entendu, du sacrifice de Christ. Mais force est de constater que tel n'a pas été le cas.

*« Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. **Mais comment invoqueront-ils celui en qui ils n'ont point cru ? et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont point entendu parler ? et comment en entendront-ils parler s'il n'y a quelqu'un qui leur prêche ? Et comment prêchera-t-on sinon qu'il y en ait qui soient envoyés ?** ainsi qu'il est écrit : ô que les pieds de ceux qui annoncent la paix sont beaux, les pieds, dis-je, de ceux qui annoncent de bonnes choses ! »* (Romains 10:13-15).

Pour l'arminien, la résistance à la grâce de Dieu consiste à ne pas vouloir écouter un chrétien qui insiste pour lui parler de « Jésus dans son cœur ». L'évangélisation de ces « missionnaires », dont l'approche est souvent irritante, suffit à repousser le non-croyant et sert de prétexte pour cataloguer de perdus ceux qui réagissent négativement à cet « appel » qui ne vient pas de Dieu. Or, la perdition n'a rien à voir avec la résistance aux « missionnaires ».

Depuis Adam et Ève, combien de milliards de gens n'ont jamais entendu parler ou

même prononcer le nom de Jésus-Christ ? Et pourtant, en parlant de Lui, Pierre a dit : « *Et il n'y a point de salut en aucun autre : car aussi **il n'y a point sous le ciel d'autre Nom qui soit donné aux hommes par lequel il nous faille être sauvés*** » (Actes 4:12). Des peuples, des nations, des civilisations entières, ayant existés avant et après Jésus-Christ/homme, ont vécu sans avoir eu cette bonne nouvelle. Comment auraient-ils pu ? Il n'y avait personne d'envoyé vers eux. Pensez aux Aztèques, aux Mayas, aux Incas, aux autochtones d'Amérique avant l'arrivée des Européens. Pensez au monde pré-diluvien, aux empires de l'époque des prophètes, en Asie, en Afrique, partout où l'Évangile n'a jamais pu se rendre, ou qu'il n'existait pas encore. D'après l'arminianisme, Dieu va tous les condamner pour avoir ignoré ce qu'il leur était impossible de savoir.

Si Dieu a distribué Sa grâce sur toute la terre depuis Adam et Ève, à toutes les époques, dans le but de sauver tout le monde dès maintenant, nous devons en venir à la conclusion que Dieu a lamentablement échoué. Il n'a pas été capable d'influencer 99 % de la population mondiale et donc... Satan est plus fort que Dieu !

Vous admettez que cela n'a aucun sens. Et nous ne pouvons que constater que, ni l'arminianisme, ni le calvinisme n'explique convenablement et bibliquement le Plan de Salut de Dieu pour les hommes.

La Bible dit néanmoins que Dieu a créé les hommes pour les sauver et leur donner la vie éternelle, devenant ainsi Ses enfants. Et c'est ce qu'Il va faire. La première étape fut le sacrifice de Jésus-Christ et Son sang versé qui permet d'effacer nos péchés. Ce sacrifice était planifié avant que Dieu ne crée l'univers. La seconde étape est l'appel des Élus qui sont destinés au salut avant les autres. L'étape suivante sera la Deuxième Résurrection prenant place après le règne millénaire de Jésus-Christ sur terre. La dernière étape sera l'extermination des rebelles incorrigibles qui refusent l'offre de salut.

LE JUGEMENT

Arminiens et calvinistes s'entendent pour dire que la Deuxième Résurrection est une condamnation des méchants, soit plus ou moins 99 % de la population, car, pour eux, **jugement = condamnation**.

Mais est-ce vrai ? Est-ce biblique ? Étudions d'abord cette question. Nous allons voir quelques passages des Écritures qui nous révèlent que le mot « jugement » n'est pas synonyme de « condamnation », de même que le verbe « juger » ne signifie pas automatiquement « condamner ».

« *Mais l'Éternel sera assis éternellement ; **il a préparé son trône pour juger ; et il jugera le monde avec justice, et fera droit aux peuples avec équité.** Et l'Éternel sera **une haute retraite** à celui qui sera foulé, il lui sera une haute retraite au temps qu'il sera dans l'angoisse* » (Psaume 9:7-8).

Il ne peut y avoir qu'un seul moment de l'histoire où cet événement puisse avoir lieu : à la Deuxième Résurrection, lorsque les nations de toute l'histoire de l'humanité seront ressuscitées pour se retrouver devant le Grand Trône Blanc de Jésus-Christ, au jour du Jugement que nous voyons décrit dans Apocalypse 20:11-12 que nous étudierons plus loin. Dans ce passage des Psaumes, vous remarquerez que le Christ jugera le monde entier et fera droit au peuple avec équité. Il ne s'agit donc pas d'une condamnation automatique, mais d'un juste jugement, une évaluation qui déterminera le sort de chacun. Le verdict viendra après le jugement.

« *Il appellera les cieux d'en haut, et la terre, **pour juger son peuple**, en disant : **Assemblez-moi mes bien-aimés qui ont traité alliance avec moi sur le sacrifice*** » (Psaume 50:4-5).

Ceci est une allusion directe au Corps de Christ, l'Église, les Élus prédestinés au salut, qui ont traité alliance avec Dieu sur le sang de Jésus-Christ. Dieu juge Son peuple maintenant : « *Mais si quelqu'un souffre comme Chrétien, qu'il n'en ait point de honte, mais qu'il glorifie Dieu en cela. **Car il est temps que le jugement commence par la maison de Dieu ; or s'il commence premièrement par nous, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent point à l'Évangile de Dieu ?*** » (1 Pierre 4:16-17).

L'Église passe maintenant en jugement selon sa fidélité envers l'Évangile de Dieu. Le mot « jugement » vous semble-t-il avoir la signification de « condamnation » ? Assurément pas, car « *il n'y a **donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ**, lesquels ne marchent point selon la chair, mais selon l'Esprit* » (Romains 8:1). L'Église n'est pas condamnée parce qu'elle applique

sur elle la justification et la sanctification qui nous viennent du sacrifice rédempteur de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, et le verdict de Son jugement est l'innocence, la non-culpabilité. Pourquoi le reste du monde ne pourrait-il pas bénéficier de cette grâce salvatrice et révélatrice lorsque le bon moment sera venu, à la Deuxième Résurrection ?

*« Nous rugissons tous comme des ours, et nous ne cessons de gémir comme des colombes ; **nous attendions le jugement, et il n'y en a point ; la délivrance, et elle s'est éloignée de nous.** Car nos forfaits se sont multipliés devant toi, et chacun de nos péchés a **témoigné** contre nous ; parce que nos forfaits sont avec nous, et nous connaissons nos iniquités »* (Ésaïe 59:11-12).

Dieu ne parle définitivement pas le même langage que les théologiens pseudo-chrétiens, car Il compare ici le jugement à une délivrance. Le prophète se languit de voir le jugement, mais il ne vient pas et il ne se sent pas délivré. Donc, le jugement est une délivrance ; et c'est précisément ce que sera le jugement du Grand Trône Blanc : une délivrance pour l'humanité. Poursuivons ce passage : *« Qui sont de pécher et de mentir contre l'Éternel, de s'éloigner de notre Dieu, de préférer l'oppression et la révolte ; de concevoir et prononcer du cœur des paroles de mensonge. C'est pourquoi **le jugement s'est éloigné et la justice s'est tenue loin** ; car la vérité est tombée par les rues, et la droiture n'y a pu entrer »* (Vs 13-14).

Ésaïe dit ici que les péchés du peuple ont éloigné le jugement en comparant celui-ci à la justice. Le sens du mot « jugement » est franchement différent de celui que lui donnent les théologiens d'églises. Eux disent que ce sont les péchés du monde qui lui apporteront le jugement ; alors qu'ici, le jugement s'éloigne de ceux qui commettent iniquité. Donc, le jugement de Dieu est délivrance et justice, et non pas uniquement condamnation.

Comme nous l'avons dit, le jugement vient d'abord, car il s'agit d'une évaluation des actions, un examen des paroles et des pensées d'une personne jugée selon les standards des Écritures. Puis, à la fin du jugement, le juge rend un verdict d'innocence ou de culpabilité. C'est la justice de Dieu dont nous serons témoins lors de la Deuxième Résurrection.

« Quand le juste se détournera de sa justice, et qu'il commettra l'iniquité, il mourra pour ces choses-là. Et quand le méchant se détournera de sa méchanceté, et qu'il fera ce qui est juste et droit, il vivra pour ces choses-là. Et vous avez dit : la voie du Seigneur n'est pas bien réglée ! **Je vous jugerai, maison d'Israël, chacun selon sa voie** » (Ézéchiel 33:18-20).

Portez attention à ce que Dieu dit, ici, vous qui croyez que « jugement » égale « condamnation ». Dieu juge aussi bien le juste que le méchant et celui qui se détourne du mal est jugé **non-coupable**.

« Et quand il surviendra quelque procès, ils assisteront **au jugement**, et **jugeront suivant les lois que j'ai données** ; et ils garderont mes lois et mes statuts dans toutes mes solennités, et ils sanctifieront mes Sabbats » (Ézéchiel 44:24).

Voilà le vrai sens du mot « jugement » : une évaluation, un examen, une audience, une estimation, une appréciation selon les lois que Dieu a données. Un jugement est effectué lors d'un procès où l'on examine les actions d'une personne en les évaluant selon les lois en vigueur. Puis, quand le jugement est terminé, le juge rend son verdict à savoir si la personne est innocente des charges portées contre elle, ou si elle est coupable des chefs d'accusation. Le jugement de Dieu est Son évaluation des actions d'une personne et de ses motifs profonds comparés aux instructions se trouvant dans les Écritures (le Code de Lois divin) données par Dieu. En ce moment, l'Église est la première à passer en examen de la sorte et elle est trouvée non-coupable, car les chefs d'accusation disparaissent par l'action du sacrifice de Jésus-Christ. C'est pour cela que, même jugés, les Élus sont innocentés.

« Ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : Princes d'Israël, qu'il vous suffise ; ôtez la violence et le pillage, et faites **jugement et justice** ; ôtez vos extorsions de dessus mon peuple, dit le Seigneur l'Eternel » (Ézéchiel 45:9).

Voyez, les princes exerçaient leur violence et leurs extorsions sur le peuple, et Dieu leur commande de cesser cela en faisant plutôt jugement et justice. Alors qu'ils sont condamnables, Dieu leur ordonne de bien juger. Non pas de condamner, mais de juger justement.

« **Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés**. Car de tel **jugement** que

*vous **juger**, vous serez **jugés** ; et de telle **mesure que vous mesurerez, on vous mesurera réciproquement**. Et pourquoi regardes-tu le fétu qui est dans l'œil de ton frère, et tu ne prends pas garde à la poutre dans ton œil ? Ou comment dis-tu à ton frère : Permits que j'ôte de ton œil ce fétu, et voilà, tu as une poutre dans ton œil. Hypocrite, ôte premièrement de ton œil la poutre, et après cela tu verras comment tu ôteras le fétu de l'œil de ton frère » (Matthieu 7:1-5).*

Y a-t-il contradiction entre cette parole de Christ qui semble dire de ne pas juger et celle qu'Il a inspirée à Paul qui nous exhorte à savoir juger ?

*« Ne savez-vous pas que **les Saints jugeront le monde** ? or si le monde doit être jugé par vous, êtes-vous indignes de juger des plus petites choses ? Ne savez-vous pas que **nous jugerons les Anges** ? combien plus donc devons-nous juger des choses qui concernent cette vie ? » (1 Corinthiens 6:2-3).*

Il n'y a pas contradiction, il y a complémentarité. Jésus nous enseigne qu'il nous faut être dignes de juger, sinon le jugement pourrait se retourner contre nous. Paul nous dit qu'un jour, nous serons dignes de juger le monde et les Anges. Beaucoup d'hypocrites scrutent les faits et gestes des autres pour tenter de les prendre en défaut à la moindre occasion, celle-ci ne servant que de prétexte à la critique et au rehaussement de leur image. Mais pendant qu'ils font cela, ils ne s'occupent pas d'eux-mêmes et de leurs propres défauts. Ils seront jugés aussi sévèrement qu'ils ont jugé les autres.

Il y a un jugement qui n'appartient qu'à Dieu. Voyant dans le fond du cœur des hommes, Il est le seul habilité à déterminer le sort final de chacun. Nous, nous pouvons juger des actions, mais pas du cœur qui motive les actions. C'est de cet autre jugement dont parle Paul, le jugement que nous pouvons et que nous devons faire : juger des choses, mais pas des personnes qui les font. Voilà pourquoi nous ne devons jamais présumer du sort final de quelqu'un. Dieu a laissé ce jugement à Jésus-Christ : « *Car le Père ne juge personne, mais Il a donné tout jugement au Fils* » (Jean 5:22).

Et c'est ce qu'Il va faire à la Deuxième Résurrection, comme nous le verrons plus loin.

« Et ne **juguez** point, et vous ne serez point **jugés** ; ne condamnez point, et vous ne serez point **condamné** » (Luc 6:37). Nous voyons ici une des raisons pour lesquelles les théologiens d'églises ne comprennent pas la signification de la Deuxième Résurrection. Les gens sont prompts à juger dans le dessein de pouvoir condamner. Cela leur confère un semblant d'autorité et leur donne de l'importance. Et ainsi, sans preuves bibliques, « jugement » est devenu synonyme de « condamnation ». Beaucoup de pasteurs et d'évangélistes du passé - et même encore aujourd'hui - se servaient de cette condamnation pour rehausser leur prestige et se donner du pouvoir sur la congrégation. Jésus-Christ ne veut pas de ça dans Son Église.

« Car le Père ne juge personne ; mais il a donné tout jugement au Fils ; afin que **tous honorent le Fils**, comme ils honorent le Père ; celui qui n'honore point le Fils, n'honore point le Père qui l'a envoyé » (Jean 5:22-23). Notez bien : le jugement est remis au Fils afin que les hommes L'honorent ! Ce jugement ne peut pas être synonyme de « condamnation ».

« Et Jésus dit : je suis venu en ce monde **pour exercer le jugement**, afin que **ceux qui ne voient point, voient** ; et que ceux qui voient, deviennent aveugles » (Jean 9:39). À ceux qui croient que le jugement est une condamnation, comment peuvent-ils expliquer que Jésus dit ici qu'Il est venu juger ceux qui ne voient point, spirituellement parlant, afin qu'ils voient et comprennent l'Évangile ? Le jugement est donc bien ce qu'il est, c'est-à-dire, une mesure d'évaluation et non uniquement une condamnation immédiate et automatique. N'oubliez pas que la sentence vient **après** le jugement : coupable ou non-coupable. Dans ce passage, les aveugles qui recouvrent la vue sont jugés innocents, tandis que ceux qui croient voir sont rendus aveugles et jugés coupables.

« Car comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, aussi Dieu les a livrés à **un esprit dépourvu de tout jugement**, pour commettre des choses qui ne sont nullement convenables » (Romains 1:28). Dans ce verset, comme ailleurs, on ne saurait remplacer le mot « jugement » par le mot « condamnation » sans altérer gravement le sens de la Parole de Dieu et la rendre absurde. Ce que Paul dit, c'est que ceux qui ne connaissent pas Dieu sont livrés à un esprit incapable de porter un bon jugement sur les choses, une bonne appréciation des gens, une évaluation adéquate des circonstances pour les considérer à la lumière des faits. Bien sûr, cela

contredit le sens donné sans jugement... au mot « jugement » par les églises du monde.

« *Mais par ta dureté, et par ton cœur qui est sans repentance, tu t'amasses la colère pour le jour de la colère, et de la manifestation **du juste jugement de Dieu** : Qui rendra à chacun selon ses œuvres ; savoir **la vie éternelle à ceux qui persévérant à bien faire, cherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité.** Mais il y aura **de l'indignation et de la colère contre ceux qui sont contentieux, et qui se rebellent contre la vérité, et obéissent à l'injustice** » (Romains 2:5-8).*

Voilà un passage particulièrement révélateur en ce qui regarde le jugement de Dieu et démontre sa véritable fonction dans les Écritures. Il y a un jugement et deux verdicts opposés : un d'innocence et l'autre de culpabilité. Il s'agit de l'examen de la vie comportementale de chaque être humain, principalement lors de la Deuxième Résurrection, avant qu'il ou elle ne reçoive une sentence ou un décret final : soit la vie éternelle à ceux qui acceptent le salut de Dieu et choisissent la voie du bien ; soit la mort éternelle à ceux qui refusent le salut, se rebellent contre Dieu, ont un cœur dur et sans repentance et choisissent la voie du mal. C'est ce jugement qui va se produire à la Deuxième Résurrection, quand tous les êtres humains de l'histoire (sauf les ressuscités de la Première Résurrection déjà immortels) seront ramenés à la vie pour être évalués selon les Écritures.

« *Non sans doute ! mais que Dieu soit véritable, et tout homme menteur; selon ce qui est écrit : afin que **tu sois trouvé juste en tes paroles, et que tu aies gain de cause quand tu es jugé.** Or si notre injustice recommande la justice de Dieu, que dirons-nous ? Dieu est-il injuste quand il punit ? (je parle en homme.) Non sans doute ! autrement, **comment Dieu jugera-t-il le monde ?** » (Romains 3:4-6).*

Comment une personne pourrait-elle être condamnée si elle a gain de cause en ayant été trouvée juste dans ses propos parce qu'elle s'en tient aux Paroles de Dieu qui ne peut mentir ? Mais si elle s'en tient à son injustice, Dieu, qui juge avec une parfaite justice, ne sera pas injuste en la punissant, parce que Son jugement est juste pour tous.

« *Car si nous **nous jugions nous-mêmes**, nous ne **serions point jugés.** Mais quand **nous sommes jugés, nous sommes enseignés par le Seigneur**, afin que*

nous ne soyons point condamnés avec le monde » (1 Corinthiens 11:31-32).

Ce passage nous donne l'occasion de faire un petit exercice pratique. Si vous êtes de ceux qui croient que « juger » veut dire « condamner », prenez le temps de vérifier votre assertion en remplaçant dans ce passage les conjugaisons du verbe « juger » par le verbe « condamner ». Notez également que le mot « condamner » se trouve réellement en fin de citation pour montrer la différence entre les deux verbes, en disant que s'ils sont bien jugés, les saints ne sont cependant pas condamnés. Jugez vous-mêmes ensuite si le passage garde son sens initial : « *Car si nous nous "condamnions" nous-mêmes, nous ne serions point "condamnés". Mais quand nous sommes "condamnés", nous sommes enseignés par le Seigneur, afin que nous ne soyons point condamnés avec le monde.* »

Nous constatons que les phrases deviennent ridicules et changent de sens. Nous ne pouvons donc pas alterner les mots « juger » et « condamner », car ce ne sont pas des synonymes. Toutefois, l'on pourrait changer le mot « juger » par le mot « évaluer » ou « mesurer » en conservant son sens. Amusez-vous à faire le même exercice avec le passage que voici :

« *Mes frères, nous devons toujours rendre grâces à Dieu à cause de vous, comme il est bien raisonnable, parce que votre foi s'augmente beaucoup, et que votre charité mutuelle fait des progrès. De sorte que nous-mêmes nous nous glorifions de vous dans les Eglises de Dieu, à cause de votre patience et de votre foi dans toutes vos persécutions, et dans les afflictions que vous soutenez ; **qui sont une manifeste démonstration du juste jugement de Dieu** ; afin que vous soyez estimés dignes du Royaume de Dieu, pour lequel aussi vous souffrez* » (2 Thessaloniens 1:3-5).

Encore ici, nous voyons que faire du mot « jugement » un synonyme de « condamnation » n'a aucun sens, car les saints subissaient des afflictions et des persécutions en vue de leur sanctification pour les rendre dignes d'accéder au Royaume de Dieu et c'était une manifeste démonstration du juste jugement de Dieu. Loin d'être une condamnation, ce jugement est au contraire un outil de perfectionnement et un examen qui, au final, mène à d'immenses bénédictions éternelles. Nous avons vu que l'Église est jugée maintenant, quotidiennement. Mais elle n'est pas trouvée coupable et elle sera sans tache ni ride lors de son entrée dans

le Royaume. Il est donc navrant de voir les églises du christianisme moderne persister à croire que la Deuxième Résurrection ne peut être qu'une condamnation.

Or, nous allons voir que, lors de cette Deuxième Résurrection, les hommes et les femmes de toute l'histoire de l'humanité vont également avoir leur période de juste jugement de Dieu par lequel ils seront évalués selon leur attitude, leur comportement et leur libre-choix en regard de l'offre du salut. À la fin de cette période, viendra le verdict du sort final de chaque personne. Cet enseignement est biblique et aucun verset ne le contredit.

« *Et comme il est ordonné aux hommes de mourir une seule fois, et qu'**après cela suit le jugement...*** » (Hébreux 9:27). Si le mot « jugement » était synonyme de « condamnation », cela voudrait dire qu'il est ordonné que **tous** les hommes soient condamnés, ce qui inclurait tous les saints à partir d'Abel le juste jusqu'au dernier converti avant le retour de Christ. C'est évidemment un non-sens puisque l'Église n'est pas condamnée. Donc, le jugement dont il est question dans ce verset du livre aux Hébreux n'est définitivement pas une condamnation.

« *Les nations se sont irritées, mais ta colère est venue, et le temps des morts est venu pour être **jugés**, et **pour donner la récompense à tes serviteurs les Prophètes, et aux Saints**, et à ceux qui craignent ton Nom, petits et grands, et pour **détruire** ceux qui corrompent la terre* » (Apocalypse 11:18).

Ces morts dont parle ce verset et qui sont ramenés à la vie seront-ils condamnés parce qu'ils sont jugés ? Bien sûr que non, ce sont les prophètes et les saints qui se réveillent à la Première Résurrection ; ils reçoivent la récompense de la vie éternelle, car ils craignent le nom de Dieu. Le Seigneur jugera aussi ceux qui corrompent la terre et leur sentence sera leur destruction. Remarquez bien, Dieu ne les enverra pas dans un feu pour qu'ils brûlent éternellement sans se consumer, non, Il les **détruira**.

« *Seigneur, qui ne te craindra, et qui ne glorifiera ton Nom ? car tu es Saint toi seul, c'est pourquoi **toutes les nations viendront et se prosterneront devant toi ; car tes jugements sont pleinement manifestés*** » (Apocalypse 15:4).

Lorsque les jugements de Dieu seront pleinement manifestés, est-ce que les nations

vont périr sous le coup d'une condamnation globale ? Non, elles se présenteront devant le Seigneur pour se prosterner devant Lui en signe de soumission et d'adoration. Cet événement ne s'est encore jamais produit et reste à venir. Mais quand ? Bien sûr, il ne peut s'agir que de la Deuxième Résurrection où toutes les nations de l'histoire de l'humanité seront ressuscitées et évaluées selon les Écritures. Elles reconnaîtront pour la première fois leur Créateur et Rédempteur.

La Deuxième Résurrection

Après ce long préambule, vous demanderez sans doute quand aura lieu cette fameuse Résurrection de toute l'humanité. Où, dans la Bible, cet événement est-il décrit ? Eh bien, le voici :

*« Bienheureux et saint est celui qui a part à la première résurrection ; la mort seconde n'a point de puissance sur eux, mais ils seront Sacrificateurs de Dieu, et de Christ, et ils régneront avec lui **mille ans**. Et **quand les mille ans seront accomplis**, Satan sera délié de sa prison ... Et le Diable qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre ... Puis je vis **un grand trône blanc, et quelqu'un assis dessus ... Je vis aussi les morts grands et petits se tenant devant Dieu, et les Livres furent ouverts ; et un autre Livre fut ouvert, qui était le Livre de vie ; et les morts furent jugés sur les choses qui étaient écrites dans les Livres, c'est-à-dire, selon leurs œuvres** » (Apocalypse 20:6-7, 10, 11-12).*

La Première Résurrection aura lieu lors du Retour de notre Seigneur Jésus-Christ, Lequel mettra un terme aux gouvernements humains incapables de produire la paix. Cette Première Résurrection est destinée aux Élus de Dieu formant, depuis Abel le juste, l'Église de Christ, les prédestinés au salut, les premiers-nés de la Famille de Dieu, la sacrificature royale. Ils régneront sur terre en tant que rois sous l'autorité directe de Christ, le Roi des rois, pendant mille ans durant lesquels Satan et ses démons seront enfermés dans l'abîme. Au bout de ces mille ans, Satan sera relâché et tentera une dernière rébellion contre le Christ-Roi. Mais il sera à nouveau défait et jeté dans la géhenne.

Ensuite, Christ établira Son trône de justice pour porter un grand jugement et Il ressuscitera tous les êtres humains ayant vécu sur terre depuis Adam et Ève. Nous

parlons ici de quelques dizaines de milliards d'hommes et de femmes ayant fait partie de nombreuses nations différentes, d'innombrables cultures, de toutes sortes de civilisations sous tout genre de régimes politiques et de toutes les conditions sociales. La forte majorité de ces êtres humains aura vécu une vie en n'ayant jamais su pourquoi elle avait existé.

Mais les voilà maintenant ressuscités à la vie, en pleine santé, entourés de personnes à l'aspect imposant, mais rassurant : les Élus de Christ. Et pour couronner leur surprise, ce Jésus, qui apposa si fortement Sa marque dans l'histoire, est maintenant assis sur un trône blanc grandiose et va régner sur eux en les instruisant enfin sur la raison de leur existence.

Des « livres » sont ouverts devant le Seigneur et devant la foule immense. Et un autre livre, appelé le « Livre de Vie » est installé bien en vue. Quels sont tous ces livres ? Dans la majorité des églises, comment en est-on venu à prendre pour acquis que ces livres contiennent toutes les actions, bonnes et mauvaises, que chaque être humain a posées dans sa vie antérieure et qu'il sera jugé, c'est-à-dire, condamné en fonction de ces actions ? Cette théorie, pour laquelle on est incapable de produire une seule preuve biblique, n'est basée que sur l'imagination délirante d'hommes pseudo-chrétiens toujours attachés aux coutumes païennes.

Nous pouvons un peu le comprendre de la part de l'Église catholique dont le « salut » est fondé sur les œuvres, mais qu'en est-il des églises protestantes qui proclament croire en la grâce seule ? Parce qu'il est bien dit que « *les morts seront jugés sur les choses qui étaient écrites dans les livres* ». S'il s'agit des œuvres des hommes et qu'ils sont jugés par leurs œuvres, alors le salut vient des œuvres de la loi et non pas par la foi, ce qui contredit complètement le reste de l'Évangile de Christ. Les arminiens et les calvinistes n'ont que cette fausse théorie qui puisse s'harmoniser avec leur conception de la Deuxième Résurrection comme en étant une de condamnation pour 99 % de la population d'êtres humains. Par conséquent, la véritable identité de ces livres leur échappe.

« Livres » est la traduction française du mot grec **biblion** qui veut aussi dire « rouleau », « parchemin ». Quant au mot « Livre » de Vie, il traduit **biblios**. Il saute aux yeux que *biblion* est à l'origine de notre mot « Bible ». Nous n'avons donc pas à

chercher très loin pour comprendre que les livres qui seront ouverts devant la foule des ressuscités sont les livres de la Bible et que ces gens-là seront jugés d'après les choses qui y sont écrites, exactement de la même manière que les Élus de l'Église sont en ce moment jugés selon ce qui est écrit dans le même Évangile. Les hommes seront jugés de par leur réaction face à l'Évangile et ils auront le choix de l'accepter ou de le refuser. Ceux qui l'accepteront verront leur nom inscrit dans le Livre de Vie de l'Agneau.

Car en effet, pourquoi amener le Livre de Vie devant cette foule immense ? L'arminianisme et le calvinisme disent que les ressuscités de la Deuxième Résurrection sont destinés au feu de la géhenne. Pourquoi sortir le Livre de Vie, alors ? Parce que le jugement du Grand Trône Blanc n'est pas une condamnation et que beaucoup de gens de cette Résurrection vont se convertir et voir leur nom écrit dans ce Livre de Vie de l'Agneau. Mais ils seront auparavant évalués d'après les Paroles se trouvant dans les autres livres.

Jésus a dit : « *Il est écrit ; que l'homme ne vivra pas seulement de pain, mais de toute parole de Dieu* » (Luc 4:4). Le pain maintient la vie physique, mais la Parole de Dieu donne la vie éternelle. Jésus Se référait à l'homme en général, pas à une infime partie de la population. Et lorsque Dieu donne un commandement, Il pourvoit toujours aux moyens de sa réalisation. Or, force est de constater que l'écrasante majorité de la population mondiale de l'histoire de l'humanité n'a jamais eu accès à cette Parole vivifiante. Rappelons-nous :

« *Mais comment invoqueront-ils celui en qui ils n'ont point cru ? et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont point entendu parler ? et comment en entendront-ils parler s'il n'y a quelqu'un qui leur prêche ? Et comment prêchera-t-on sinon qu'il y en ait qui soient envoyés ? ainsi qu'il est écrit : ô que les pieds de ceux qui annoncent la paix sont beaux, les pieds, dis-je, de ceux qui annoncent de bonnes choses ! Mais tous n'ont pas obéi à l'Évangile ; car Esaïe dit : Seigneur, qui est-ce qui a cru à notre prédication. **La foi donc est de l'ouïe ; et l'ouïe par la parole de Dieu*** » (Romains 10:14-17).

À la Deuxième Résurrection, les hommes et les femmes nouvellement revenus à la vie auront la Parole de Dieu devant eux en Personne et par écrit. L'Évangile leur

sera enseigné pour la première fois, dans un très grand nombre de cas. Et osons croire que la plupart choisiront d'accepter l'offre gracieuse du salut et de la vie éternelle. À la fin du jugement, Dieu rendra Son verdict pour chaque être humain. Ceux qui auront fait le bon choix auront la vie éternelle, mais les rebelles qui ne veulent pas voir Dieu régner sur eux seront jetés dans l'étang de feu. C'est à ce moment-là que tous les autres rebelles de l'histoire seront également ressuscités pour recevoir leur sentence. C'est ce que nous lisons dans Apocalypse 20:13-15 :

*« Et la mer rendit les morts qui étaient en elle, et la mort et l'enfer [la tombe, le séjour des morts] rendirent les morts qui étaient en eux ; et ils furent jugés chacun selon ses œuvres. Et la mort et l'enfer furent jetés dans l'étang de feu : **c'est la mort seconde**. Et quiconque ne fut pas trouvé écrit au Livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu. »*

Il s'agit de la Troisième Résurrection, celle des méchants qui, en toute conscience et dans l'exercice de leur libre-choix, rejettent Dieu en commettant le péché impardonnable, ce péché qui ne peut être effacé et pardonné parce que son auteur refuse de s'en repentir. Vous remarquerez ici, qu'il n'y a pas de livres d'ouverts et que l'on n'a pas sorti non plus le Livre de Vie. Bon nombre de gens croient que le verset 13 n'est qu'une répétition de ce qui se passe au verset 12, mais ce n'est pas le cas. Il s'agit bien des rebelles qui sont ressuscités afin de payer aussi l'amende de leurs péchés par leur mort éternelle, leur destruction totale et finale.

Le concept si répandu de « l'enfer éternel » où les âmes des méchants brûlent éternellement sans se consumer est un non-sens, car leurs péchés ne seraient alors jamais effacés, mais seraient éternellement entretenus. Ce qui sous-entend que le mal existerait pour toujours en quelque part dans l'univers, Dieu ne pouvant ou ne voulant pas l'enrayer. Toutefois, après Apocalypse 20:15, le mal cessera d'exister.

Dans le chapitre suivant de l'Apocalypse, nous voyons un nouveau ciel et une nouvelle terre sur laquelle Dieu le Père descend pour habiter avec toute l'humanité, c'est-à-dire, les Élus de la Première Résurrection, devenus l'Épouse de Christ, et les Sauvés de la Deuxième Résurrection. Plus loin dans ce chapitre, nous lisons quelque chose de fort intéressant :

*« Et **les nations qui auront été sauvées**, marcheront à la faveur de sa lumière ; et*

les **Rois de la terre** y apporteront ce qu'ils ont de plus magnifique et de plus précieux. Et ses portes ne seront point fermées de jour ; or il n'y aura point là de nuit. Et on y apportera ce que **les Gentils** ont de plus magnifique et de plus précieux » (Apocalypse 21:24-26).

D'où croyez-vous que proviennent ces nations de sauvés, si ce n'est de la Deuxième Résurrection ? Notez que sur ces nations, il y a des Rois qui règnent : qui sont-ils ? Parlant à l'Église, l'apôtre Pierre a dit : « *Mais vous êtes **la race élue, la Sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis**, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière* » (1 Pierre 2:9). L'Église forme la race des Élus, les prédestinés au salut, les prémices consacrées à Dieu, d'où son qualificatif de Sacrificature royale. Jésus-Christ est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. Ces rois et ces seigneurs ne sont pas ceux du monde, mais l'Église de Christ, l'Israël de Dieu.

Les sauvés de la Deuxième Résurrection ne sont pas l'Israël de Dieu, mais les Gentils. Toutefois, ce titre n'aura plus rien de honteux et de péjoratif ; il ne sera plus synonyme de païen. Il établira simplement la distinction entre l'Épouse de Christ et les nations.

La Première Résurrection est de loin la meilleure (Hébreux 11:35), mais la Seconde sera aussi une grande bénédiction, et non pas la terrible condamnation sous-entendue par les théologiens de ce monde qui aiment faire peur aux membres pour assoir leur prestige.

Cette Deuxième Résurrection sera basée sur un élément que les calvinistes refusent de reconnaître : **le libre arbitre de l'homme**. Nous allons discuter de ceci dans le chapitre suivant.

D.398 - Recherché - mort ou vif



Par Joseph Sakala

Les amateurs de films western sont sûrement familiers avec ces affiches de bandit, alors que le shérif recherchait tel ou tel hors-la-loi qui tuait et dévalisait les banques. Sans compter les diligences tirées par des chevaux, transportant de l'or d'un endroit à un autre. Ces affiches offraient une récompense pour la capture du criminel, **mort ou vif**, peu importe. L'affiche confirmait la notion que le criminel recherché était tellement dangereux pour la sécurité de la société que son élimination par n'importe quel moyen était justifiée. Parfois, le Shérif se ramassait une « bande de justiciers », dans le but de poursuivre ce hors-la-loi.

Dans Proverbes 13:15, nous découvrons ceci : « *Une raison saine donne de la grâce ; mais **la voie de ceux qui agissent perfidement, est rude.*** » La vie n'était pas toujours facile pour un homme recherché. Cependant, très peu de nous nous considérerions comme des hors-la-loi méritant un poster avec notre visage imprimé dessus. Qui parmi nous a volé une banque ou une diligence, ou tué un homme dans un duel ? Pour la vaste majorité, nos offenses étaient trop minimes pour nous faire passer pour ces **vilains hors-la-loi**. La vérité, cependant, c'est que chacun de nous, individuellement et aux yeux de Dieu, avons été des meurtriers et des voleurs. Nous avons tous transgressé Ses Commandements et avons été responsables de la mort de Son Fils Jésus-Christ.

Jésus, en tant que notre Sauveur personnel, serait mort pour chacun de nous

individuellement. Car : « *Quiconque pèche, transgresse aussi la loi ; car **le péché est une transgression de la loi**. Or, vous savez que Jésus-Christ a paru pour ôter nos péchés, et qu'il n'y a point de péché en Lui* » (1 Jean 3:4-5). Nos péchés ont amené la sentence de mort sur chacun d'entre nous. Mais il existe une espérance pour nous, d'une conséquence bien meilleure que pour ces hors-la-loi du *Far West*. Eux étaient mis en prison ou exécutés. Tandis que Paul nous déclare : « *Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le **don de Dieu**, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur* » (Romains 6:23).

En dépit de nos transgressions passées, Dieu nous offre un bien meilleur choix que l'emprisonnement ou l'exécution. Au lieu de nous pourchasser avec une « bande de justiciers » ne cherchant que la vengeance, Dieu nous offre un **programme de réhabilitation** qui commence par une sorte d'exécution. La mort **du vieil homme** au-travers du baptême, mais seulement après notre **repentance pour nos péchés**. Cependant, après notre baptême, nous sommes **engendrés** disciples de Christ et nous recevons un programme de réhabilitation destiné **à changer notre vie** complètement. Notre focus est présentement orienté vers l'extérieur au lieu d'être continuellement orienté sur nous-mêmes.

Mais c'est beaucoup mieux, car : « *Je vous ai montré en toutes choses, que c'est ainsi qu'en travaillant, il faut secourir les faibles, et se souvenir des paroles du Seigneur Jésus, qui a dit lui-même : Il y a **plus de bonheur à donner** qu'à recevoir* » (Actes 20:35). Et le but de Jésus en venant dans le monde était de nous montrer que : « *Le larron ne vient que pour dérober, tuer et détruire ; mais Moi, je suis venu, pour que **mes brebis aient la vie**, et qu'elles soient dans l'abondance. Je suis le bon berger ; le bon berger **donne sa vie** pour ses brebis* » (Jean 10:10-11). Cette vie abondante ne se limite pas à ceux qui ont donné leur vie à Christ maintenant, mais je vous conjure devant Dieu et devant le Seigneur Jésus-Christ, qui doit juger tous les vivants et les morts, lors de Son apparition et de Son règne.

Lors de Son deuxième Avènement, Christ viendra juger les vivants et les morts. D'abord, Jésus évaluera ceux qui se sont tournés vers Sa promesse. De ceux qui sont morts en Christ, Paul déclare : « *Voici, je vous dis un mystère : Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous changés, en un moment, en **un clin d'œil**, à la **dernière trompette** ; car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront*

incorruptibles, et nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu de **l'immortalité**. Or, quand ce corps corruptible aura été revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura été revêtu de l'immortalité, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : *La mort est engloutie en victoire* » (1 Corinthiens 15:51-54).

N'oublions jamais que la chair et le sang **ne peuvent hériter** le Royaume de Dieu et que la corruption n'hérite point l'incorruptibilité. Alors, qu'arrivera-t-il **des survivants** de cette tribulation terrible qui s'abattra sur les habitants de la terre ? Ils seront instruits de génération en génération pendant mille années à **vivre en paix** en obéissant au Roi Jésus. Ceux qui n'ont jamais eu l'opportunité de connaître **le véritable Dieu de la Bible**... mais qui les instruira ? « *Et je vis **des trônes**, sur lesquels s'assirent des personnes, et il leur fut donné **de juger**. Je vis aussi les âmes de ceux qui avaient été décapités pour le témoignage de Jésus, et pour la parole de Dieu, et ceux qui n'avaient **point adoré la bête, ni son image**, et qui n'avaient point pris **sa marque sur leurs fronts**, ou à leurs mains. Et ils **vécurent et régnèrent** avec Christ **mille ans** » (Apocalypse 20:4). Voilà ceux qui les instruiront dans toute la vérité.*

Personne n'aura besoin de se sentir comme un hors-la-loi, Dieu veut sauver tous ceux qui sont vivants maintenant, tout comme ceux qui n'ont jamais connu la vérité et qui attendent la Deuxième Résurrection après mille années afin d'accomplir Son plan majestueux pour l'humanité. Donc, préparez-vous tous à régner **dès l'avènement de Jésus**. Les Élus posséderont le Royaume et le contexte de cette merveilleuse promesse s'appliquerait spécifiquement à ceux que, de leur vivant, Christ aurait reconnus comme Ses serviteurs.

Cela nous rappelle une belle promesse de Jésus émise lorsqu'Il était encore parmi nous. Dans Jean 14:2-4, Jésus a déclaré : « *Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ; si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais **vous préparer une place**. Et quand je serai parti, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et vous **prendrai avec moi**, afin qu'où je serai, vous y soyez aussi. Et **vous savez** où je vais, et vous en savez le chemin.* » Pour les pasteurs qui prêchent un enlèvement au ciel durant la grande tribulation, ils n'ont rien compris. Tournez ce passage comme vous voulez et vous ne trouverez pas **le ciel** indiqué nulle part par Jésus,

lorsqu'Il dit : « Je reviendrai, et vous **prendrai avec moi**, afin qu'où **je serai**, vous y soyez aussi. »

Jésus est en train, même aujourd'hui, de nous préparer cette place glorieuse. Mais un jour, cette place sera prête et Ses Élus **la verront** quand elle descendra du ciel, comme l'apôtre Jean la décrit si bien dans sa vision. « Et moi Jean je vis **la sainte cité**, la nouvelle Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une **nouvelle mariée** qui s'est **ornée pour son époux**. Et j'entendis une grande voix du ciel, qui disait : Voici le tabernacle de Dieu **avec les hommes**, et il habitera avec eux ; ils seront Son peuple, et Dieu sera **lui-même avec eux**, il sera leur Dieu. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses sont passées. Et celui qui était assis sur le trône, dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Puis il me dit : **Écris ; car ces paroles sont véritables et certaines** » (Apocalypse 21:2-5).

Elle sera un palais merveilleux formé de plusieurs foyers, et Jean nous décrit quelques-unes de ses beautés dans Apocalypse 21:10-17, où l'ange : « me transporta en esprit sur une grande et haute montagne, et il me montra la grande cité, la **sainte Jérusalem** qui descendait du ciel venant de Dieu, avec la gloire de Dieu. Et son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, telle qu'une pierre de jaspe cristallin. Elle avait une grande et haute muraille, avec douze portes, et aux douze portes douze anges et des noms écrits, c'étaient les noms des **douze tribus des enfants d'Israël**. A l'Orient, trois portes ; au Septentrion, trois portes ; au Midi, trois portes ; à l'Occident, trois portes. La muraille de la ville avait **douze fondements**, sur lesquels étaient les noms des **douze apôtres de l'Agneau**. Et celui qui me parlait avait un roseau d'or pour mesurer la ville, et ses portes, et sa muraille. La ville était **quadrangulaire**, et sa longueur était égale à sa largeur ; il mesura la ville avec le roseau, **douze mille stades de côté** ; sa longueur, sa largeur et sa hauteur étaient égales. Il mesura aussi la muraille, **cent quarante-quatre coudées**, mesure d'homme, qui était celle de l'ange. »

Imaginez cette ville qui descend du ciel en forme de pyramide parfaite et qui s'en vient s'installer en permanence sur la terre qui deviendra le centre de l'univers pour l'éternité. Ensuite, l'ange nous donne une description de l'intérieur de la ville. « La muraille était bâtie de jaspe, mais la ville était d'un or pur, semblable à un verre pur.

*Et les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de toute sorte de pierres précieuses. Le premier fondement était de jaspe ; le second, de saphir ; le troisième, de calcédoine ; le quatrième, d'émeraude ; le cinquième, de sardonix ; le sixième, de sarde ; le septième, de chrysolithe ; le huitième, de béryl ; le neuvième, de topaze ; le dixième, de chrysoprase ; le onzième, d'hyacinthe, et le douzième, d'améthyste. Les douze portes étaient douze perles ; **chaque porte était d'une seule perle**, et la place de la ville était d'un **or pur** semblable à du verre transparent » (Apocalypse 21:18-21).*

Malgré cela, ce n'est pas tout, car : « *comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'avait point vues, que l'oreille n'avait point entendues, et qui n'étaient point montées au cœur de l'homme, que Dieu avait préparées pour ceux qui l'aiment. Mais Dieu nous les a **révélées** par son Esprit ; car l'Esprit sonde toutes choses, même les profondeurs de Dieu* » (1 Corinthiens 2:9-10). Alors, nous pouvons facilement déclarer avec Paul, dans Romains 8:18-21 : « *Car j'estime qu'il n'y a point de proportion entre les souffrances du temps présent et la **gloire à venir**, qui sera manifestée en nous. En effet, la création attend, avec un ardent désir, que les **enfants de Dieu soient manifestés**, car ce n'est pas volontairement que la création est assujettie à la vanité, mais c'est à cause de Celui qui l'y a assujettie, dans l'espérance qu'elle sera aussi délivrée de la servitude de la corruption, pour être dans la liberté glorieuse des enfants de Dieu.* »

Dieu a réellement préparé un avenir éternel magnifique pour Ses enfants. Cependant, en attendant ce merveilleux moment, il faut prêcher le **salut et la résurrection**. Dans Actes 4:31-33, nous lisons : « *Lorsqu'ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla ; et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la Parole de Dieu avec hardiesse. Or, la multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme ; et personne ne disait que rien de ce qu'il possédait fût à lui ; mais toutes choses étaient communes entre eux. Et les apôtres rendaient témoignage, avec beaucoup de force, de **la résurrection du Seigneur Jésus** ; et une grande grâce était sur eux tous.* » Il y a des multitudes aujourd'hui qui croient que la résurrection de Christ n'était que « spirituelle », en insistant que l'idée d'un corps mort revenant à la vie, après trois jours dans un sépulcre, n'a absolument rien de scientifique et reste donc impossible.

Mais ce n'est sûrement pas ce que les apôtres prêchaient avec grâce et grande puissance. Ils n'auraient sûrement pas été excités par une résurrection « spirituelle », puisque tous, Juifs comme Gentils, croyaient à **la vie après la mort**. Si cela avait été leur message, personne n'aurait douté et personne ne s'en serait occupé. Même les disciples, lorsqu'ils ont vu le Christ ressuscité : « *eux, frappés de stupeur et d'épouvante, croyaient voir **un esprit*** » (Luc 24:37). Mais Jésus leur dit : « *Pourquoi êtes-vous troublés, et pourquoi s'élève-t-il des **pensées contraires** dans vos cœurs ? Voyez mes mains et mes pieds, car c'est moi-même. Touchez-moi et regardez-moi ; car **un esprit n'a ni chair ni os**, comme vous voyez que j'ai. En disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds. Mais comme, dans leur joie, ils ne le **croyaient point encore**, et qu'ils étaient étonnés, il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger ? Et ils lui présentèrent un morceau de poisson rôti et du miel en rayon. Et l'ayant pris **il en mangea en leur présence*** » (Luc 24:38-43).

Quand les disciples furent finalement convaincus de Sa résurrection corporelle, ils furent rapidement **transformés en évangélistes** courageux, étant même prêts à mourir pour déclencher Son message glorieux de salut. La résurrection fut, en effet, contraire à la **loi scientifique** et à **toute expérience humaine**, leur prouvant ainsi que le Seigneur était Lui-même le Créateur de la loi et l'Auteur de toute expérience humaine. Tous les autres fondateurs et leaders de religions humaines, anciennes ou modernes, sont eux-mêmes **sujets à mourir**. Cependant, Christ seul a triomphé de la mort. Seul le Créateur de la vie pouvait vaincre la mort, et la résurrection nous prouve que Jésus-Christ est le Créateur ainsi que le Sauveur. Donc, lorsque nous, tout comme les apôtres du début, proclamons la résurrection de Christ, nous savons que **Son nom** est au-dessus de tout autre nom et cela nous aide à témoigner avec grande puissance et grande grâce.

Il faut être prêts et capables de servir notre Seigneur en insistant sur le fait que : « *Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que **l'homme de Dieu** soit accompli, et propre à toute bonne œuvre* » (2 Timothée 3:16-17). Paul semble nous dire que « l'homme de Dieu » n'est pas nécessairement un homme parfait et sans péché, mais un homme qui est prêt à enseigner, convaincre, corriger et former à la justice par nul autre que **Dieu**, le rendant bien équipé pour accomplir toute bonne œuvre dans n'importe quel âge. Et même Paul témoigne de ce fait dans 2 Timothée 3:15, où il

utilise Timothée comme exemple en disant : « *Et que dès l'enfance tu **connais les saintes lettres**, qui peuvent t'instruire pour le salut, par la foi qui est en Jésus-Christ.* »

Donc : « *sache que dans les derniers jours il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront épris d'eux-mêmes, **aimant l'argent**, vains, **orgueilleux**, médisants, **rebelles à pères et à mères**, ingrats, **impies**, sans affection naturelle, implacables, calomniateurs, intempérants, cruels, **ennemis des gens de bien**, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant la volupté plutôt que Dieu, ayant **l'apparence de la piété**, mais en ayant renié la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là. De ce nombre sont ceux qui s'introduisent **dans les maisons**, et qui captivent de **pauvres femmes** chargées de péchés, entraînées par diverses passions ; qui apprennent toujours, et ne peuvent **jamais parvenir à la connaissance de la vérité** » (2 Timothée 3:1-7).*

Mais en ce qui concerne Timothée, Paul lui dit : « *Pour toi, tu as suivi ma doctrine, ma conduite, mon dessein, ma foi, ma patience, ma charité, ma constance, mes persécutions et mes afflictions, comme celles qui me sont arrivées à Antioche, à Iconium, à Lystre. Quelles persécutions j'ai supportées ! Et le **Seigneur m'a délivré de toutes**. Or, tous ceux qui veulent vivre selon la piété en Jésus-Christ, **seront persécutés**. Mais les hommes méchants et les imposteurs iront en empirant, séduisant et **étant séduits** » (2 Timothée 3:10-13). Beaucoup de chrétiens qui n'étudient pas les Écritures ne seront **pas prêts, ni capables** d'affronter ce grand défi dans les temps de la fin. Il faudra utiliser le pouvoir divin et la nature divine pour y arriver.*

La deuxième épître de Siméon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ, a été adressée à ceux qui ont eu en partage une foi du même prix que la nôtre, dans la justice de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ. Pierre leur dit : « *La grâce et la paix vous soient multipliées, dans la connaissance de Dieu et de notre Seigneur Jésus. Comme sa **divine puissance** nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de Celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu ; par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de la **nature divine**, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise* » (2 Pierre 1:2-4).

Certains passages de la Bible sont vraiment épatants. Celui cité plus haut en est un. À ceux que Dieu a appelés, Il promet tout ce qui a trait à la vie éternelle et à Sa divinité. Dieu nous donne tout ce qu'il nous faut pour vivre une vie productive. C'est Sa divine puissance transmise en nous par le Saint-Esprit qui rend tout cela possible. Afin de bien utiliser nos ressources, il nous faut continuellement grandir dans Sa connaissance. C'est seulement à ce moment-là que nous pouvons atteindre une mesure de Sa gloire et Sa vertu. Il nous consacre une partie de Son caractère puissant à mesure que nous reconnaissons qui Il est et ce qu'Il a fait. En réalisant cela, nous devenons participants de **Sa nature divine**.

C'est qu'au moment où nous recevons le salut, nous recevons également le Saint-Esprit toujours présent dans notre vie. À mesure que notre foi en Dieu augmente et que nous nous soumettons à l'œuvre de l'**Esprit**, notre nature devient plus conforme à la nature divine de Jésus. Cette appropriation de Sa puissance divine en nous vient de ces promesses précieuses, par Sa gloire et Sa vertu. Puisque Dieu nous les a promises, elles sont certaines et, au-travers d'elles, nous échappons à la corruption qui règne dans le monde par la convoitise. Il sera donc nécessaire d'aller chercher les preuves infaillibles dans les saintes Écritures pour nous aider dans notre travail.

Dans Actes 1:1-4, Luc, le médecin et l'évangéliste, nous parle : « *sur toutes les choses que Jésus a faites et enseignées depuis le commencement, jusqu'au jour où il fut élevé dans le ciel, après avoir donné ses ordres, par le Saint-Esprit, aux apôtres qu'il avait choisis ; auxquels aussi, après avoir souffert, il se montra encore **vivant**, et leur en donna plusieurs preuves, leur apparaissant pendant **quarante jours**, et leur parlant de ce qui regarde le **Royaume de Dieu**. Et les ayant assemblés, il leur commanda de ne point s'éloigner de Jérusalem, mais d'y attendre la promesse du Père, laquelle, dit-il, vous avez entendue de moi.* » Pour les premiers chrétiens, la foi dans la **divinité de Christ** n'était pas qu'une supposition. Seul Dieu pouvait vaincre la mort, et ils savaient au-delà de tout doute que le corps de Jésus était ressuscité du sépulcre dans lequel Il fut placé. Ils l'ont vu, ils l'ont touché, ils ont mangé avec Lui, seuls et en groupes, derrière portes closes et dehors.

L'expression « preuves infaillibles » veut littéralement signifier « ayant plusieurs critères de certitude » et il est important que la Parole de Dieu s'applique ici uniquement à la **résurrection de Christ**. Il n'est pas trop de dire que la

résurrection de Christ est le fait le plus certain de l'histoire et plusieurs gros volumes furent publiés attestant de la véracité de cet événement unique. Voilà pourquoi l'apôtre Pierre pouvait déclarer : « *Mais j'aurai soin qu'après mon départ vous puissiez toujours vous souvenir de ces choses. Car ce n'est point en suivant des **fables composées avec artifice**, que nous vous avons fait connaître la puissance et la venue de notre Seigneur Jésus-Christ ; mais c'est après avoir vu de nos propres yeux sa majesté* » (2 Pierre 1:15-16). Les apôtres auraient-ils couru la chance d'être martyrisés et mis à mort pour préserver **un mensonge** ? C'eût été pure folie !

L'apôtre Jean a témoigné ainsi : « *Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons **vu de nos yeux**, ce que nous avons contemplé, et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie ; (car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue, et nous en rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père, et qui s'est manifestée à nous ;) ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous ayez communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec Jésus-Christ son Fils* » (1 Jean 1:1-2). Jean l'a vu non seulement dans son corps ressuscité, mais également dans Son corps glorifié lorsque Jésus lui dit : « *J'ai été mort, et voici je suis vivant aux siècles des siècles, Amen ; et j'ai les clefs de l'enfer et de la mort* » (Apocalypse 1:18).

Il est donc vrai que nous, tout comme les premiers chrétiens, devons **croire au Christ** pour recevoir le salut, mais cette foi n'est pas un saut dans l'inconnu. C'est une foi raisonnable fondée sur les preuves infaillibles des Saintes Écritures, afin que nous puissions mettre notre confiance en Lui avec notre vie qui deviendra éternelle. Une bonne preuve infaillible serait de pouvoir répondre à la question : « Pourrions-nous échapper à Armageddon ? » Lorsque vous entendez le terme « Armageddon », quelles images formez-vous dans votre esprit ? Un astéroïde énorme qui vient frapper la terre ? Une guerre nucléaire qui ravage le globe entier ? Ou une épidémie qui viendra étouffer toute vie sur la planète ? Le terme est devenu synonyme de **fin du monde** et plusieurs pensent qu'il marquera la fin de toute vie ici-bas.

Mais que dit **la Bible** sur Armageddon ? Vous serez sûrement surpris d'apprendre que le mot « Armageddon » n'est utilisé **qu'une seule fois** dans votre Bible. C'est Jésus qui nous annonce : « *Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille,*

*et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu, et qu'on ne voie pas sa honte. Et on les rassembla dans le lieu qui s'appelle en hébreu Armageddon (montagne de la déroute) » (Apocalypse 16:15-16). Donc, Armageddon n'est **pas** la fin du monde. C'est un **endroit** très important pour les étudiants de la Bible en vue de l'accomplissement d'une **majestueuse prophétie**.*

Vers la fin de la grande tribulation, alors que nous serons rendus au **sixième fléau** de la colère de Dieu : *« Le sixième ange versa sa coupe sur le grand fleuve de l'Euphrate ; et son eau sécha, pour que le chemin des rois de l'Orient fût préparé. Et je vis sortir de la gueule du dragon, et de la gueule de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits immondes, semblables à des grenouilles. Car ce sont des **esprits de démons**, qui font des prodiges, qui vont **vers les rois de la terre** et du monde entier, afin de **les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant** » (Apocalypse 16:12-14). Et où ces armées se rassembleront-elles ? À *Har Megiddo*, qui veut dire « la montagne de Megiddo », un endroit où beaucoup de guerres ont eu lieu. Quand Napoléon Bonaparte a vu cet endroit, il s'est exclamé : « Un jour, toutes les armées de la terre se réuniront à cet endroit pour faire la guerre. »*

Sans le savoir, il avait raison, car c'est ici que Dieu réunira toutes les armées du monde entier afin de **les détruire d'un seul coup**. Cette destruction n'amènera pas la fin du monde, mais **la fin d'une époque** ou ère. *« Car alors il y aura une grande affliction ; telle qu'il n'y en a point eu depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et telle qu'il n'y en aura jamais. Que si ces jours-là n'avaient pas été abrégés, aucune chair n'eût échappé ; mais à cause **des élus** ils seront abrégés » (Matthieu 24:21-22). Sans l'intervention divine, à cause des armes nucléaires et des autres moyens de destruction par la voie de produits chimiques, aucune vie ne résisterait. Mais parce que Dieu va intervenir pour raccourcir ce temps, il y aura des **survivants à cause des Élus**. Notre Rocher de salut sera nul autre que Jésus.*

Nous entendons souvent dire que Jésus est le Rocher de notre Salut. Pour quelle raison ? Parce que : *« L'œuvre du Rocher est parfaite ; car toutes ses voies sont la justice même. C'est un **Dieu fidèle** et sans iniquité ; il est juste et droit » (Deutéronome 32:4). Alors, Dieu dit à Moïse : « Maintenant donc, écrivez ce cantique. Enseigne-le aux enfants d'Israël ; mets-le dans leur bouche, afin que ce*

*cantique me serve de témoin contre les enfants d'Israël. Car j'introduirai ce peuple dans le pays au sujet duquel j'ai fait serment à ses pères, pays où coulent le lait et le miel, et il mangera, et sera rassasié et engraisé ; puis **il se détournera vers d'autres dieux**, et il les servira ; il me méprisera, et il enfreindra mon alliance. Et il arrivera, quand il souffrira des maux et des angoisses, que ce cantique déposera comme témoin contre lui, parce qu'il ne sera point oublié de la bouche de sa postérité. Car je connais sa nature, ce qu'il fait aujourd'hui, avant que je l'introduise au pays que j'ai juré de lui donner » (Deutéronome 31:19-21).*

Relisez ce passage écrit alors que les enfants d'Israël se préparaient à entrer dans la Terre promise et appliquons ce qui fut prophétisé par Dieu. Israël s'est-il détourné vers d'autres dieux **pour les servir** ? « *Et Moïse écrivit ce cantique en ce jour-là, et l'enseigna aux enfants d'Israël. Et l'Éternel commanda à Josué, fils de Nun, et lui dit : Fortifie-toi et prends courage ; car **c'est toi qui introduiras les enfants d'Israël au pays** que j'ai juré de leur donner, et moi, **je serai avec toi**. Et quand Moïse eut achevé d'écrire les paroles de cette loi sur un livre, jusqu'à la fin, il fit ce commandement aux Lévites qui portaient l'arche de l'alliance de l'Éternel, et leur dit : Prenez ce livre de la loi, et mettez-le à côté de l'arche de l'alliance de l'Éternel votre Dieu. Et il sera là comme témoin contre toi ; car je connais ta rébellion et ton cou roide. Voici, pendant que je suis encore aujourd'hui vivant avec vous, vous avez été rebelles contre l'Éternel ; combien plus le serez-vous après ma mort ! » (Deutéronome 31:22-27).*

Après leur avoir fait connaître leur rébellion future, Moïse leur déclare : « *Faites assembler vers moi tous les anciens de vos tribus et vos officiers, et je prononcerai ces paroles à leurs oreilles, et je prendrai à témoin contre eux les cieux et la terre. Car je sais qu'après ma mort vous ne manquerez pas de vous corrompre et de vous détourner de la voie que je vous ai prescrite ; et que le malheur vous arrivera dans les jours à venir, parce que vous ferez ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, en l'irritant par les œuvres de vos mains. Et Moïse prononça aux oreilles de toute l'assemblée d'Israël les paroles de ce cantique jusqu'à la fin » (Deutéronome 31:28-30).*

Notez quelques métaphores majestueuses démontrant Dieu comme notre grande Fondation. Dans Psaume 31:2-4, nous découvrons : « *Éternel, je me suis retiré vers*

toi ; que je ne sois jamais confus ! Délivre-moi par ta justice ! Incline ton oreille vers moi ; hâte-toi de me délivrer ; **sois mon rocher**, ma retraite, ma forteresse où je puisse me sauver ! Car tu es mon rocher et ma forteresse ; pour l'amour de ton nom, tu me guideras et me conduiras. » Et, dans le Psaume 62:7-9, nous lisons : « Lui seul est mon rocher, ma délivrance et ma haute retraite ; je ne serai point ébranlé. En Dieu est mon salut et ma gloire ; mon fort rocher, mon refuge est en Dieu. Peuples, confiez-vous en Lui en tout temps ; **répandez votre cœur devant lui** ; Dieu est notre retraite. »

« Ils s'assemblent contre **l'âme du juste** et condamnent le sang innocent. Mais l'Éternel est ma haute retraite ; mon Dieu est le rocher de mon refuge. Il fera **retomber sur eux leur iniquité**, et les **détruira** par leur **propre méchanceté** ; **l'Éternel notre Dieu les détruira** » (Psaume 94:21-23). « Voici le roi régnera selon la justice, les princes gouverneront avec équité. Et chacun d'eux sera comme un abri contre le vent et un refuge contre la pluie, comme des ruisseaux d'eau dans une terre aride, comme l'ombre d'un grand rocher dans un pays désolé. Alors les **yeux de ceux qui voient ne seront plus couverts**, et les oreilles de ceux qui entendent seront attentives. Le cœur des hommes légers entendra la sagesse ; la langue des bègues parlera promptement et nettement. L'insensé ne sera plus appelé noble, et le **trompeur ne sera plus nommé magnifique** », déclare Esaïe 32:1-5.

Dans Esaïe 51:1-6, Dieu nous dit : « Écoutez-moi, vous qui poursuivez la justice, qui cherchez l'Éternel ! Regardez au rocher d'où vous avez été taillés, à la carrière d'où vous avez été tirés ! Regardez à Abraham, votre père, et à Sara qui vous a enfantés ; je l'ai appelé lorsqu'il était seul, je l'ai béni et l'ai multiplié. Ainsi l'Éternel va consoler Sion, il a pitié de toutes ses ruines ; il fera de son désert un Éden, et de sa terre aride **un jardin de l'Éternel** ; la joie et l'allégresse se trouveront au milieu d'elle, la louange et le chant des cantiques. Sois attentif, mon peuple ; toi, ma nation, prête-moi l'oreille ! Car **la loi procédera de moi**, et j'établirai mon jugement pour **servir de lumière** aux peuples. Ma justice est proche, mon salut arrive, et mes bras jugeront les peuples. Les îles espéreront en moi, et se confieront en mon bras. Élevez vos yeux vers les cieux, et regardez en bas vers la terre ; car les cieux s'évanouiront comme une fumée, la terre s'usera comme un vêtement, et, comme des mouches, ses habitants périront : mais **mon salut durera toujours**, et **ma justice ne passera point**. »

Durant son séjour sur terre, Israël a continuellement reçu l'eau du rocher : « *Et qu'ils ont tous bu du même breuvage spirituel ; car ils buvaient de l'eau du rocher spirituel qui les suivait ; et ce rocher était Christ* » (1 Corinthiens 10:4). Mais Jésus est venu pour apporter une Nouvelle Alliance à Israël, Alliance qu'Il a confirmée par la bouche de Pierre lorsqu'il demanda à Ses disciples : « *Et vous, qui dites-vous que je suis ? Simon Pierre, prenant la parole, dit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Et Jésus lui répondit : tu es heureux, Simon, fils de Jona ; car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis aussi que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai **mon Église**, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Et je te donnerai les clefs du royaume des cieux ; et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux ; et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux* » (Matthieu 16:15-19).

Cependant, aux non croyants, Jésus a dit : « *N'avez-vous jamais lu dans les Écritures ces paroles : La pierre que ceux qui bâtissaient ont rejetée est devenue la principale pierre de l'angle ; ceci a été fait par le Seigneur, et c'est une chose merveilleuse à nos yeux ? C'est pourquoi je vous dis que le royaume de Dieu vous sera ôté, et qu'il sera donné à **une nation qui en rendra les fruits**.* » En désobéissant à la Parole, ils se heurtent contre elle et c'est à cela qu'ils ont été destinés, nous déclare 1 Pierre 2:8. Jésus a ainsi dit : « *Quiconque donc entend ces paroles que je dis, et les **met en pratique**, je le comparerai à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc ; et la pluie est tombée, et les torrents se sont débordés, et les vents ont soufflé, et ont fondu sur **cette maison-là** ; elle n'est point tombée, car elle était fondée sur le roc.* » Et l'**Israël de Dieu** subsistera jusqu'à la fin des temps (Galates 6:16).

D.382 - L'homme doit se repentir



Par Joseph Sakala

Dans Romains 3:9-12, on peut lire : « *Et quoi ? sommes-nous donc plus excellents ? Nullement ; car nous avons déjà fait voir que tous, Juifs et Grecs, sont **assujettis au péché**, selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, non pas même un seul. Il n'y a personne qui ait de l'intelligence ; il n'y en a point qui cherche Dieu. Tous se sont égarés, et se sont tous ensemble corrompus ; il n'y en a point qui fasse le bien, non pas même un seul.* » Depuis le moment où Adam et Ève ont désobéi à leur Créateur dans le jardin, l'humanité a tenté de reléguer aux oubliettes l'acceptation consciente de la culpabilité. Adam a blâmé Dieu parce que **la femme lui fut donnée** par le Créateur. Ève a blâmé le serpent et, vous et moi, nous avons continué dans la même réplique depuis ce temps.

Et c'est précisément pourquoi la repentance est nécessaire au salut. Lorsqu'Adam s'est rebellé, la relation entre l'homme et Dieu s'est écroulée. « *Ainsi donc, comme un seul péché a valu la condamnation à tous les hommes, de même par une seule justice tous les hommes recevront la justification qui donne la vie. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme plusieurs ont été rendus pécheurs, ainsi par **l'obéissance d'un seul** plusieurs seront rendus justes* » (Romains 5:18-19). Laisse à elle-même, l'humanité n'a aucun espoir, car : « *Vous étiez en ce temps-là sans Christ, séparés de la république d'Israël, étrangers par rapport aux alliances de la promesse, n'ayant point d'espérance, et sans Dieu dans le monde. Mais maintenant, **en Jésus-Christ**, vous qui étiez autrefois éloignés, vous êtes rapprochés **par le sang de Christ*** » (Éphésiens 2:12-13).

« *C'est pourquoi, comme par **un seul homme** le péché est entré dans le monde, et par le péché **la mort** ; de même la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce*

que **tous ont péché**. Car le péché a été dans le monde avant la loi ; mais le péché n'est point imputé, quand il n'y a point de loi. Néanmoins, la mort a régné **depuis Adam jusqu'à Moïse**, même sur ceux qui n'avaient point péché par une transgression semblable à celle d'Adam, qui est la figure de celui qui devait venir » (Romains 5:12-14).

La mort qui est entrée dans le monde à cause d'**Adam** n'a pas seulement amené la mort physique sur la création entière, mais une séparation de la **vie** de notre Dieu, tout en éliminant la possibilité pour nous **de comprendre** la nature de Dieu. « Car nous savons que, jusqu'à présent, toute la création soupire, et souffre les douleurs de l'enfantement ; et non seulement elle, mais **nous aussi** qui avons les **prémices de l'Esprit**, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la **rédemption de notre corps**. Car nous sommes **sauvés en espérance**. Or, l'espérance que l'on voit n'est plus espérance ; en effet, comment espérerait-on ce que l'on voit ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, c'est que nous **l'attendons avec patience** » (Romains 8:22-25).

« Or, l'homme animal ne comprend point les choses de **l'Esprit de Dieu** ; car elles lui semblent **folie**, et il **ne les peut connaître**, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. Mais l'homme spirituel juge de toutes choses, et n'est lui-même jugé par personne. Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Mais nous, nous avons la **pensée de Christ** » (1 Corinthiens 2:14-16). Pendant des millénaires, Dieu a enduré l'ignorance des hommes sur ce que Dieu était en train de préparer par Jésus-Christ. Il a fallu que nous ayons le **Saint-Esprit** pour comprendre, par la foi, la promesse étonnante de ce qui se passerait sur le Calvaire.

C'est que trois années et demie avant le Calvaire : « Jean vit Jésus qui venait à lui, et il dit : **Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde** » (Jean 1:29). Et le temps de l'ignorance prit fin. « Mais Dieu, ayant laissé passer ces temps d'ignorance, annonce maintenant aux hommes, que tous, en tous lieux, **se convertissent** ; parce qu'il a fixé un jour, où il doit juger le monde avec justice, par **l'Homme qu'il a établi**, ce dont il a donné à tous une preuve certaine, en **le ressuscitant des morts** » (Actes 17:30-31). Nous devons tous prendre la décision d'admettre que nous sommes pécheurs et désespérément dans le besoin d'être **pardonnés par Dieu**. Donc, en nous frappant la poitrine, disons Lui : « O Dieu, sois

apaisé envers moi qui suis pécheur ! »

Dieu est un Créateur fidèle qui pardonne à tous Ses enfants. Dans 1 Pierre 4:17-19, nous lisons : « *Car le temps vient où le jugement doit commencer par la **maison de Dieu** ; et s'il commence par nous, quelle sera la fin de ceux qui **n'obéissent pas** à l'Évangile de Dieu ? Et si c'est à grand-peine que le juste est sauvé, que deviendront l'impie et le pécheur ? Que ceux donc qui souffrent par la volonté de Dieu, lui recommandent leurs âmes, comme à **un Créateur fidèle**, en faisant le bien.* » C'est le seul endroit dans le Nouveau Testament qui identifie notre **Créateur** comme étant fidèle. Dieu avait un but spécifique en créant l'univers et tout spécialement l'homme, et Il va sûrement accomplir ce merveilleux but. Les Écritures nous dévoilent la fidélité de Dieu à répétition.

Pour ce qui a trait à l'univers physique : « *O Éternel, ta parole subsiste à toujours dans les cieux. Ta fidélité dure d'âge en âge ; tu as fondé la terre, et elle demeure ferme. Tout subsiste aujourd'hui selon tes ordonnances ; car toutes choses te servent* » (Psaume 119:89-91). Pour ce qui est de Ses promesses à Son peuple : « *c'est parce que l'Éternel vous aime, et parce qu'il garde le serment qu'il a fait à vos pères, que l'Éternel vous a retirés à main forte, et qu'il t'a racheté de la maison de servitude, de la main de Pharaon, roi d'Égypte. Reconnais donc que c'est l'Éternel ton Dieu qui est Dieu, le Dieu fidèle, qui garde son alliance et sa miséricorde jusqu'à mille générations à **ceux qui l'aiment** et qui observent ses commandements, et qui rend la pareille en face à ceux qui le haïssent, pour les faire périr. Il ne **diffère point** envers celui qui le hait ; il lui rend la pareille en face* » (Deutéronome 7:8-10).

Le Créateur fidèle est nul autre que le Seigneur Jésus-Christ qui corrige Son Église à **compromis** dans les derniers jours, par ces parole majestueuses : « *Écris aussi à l'ange de l'Église de LAODICÉE : Voici ce que dit l'Amen, le **Témoin fidèle** et véritable, le Principe de la création de Dieu : Je connais tes œuvres ; je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Oh ! si tu étais froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède, ni froid, ni bouillant, je te vomirai de ma bouche* » (Apocalypse 3:14-16). Malgré le fait que certains croyants Lui seront infidèles, Il nous déclare que : « *Si nous souffrons avec lui, nous **régnons** aussi avec lui ; si nous le renions, il nous **reniera aussi** ; si nous sommes infidèles, il **demeure fidèle** ; il ne peut se renier*

lui-même » (2 Timothée 2:12-13). Le livre triomphant de Sa Révélation nous vient directement : « de la part de Jésus-Christ, le **fidèle** témoin, le premier-né d'entre les morts, et le Prince des rois de la terre » (Apocalypse 1:5).

Et lorsqu'Il reviendra sur terre en puissance et en gloire, Jean : « vis ensuite le ciel ouvert, et voici un cheval blanc, et celui qui était monté dessus, s'appelait le FIDÈLE et le VÉRITABLE, qui juge et qui combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; il avait sur sa tête plusieurs diadèmes. Il avait un nom écrit que personne ne connaît que lui-même. Il était vêtu d'un manteau teint de sang, et son nom s'appelle, LA PAROLE DE DIEU » (Apocalypse 19:11-13). Dans Apocalypse 21:5-7, nous lisons : « Et celui qui était assis sur le trône, dit : "Voici, je fais toutes choses nouvelles." Puis il me dit : Écris ; car ces paroles sont **véritables et certaines**. Il me dit aussi : C'en est fait ; je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. Je donnerai gratuitement de la source **d'eau vive à celui qui a soif**. Celui qui vaincra, héritera toutes choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils. »

Alors, puisque : « Dieu, par qui vous avez été appelés à la communion de son Fils Jésus-Christ, notre Seigneur, **est fidèle** » (1 Corinthiens 1:9), notre salut est sûr. Car, Celui qui vous a appelés est fidèle et Il le fera. En parlant de l'avènement de Jésus, Paul nous dit ceci, dans 1 Corinthiens 15:48-53 : « Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres ; et tel est le céleste, tels sont aussi les célestes. Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste. Ce que je dis, frères, c'est que la **chair et le sang** ne peuvent **hériter le royaume de Dieu**, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts **ressusciteront incorruptibles**, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce **corps mortel** revête **l'immortalité**. »

Voilà une des plus belles promesses adressée aux **Élus de Dieu**, nous assurant que tous les croyants, soit vivants ou soit morts au retour de Christ, seront brusquement changés. Nos corps mortels seront instantanément transformés en corps incorruptibles et immortels, ne **pouvant plus mourir** une autre fois. Et ce

changement, tel que décrit par Paul, se fera dans un clin d'œil, très rapidement. Ceci nous indique qu'il n'y a rien dans ce monde qui soit comparable à la rapidité avec laquelle ce changement miraculeux se fera. *« Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au **son de la trompette de Dieu, descendra** du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur **dans les airs**, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur »* (1 Thessaloniens 4:15-17). Est-ce qu'on vous enseigne que vous irez **au ciel** ? Moi je vois que la rencontre avec le Seigneur se fera **dans les nuages** seulement.

La Bible ne peut être plus claire. Alors que Jésus **descendra du ciel** vers la terre, au son de la **trompette de Dieu**, les morts en Christ tout au long des siècles ressusciteront premièrement avec des corps glorieux et immortels, et ceux qui seront encore vivants seront changés en recevant immédiatement des corps glorieux et immortels aussi. Et nous serons tous ensemble enlevés sur des nuées, à la rencontre du Seigneur **dans les airs**. Notez bien que la rencontre avec Jésus ne se fera pas au ciel comme la plupart des vendeurs de salut le prêchent, mais **dans les airs sur les nuages** au-dessus de la terre. Nos corps glorieux seront semblables au corps glorieux de **Jésus** lors de Sa résurrection. C'est le Sauveur Jésus-Christ Lui-même : *« qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant **semblable au corps de sa gloire**, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses »* (Philippiens 3:21).

Nous découvrons donc que Jésus a le pouvoir de créer de nouveaux corps pour nous en **un instant**, exactement comme au moment de la création de toutes choses. *« Car il dit, et la chose arrive ; Il ordonne, et elle existe »* (Psaume 33:9). Dans son épître aux Philippiens, nous lisons : *« Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ, à tous les Saints en Jésus-Christ, qui sont à Philippi, aux évêques et aux diacres : Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père, et de Jésus-Christ notre Seigneur ! Je rends grâce à mon Dieu, toutes les fois que je me souviens de vous ; priant toujours pour vous tous avec joie, dans toutes mes prières, à cause de votre commun attachement à l'Évangile, depuis le premier jour*

*jusqu'à maintenant ; étant persuadé que Celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre, **en poursuivra l'accomplissement** jusqu'au jour de Jésus-Christ » (Philippiens 1:1-6).*

Cette congrégation a connu ses débuts lors d'une des nombreuses missions de Paul. Dans Actes 16:9-10, nous découvrons que : « *Paul eut une vision pendant la nuit : un homme macédonien se tenait debout et le sollicitait, en disant : Passe en Macédoine, et viens nous secourir. Aussitôt après cette vision, nous nous disposâmes à passer en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer l'Évangile.* » Reconnaisant que cet appel venait du Seigneur, Paul a immédiatement réagi et partit vers la Macédoine.

La mission européenne de Paul débuta par la conversion : « *d'une certaine femme, nommée Lydie, de la ville de Thyatire, marchande de pourpre, qui craignait Dieu, écoutait ; et le Seigneur **lui ouvrit le cœur**, pour faire attention aux choses que Paul disait.* » Par la suite, Paul est allé à Thessalonique, Bérée et Athènes, où il endura beaucoup de maux et de persécutions. Mais le travail qui débuta à Philippiques s'est poursuivi en s'étendant éventuellement sur tout le continent. Cette lettre, intensément personnelle de Paul aux Philippiens, contient les plus importantes vérités doctrinales des Écritures concernant Jésus ainsi que notre vie victorieuse en Christ. Le plan souverain de Dieu incluait l'Europe. Il a même prévu que les embûches gouvernementales ainsi que l'opposition personnelle fassent que le travail de Paul soit ultimement couvert de succès.

Pourtant, plusieurs chrétiens retracent de nos jours leurs ancêtres en Europe. De nombreuses missions mondiales évangéliques, tout au long des siècles, ont pris leur naissance en Europe. La conservation divine du Nouveau Testament fut confiée aux Grecs. Aujourd'hui, une majorité de chrétiens se tournent vers Christ dans le monde entier, mais une bonne partie de l'œuvre de Dieu débuta à Philippiques comme un témoignage fidèle. Sans crainte et avec beaucoup de sacrifices, la bonne nouvelle de l'Évangile de Jésus-Christ fut prêchée dans la famille éventuelle de Dieu.

Dans Hébreux 3:1-4, nous lisons : « *C'est pourquoi, frères saints, qui avez pris part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain Sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus-Christ, Qui a été fidèle à celui qui l'a établi, comme Moïse*

*aussi le fut dans toute sa maison. Or, il a été estimé digne d'une gloire **qui surpasse** celle de Moïse, d'autant que celui qui a construit la maison est plus digne d'honneur que la maison même. Car toute maison a été construite par quelqu'un ; or, celui qui a construit toutes choses, c'est Dieu. »* La plus grande preuve d'une création surnaturelle se trouve dans la nature de la création elle-même.

Considérons la terre ; sa grandeur, sa masse, sa distance parfaite du soleil et de la lune, et sa composition chimique. Toutes ces choses sont critiques et limitées pour son bon fonctionnement, de façon que toute déviation dans l'ordre déjà établi ou dans les autres dominantes impliquées rend la vie impossible sur cette terre. Les planètes ainsi que les galaxies formées de molécules inorganiques sont d'un ordre grandiose plus simple en magnitude que le plus simple organisme vivant. Le merveilleux code génétique, qui gère la vie humaine et sa reproduction, est si complexe, et **évidemment créé ainsi**, que les ignorants diront : « *Où est la promesse de son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, toutes choses demeurent comme depuis le commencement de la création. Car ils **ignorent** volontairement ceci, c'est que les cieux furent autrefois créés par la parole de Dieu aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau* » (2 Pierre 3:4-6).

La vie à chaque niveau dévoile un ordre symétrique dans toutes les étapes de ses fonctions. Elle nous dévoile également une interdépendance entre ses parties, ce qui nous prouve qu'il y avait un design par un Créateur intelligent. L'évidence d'une création parle avec tellement d'éloquence que : « *les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. De sorte qu'ils sont inexcusables.* » Mais parce qu'ils choisissent **volontairement** de désobéir, la colère de Dieu se déclare du ciel contre toute l'impiété et l'injustice des hommes, qui **retiennent la vérité** dans l'injustice.

« *Car c'est **en Lui** qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé **par Lui et pour Lui**. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui,* » nous dit Colossiens 1:16-17. L'humanité ne peut se vanter, ni prendre aucun crédit de la création des choses, car c'est **le**

Seigneur qui est digne de recevoir la gloire, l'honneur, et la puissance ; car Il a créé toutes choses, et c'est par Sa volonté qu'elles existent, et ont été créées. « *Tu as jadis fondé la terre, et les cieus sont l'ouvrage de tes mains. Ils périront, mais toi tu subsisteras ; ils vieilliront tous comme un vêtement ; tu les changeras comme un habit, et ils seront changés. Mais toi, tu es toujours le même, et tes années ne finiront point,* » déclare David, dans Psaume 102:26-28.

Ce passage remarquable est cité dans Hébreux 1:10-12, lorsque Paul dit : « *C'est toi, Seigneur, qui as fondé la terre dès le commencement, et les cieus sont l'ouvrage de tes mains. Ils périront, mais tu demeures ; ils vieilliront tous comme un vêtement, et tu les rouleras comme un manteau ; ils seront changés, mais toi, tu es le même, et **tes années ne finiront point*** », et cela nous indique clairement la fameuse loi de la thermodynamique ou loi d'entropie, où tout dans l'univers physique vieillit comme un vêtement. Dieu a tout créé au commencement, mais à cause du péché : « *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point* », nous dit Jésus littéralement dans Matthieu 24:35.

Cette loi universelle et scientifique est également anticipée par Esaïe 51:6, où Dieu dit : « *Élevez vos yeux vers les cieus, et regardez en bas vers la terre ; car les cieus s'évanouiront comme une fumée, la terre **s'usera** comme un **vêtement**, et, comme des mouches, ses habitants périront : mais **Mon salut** durera toujours, et ma justice ne passera point.* » C'est la loi de l'entropie pour la terre et ses habitants confirmée ici, et le concept de l'évolution clairement réfuté par les Écritures et la science divine. Notez cependant que, malgré que la terre vieillit et semble mourir, elle sera soudainement changée comme un vêtement. Le vieux vêtement sera changé pour un nouveau par une transformation de purification.

L'apôtre Pierre nous l'explique ainsi : « *Or, le jour du Seigneur viendra comme un larron dans la nuit ; en ce temps-là les cieus passeront avec **fracas**, et les éléments embrasés **seront dissous**, et la terre, avec les œuvres qui sont en elle, sera **entièrement brûlée**. Puis donc que toutes ces choses doivent se dissoudre, quels ne devez-vous pas être par la sainteté de votre conduite et votre piété, attendant, et **hâtant** la venue du jour de Dieu, dans lequel les **cieus enflammés** seront dissous, et les éléments embrasés se **fondront** ? Or, nous attendons, selon sa promesse, de **nouveaux cieus et une nouvelle terre**, où la justice habite* » (2 Pierre 3:10-13).

Puisque la terre périt présentement, elle sera soudainement purifiée. Son Créateur ne change jamais, Ses années ne finiront pas, mais Sa parole et Sa justice subsisteront à tout jamais.

Après la résurrection de Jésus, Il apparut aux apôtres pour leur indiquer quelle serait leur mission. Dans Jean 20:21-22 : « *Il leur dit de nouveau : La paix soit avec vous ! Comme mon Père m'a envoyé, je vous envoie aussi. Et quand il eut dit cela, il souffla sur eux et leur dit : **Recevez le Saint-Esprit.*** » Avez-vous noté de quelle façon les apôtres ont reçu le Saint-Esprit ? Jésus a soufflé sur eux. Pendant trois ans, Ses disciples ont suivi Jésus dans Ses déplacements, ont entendu Ses instructions et ont participé à Son ministère. Ils abandonnèrent tout et Le suivirent. Ils ont vu Jésus ridiculisé, confronté, opprimé, souffrant la réjection des leaders religieux contre Lui, ainsi que par la majorité du peuple. Ses disciples étaient là pendant que Judas L'a trahi et s'est enfui. Ce leader bien-aimé, en Qui ils ont mis tout leur espoir, ils L'ont vu fouetté par des verges, frappé, craché dessus et, finalement, cloué à une croix pour mourir dans l'agonie, seul, abandonné même par Son Père.

Mais quelques jours plus tard, les disciples étaient assemblés : « *Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où les disciples étaient assemblés étant fermées, par **Crainte des Juifs**, Jésus vint, et se présenta au milieu d'eux et leur dit : **La paix soit avec vous** ! Et quand il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples donc, voyant le Seigneur, eurent une **grande joie*** » (Jean 20:19-20). Il était vraiment ressuscité comme Il l'avait prédit. Et Il les a **baptisés du Saint-Esprit**. Nous sommes maintenant prêts à apprécier pleinement les paroles de ce texte. Jésus leur dit : « Comme le Père m'a envoyé, je vous envoie aussi, et regardez ce qu'ils M'ont fait. Mais même si la souffrance et les tribulations suivent, n'ayez pas peur. **Ma paix et Mon Esprit** seront toujours avec vous afin de vous assurer de votre ultime victoire. »

Si vous voulez devenir un de Ses disciples, envoyé comme Lui l'a été pour accomplir Son travail éternel sur terre, durant Son absence physique, vous devez vous attendre à recevoir des persécutions, mais aussi la Paix, la puissance et éventuellement la victoire d'une couronne éternelle, et devenir le fils ou la fille bien-aimé du Père. Dans Matthieu 3:16-17, il est écrit : « *Et quand Jésus eut été baptisé, il sortit aussitôt de l'eau ; et à l'instant les cieux s'ouvrirent à lui, et il vit **l'Esprit de***

Dieu descendant comme une colombe et venant sur lui. Et voici une voix des cieus, qui dit : **Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris plaisir.** » Dans ce verset remarquable, Dieu le Père, du haut du ciel, introduit Son Fils bien-aimé au monde entier. C'est la première référence à l'amour dans le Nouveau Testament, tout comme l'amour du Père envers Son Fils était le premier amour qui ait existé.

Jésus Lui-même fait allusion à cet amour lorsqu'Il dit : « Père, je désire que ceux que tu m'as donnés soient avec moi, où je serai, afin qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, parce que **tu m'as aimé avant la fondation du monde** » (Jean 17:24). Jean-Baptiste, qui préparait le chemin pour Jésus, baptisait avec l'eau. « Or, comme tout le peuple se faisait baptiser, Jésus fut aussi baptisé ; et pendant qu'Il priait, le ciel s'ouvrit, et le Saint-Esprit descendit sur Lui sous une forme corporelle, comme une colombe ; et il vint une voix du ciel, qui dit : Tu es mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris plaisir » (Luc 3:21-22).

Nous voyons cet amour divin entre le Père, qui aime Son Fils, et Jésus qui nous explique pourquoi. « Voici pourquoi mon Père m'aime ; c'est que je donne ma vie, pour la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la quitter, et le pouvoir de la reprendre ; j'ai reçu cet ordre de mon Père » (Jean 10:17-18). L'amplitude de l'amour du Père pour Son Fils bien-aimé incluait **tout, sans limite**. « Le Père aime le Fils et a mis toutes choses en sa main. Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; mais celui qui **désobéit au Fils** ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui » (Jean 3:35-36).

« Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait. Et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l'admiration. Car, comme le Père **ressuscite les morts** et donne la vie, de même aussi le **Fils donne la vie à ceux qu'il veut**. Le Père ne juge personne, mais il a donné au Fils tout le jugement » (Jean 5:20-22). Dieu a également parlé de Son Fils bien-aimé sur le Mont de la Transfiguration. Dans Matthieu 17:5-8, nous lisons : « Comme il parlait encore, voici une nuée resplendissante les couvrit ; et voici il vint de la nuée une voix qui dit : C'est ici mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris plaisir ; écoutez-le. Les disciples, entendant cela, tombèrent le visage contre terre, et furent saisis d'une **très grande crainte**. Mais Jésus, s'approchant, les toucha, et leur dit : Levez-vous, et n'ayez point de peur. Alors, levant leurs yeux, ils ne virent plus que Jésus seul. »

Pierre, qui était parmi les disciples sur la montagne, nous dit ceci, dans 2 Pierre 1:17-18 : « *Car il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire, lorsque cette voix Lui a été adressée par la Gloire suprême : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon **affection**. Et nous avons entendu cette voix venue du ciel, lorsque nous avons été avec lui sur la sainte montagne.* » Ainsi, nous avons les témoignages du Père au ciel envers Son Fils, mais également des témoignages du Fils envers l'amour du Père, dans Jean 15:9-11, où Christ nous confirme : « *Comme mon Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés ; demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit accomplie.* »

Sept témoignages venant du Père et sept témoignages venant du Fils. Assurément, le Père aimait le Fils d'un amour parfait et Il nous l'a prouvé, car : « *En ceci est l'amour, c'est que ce n'est **pas nous qui avons aimé Dieu**, mais que **c'est lui qui nous a aimés** et a envoyé son Fils en propitiation pour nos péchés* » (1 Jean 4:10). Un tel amour envers des pécheurs non méritants ne mérite rien d'autres de nous **qu'un repentir complet** de notre part.

D.373 - Le salut offert aux Gentils



Par Joseph Sakala

Paul, que Dieu avait choisi pour l'évangélisation des Gentils, prêchait la circoncision du cœur et non celle de la chair pour obtenir le salut. « *Mais quelques-uns de la secte des Pharisiens, qui **avaient cru**, se levèrent, en disant qu'il fallait circoncire les Gentils, et leur ordonner de garder la loi de Moïse. Alors, les apôtres et les anciens s'assemblèrent pour examiner cette affaire. Et comme il y avait une grande dispute, Pierre se leva, et leur dit : "Hommes frères, vous savez qu'il y a longtemps que Dieu m'a choisi d'entre nous, afin que les **Gentils** entendissent de ma bouche la parole de l'Évangile, et qu'ils crussent. Et Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage en leur donnant le Saint-Esprit, aussi bien qu'à nous ; et il n'a point fait de différence entre nous et eux, ayant **purifié leurs cœurs par la foi**"* » (Actes 15:5-9).

Pierre poursuit son argument en leur disant : « *Maintenant donc, pourquoi tentez-vous Dieu, en imposant aux disciples un joug que ni nos pères ni nous n'avons eu la force de porter ? Mais nous croyons que nous serons **sauvés par la grâce** du Seigneur Jésus-Christ, **de même qu'eux**. Alors toute l'assemblée se tut, et ils écoutaient Barnabas et Paul, qui racontaient quels miracles et quelles merveilles Dieu avait faits par eux, parmi les Gentils. Et après qu'ils eurent cessé de parler, Jacques prit la parole, et dit : Hommes frères, écoutez-moi. Simon a raconté comment Dieu a commencé de choisir parmi les Gentils **un peuple consacré à son nom** ; et avec cela s'accordent les paroles des prophètes, selon qu'il est écrit : Après cela, je reviendrai, et je rebâtirai le tabernacle de David, qui est tombé ; et je réparerai ses ruines, et je le redresserai ; afin que le reste des hommes, et toutes les nations sur lesquelles **Mon nom** est invoqué, cherchent le Seigneur ; ainsi dit le Seigneur, qui a fait toutes ces choses. Toutes les œuvres de Dieu lui sont connues de toute éternité. C'est pourquoi j'estime qu'il ne faut point inquiéter ceux des Gentils qui se **convertissent** à Dieu* » (vs 10-19).

Donc, même si Dieu avait fait une alliance avec Abraham, Isaac et Jacob, elle devait s'étendre pour couvrir l'humanité entière. Dans Matthieu 5:43, Jésus a déclaré : « *J'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez **pas visité**.* » Jésus ne faisait pas seulement allusion à une visite sociale de courtoisie, Il parlait de plus que cela. Au

temps de Jésus, les prisons étaient des endroits misérables et froids, sans le confort des geôles de nos jours. Pour survivre, les embastillés avaient alors désespérément besoin d'aide de l'extérieur, pour la nourriture, le linge, des couvertures de laine pour la nuit, etc. Paul lui-même avait passé du temps en prison à Rome et, dans sa lettre à Timothée, il lui dit : « *Quand tu viendras, apporte le **manteau** que j'ai laissé à Troas chez Carpus, et **les livres**, principalement les **parchemins*** » (2 Timothée 4:13). Il pouvait au moins lire ces livres et parchemins tout en se couvrant de son manteau en attendant sa libération éventuelle.

En saisissant le véritable sens du mot « visiter », nous comprenons mieux le vrai sentiment imprégné dans les paroles de Jésus qui voulait divulguer un engagement envers les prisonniers, incluant la prédication de l'Évangile. Les événements entourant la naissance de Jésus étaient considérés comme une **visite** par Zacharie, lorsqu'il fut rempli du Saint-Esprit et prophétisa ainsi, en disant : « *Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a **visité et racheté son peuple**, et de ce qu'il nous a suscité un puissant Sauveur, dans la maison de David son serviteur. Comme il en avait parlé par la bouche de ses saints prophètes, depuis longtemps ; de ce qu'il nous a sauvés de nos ennemis, et de la main de tous ceux qui nous haïssent, pour exercer sa miséricorde envers nos pères, et se souvenir de sa sainte alliance, savoir du serment qu'il avait fait à Abraham notre père, de nous accorder que, étant délivré de la main de nos ennemis, nous le servirions sans crainte, dans la sainteté et dans la justice, en sa présence, tous les jours de notre vie. Et toi, petit enfant, tu seras appelé le **prophète du Très-Haut** ; car tu marcheras devant la face du Seigneur, pour **préparer ses voies**, afin de donner la **connaissance du salut** à son peuple, dans la rémission de leurs péchés, par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, par lesquelles le soleil levant **nous a visités d'en haut** ; pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, et pour conduire nos pas dans le chemin de la paix* » (Luc 1:68-79).

Après la résurrection d'un enfant mort, les témoins de l'incident furent éblouis. « *Et la crainte les saisit tous, et ils glorifièrent Dieu, en disant : Un grand prophète s'est élevé parmi nous, et Dieu a **visité son peuple*** » (Luc 7:16). À la lumière de ce que nous apprenons présentement, considérons le véritable ministère de Paul aux Gentils. Avec notre connaissance accrue du terme « visiter », nous pouvons donc l'appliquer, de nos jours, pour vouloir exprimer comment Dieu, dans Sa miséricorde,

regarde les Gentils dans le but de les aider à parvenir au salut. En faisant cela, Dieu S'est suscité parmi eux un peuple pour **Son nom**. Paul nous l'explique si bien, dans Romains 11:25-27, quand il déclare : « *Car je ne veux pas, frères, que vous **ignoriez ce mystère**, afin que vous ne soyez pas sages à vos propres yeux ; c'est qu'une **partie d'Israël** est tombée dans **l'endurcissement**, jusqu'à ce que toute la **multitude des Gentils soit entrée dans l'Église**. Et ainsi tout Israël sera sauvé, comme il est écrit : Le libérateur viendra de Sion, et il éloignera de Jacob toute impiété ; et ce sera **Mon alliance avec eux**, lorsque j'effacerai leurs péchés.* » Par Sa grâce, Dieu a fait le nécessaire pour nous aider à sortir de l'esclavage du péché, afin de mettre aussi le sceau de **Son Saint Nom** sur **notre** front.

Dans 1 Corinthiens 2:11-13, Paul dit : « *Car qui est-ce qui connaît ce qui est en l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même aussi, personne ne connaît ce qui est en Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. Pour nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, pour connaître les choses qui nous ont été **données de Dieu** ; et nous les annonçons, non avec les discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne le **Saint-Esprit**, expliquant les choses spirituelles aux spirituels.* » Vous êtes-vous déjà posé la question à savoir comment se fait-il que certaines personnes peuvent lire des passages bibliques et les trouver confus, difficiles à comprendre, même ridicules, alors que d'autres, parfois moins « instruits », reçoivent une grande compréhension de ces mêmes passages ?

La réponse, c'est que le premier groupe n'est animé seulement que par l'esprit du monde ou esprit charnel, tandis que le deuxième est animé par l'Esprit qui vient de Dieu, pour savoir les choses qui nous ont été **données de Dieu**. Mais comment faire la distinction entre les deux groupes ? Aux Éphésiens, Paul l'explique ainsi : « *Et vous étiez morts dans vos fautes et dans vos péchés, dans lesquels vous avez marché autrefois, selon le train de ce monde, selon le **prince de la puissance de l'air**, de cet **esprit** qui agit maintenant dans les fils de la rébellion ; parmi lesquels **nous** vivions tous autrefois, selon les convoitises de notre chair, accomplissant les désirs de la chair et de nos pensées ; et nous étions **par nature** des enfants de colère, comme les autres* » (Éphésiens 2:1-3).

Tandis que le deuxième groupe est composé de ceux qu'enseigne **l'Esprit de Dieu**,

expliquant les choses spirituelles aux spirituels, ayant **reçu** le Saint-Esprit lorsqu'ils ont mis leur foi en Christ pour le pardon des péchés et le salut. Après tout, c'était le Saint-Esprit qui avait inspiré les Écritures dès le tout début. « *Car la prophétie n'a point été apportée autrefois par la volonté humaine ; mais les saints hommes de Dieu, étant **poussés** par le Saint-Esprit, ont parlé* » (2 Pierre 1:21). Rappelons-nous toujours que : « *Toute l'Écriture est **divinement** inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme [et la femme] de Dieu soit accompli, et propre à toute **bonne œuvre*** » (2 Timothée 3:16-17). Même au sujet de **ses** propres paroles divinement inspirées, Paul a dit : « *Pour nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, pour connaître les choses qui nous ont été données de Dieu ; et nous les annonçons, non avec les discours qu'enseigne la **sagesse humaine**, mais avec ceux qu'enseigne le **Saint-Esprit**, expliquant les choses spirituelles aux spirituels* » (1 Corinthiens 2:12-13).

Alors, c'est le **même Esprit**, vivant **dans** chaque croyant, qui illumine et confirme toute Écriture au chrétien qui lit ou qui entend ces Écritures. Cela veut simplement dire que : « *L'homme **animal** ne comprend point les choses de l'Esprit de Dieu ; **car elles lui semblent folie**, et il ne les peut connaître, parce que c'est **spirituellement** qu'on en juge. Mais l'homme **spirituel** juge de toutes choses, et n'est lui-même jugé par personne. Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Mais nous, **nous avons la pensée de Christ*** » (1 Corinthiens 2:14-16). En effet, Jésus avait promis ceci à Ses disciples : « *Mais quand celui-là, **l'Esprit de vérité**, sera venu, il vous conduira dans toute la vérité, car il ne parlera point par lui-même, mais il dira tout ce qu'il **aura entendu**, et vous annoncera les choses à venir. C'est Lui qui me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est **à moi**, et **qu'il vous l'annoncera**. Tout ce que le Père a, est à moi ; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prendra de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera* » (Jean 16:13-15).

L'**Esprit** fait cela par les Écritures qu'Il a Lui-même inspirées et qui sont bondées de bénédictions pour ceux qui veulent **étudier les Écritures** avec un cœur croyant et obéissant. Aux Thessaloniens, Paul déclare : « *Je vous conjure par le Seigneur, que cette épître soit lue à tous les **saints frères*** » (1 Thessaloniens 5:27). Il n'existe probablement aucun mot plus abusé dans notre société actuelle que le mot « saint ». De nos jours, ce mot semble dégager une certaine hypocrisie, qui devient alors un

bon objet de ridicule par une foule de gens. Néanmoins, il demeure, bibliquement parlant, d'une grande signification, utilisé souvent en rapport avec Dieu Lui-même, Son Esprit et Ses anges. Puisque « saint » est également utilisé pour des endroits, comme nous le voyons dans Hébreux 9:12, où Christ, étant venu : « *Est entré une seule fois dans le **saint des saints**, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une **rédemption éternelle**.* »

Le mot « saint » n'a pas forcément une connotation morale ; son véritable sens est simplement « **mis à part** », en parlant d'un peuple, d'un objet ou d'une personne **dédiée à Dieu** et à Son service. Paul s'adresse ainsi à l'Église de Corinthe : « *A l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été **sanctifiés** [mis à part] en Jésus-Christ, qui sont appelés **Saints**, et à tous ceux qui invoquent, en quelque lieu que ce soit, le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, leur Seigneur et le nôtre* » (1 Corinthiens 1:2). Les chrétiens sont dans l'ensemble une « **sainte fraternité** » pour Dieu, peu importe leur façon individuelle d'agir, en autant qu'elle est conforme à la volonté divine. Même s'ils forment collectivement une sainte fraternité, Dieu juge chaque membre séparément dans son cheminement respectif.

Donc, il incombe à chaque saint de se comporter de façon à honorer le nom qu'il porte. Voilà la raison pour laquelle Paul nous dit : « *C'est pourquoi, frères saints, qui avez pris part à la vocation céleste, considérez **l'apôtre** et le **souverain Sacrificateur** de la foi que nous professons, Jésus-Christ, qui a été fidèle à Celui qui l'a établi, comme Moïse aussi le fut dans toute sa maison* » (Hébreux 3:1-2). Notons que, dans la Bible, une sainte fraternité s'applique de manière **identique** aux femmes et aux hommes, ainsi qu'aux croyants de l'Ancien et du Nouveau Testament. Cette fraternité doit se soumettre les uns aux autres dans le respect et l'amour.

Pierre nous décrit cette belle interaction qui doit exister aussi entre maris et femmes, dans 1 Pierre 3:1-6 : « *Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que s'il y en ait qui **n'obéissent point à la parole**, ils soient gagnés **sans** la parole, par la **conduite** de **leurs femmes**, lorsqu'ils verront votre conduite chaste et respectueuse. Que votre parure ne soit point celle du dehors, l'entrelacement des cheveux, les ornements d'or ou l'ajustement des habits. Mais que leur ornement consiste dans l'homme caché dans le cœur, c'est-à-dire dans l'incorruptibilité d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu ; car ainsi se paraient*

autrefois les **saintes** femmes qui espéraient en Dieu, étant soumises à leurs maris ; comme Sara qui obéissait à Abraham, et l'appelait son seigneur. C'est d'elle que vous êtes les filles en faisant le bien, et en ne vous laissant troubler par **aucune crainte**. »

Le mot « soumission » ne veut pas dire ici **se soumettre à une dictature** comme certains hommes semblent vouloir lui accorder le sens. Voilà pourquoi, au v. 7, Pierre ajoute : « *Maris, de même, conduisez-vous avec **sagesse** envers vos femmes, comme envers un être plus faible [du côté physique], en lui rendant **honneur**, puisqu'elles **hériteront avec vous** de la grâce de la vie, afin que vos prières ne soient point entravées.* » L'exhortation éternelle de Dieu demeure toujours pareille tout au long des siècles. « *Mais comme Celui qui vous a appelés, **est Saint**, soyez vous-mêmes saints dans toute votre conduite. En effet il est écrit : **Soyez saints**, car **Je suis Saint**. Et si vous invoquez comme votre Père Celui qui, sans faire acception de personnes, juge selon l'œuvre de chacun, conduisez-vous avec crainte durant le temps de votre **habitation passagère** ici-bas ; sachant que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez hérité de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent et l'or, mais par un précieux sang, comme d'un **Agneau sans défaut et sans tache*** » (1 Pierre 1:15-19).

Le but réel de notre cheminement personnel vers le Royaume de Dieu se résume sûrement à ceci : Soyons prudents en tout et comprenons quelle est la **volonté du Seigneur**. Ne faisons pas d'excès, ni dans le manger ni dans le boire, car ces choses mènent au dérèglement. Mais soyons remplis de l'Esprit, heureux et heureuses au travail, en chantant, en sifflant et en louant le Seigneur dans notre cœur. Rendons grâces pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Et soumettons-nous les uns aux autres dans la crainte de Dieu. Au retour de Jésus, peu importe où nous serons, nous allons tous nous rencontrer sur les nuées, près de Jésus et, par la suite, nous serons toujours avec Lui. Nous voyons dans tous ces versets que le salut est maintenant ouvert à tous ceux qui veulent faire la volonté de Dieu.

Aux pasteurs, le chef des apôtres donne cette instruction, dans 1 Pierre 5:2-5 : « *Paissez le troupeau de Dieu qui est au milieu de vous, veillant sur lui, non par contrainte, mais volontairement ; non pour un gain **honteux**, mais par **affection*** ;

non comme ayant **la domination** sur les héritages du Seigneur, mais en étant les **modèles** du troupeau. Et lorsque le souverain Pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de gloire. » Il s'adresse ensuite aux jeunes : « De même, jeunes gens, soyez soumis aux anciens, et vous soumettant tous les uns aux autres, revêtez-vous **d'humilité** ; car Dieu **résiste** aux orgueilleux, mais **il fait grâce aux humbles**. » Malgré que cette épître fut écrite aux chrétiens durant un temps de persécutions terribles, l'apôtre Pierre insiste sur la soumission en toute humilité.

Les disciples de Christ doivent être soumis aux gouvernements. « Soyez donc soumis à toute institution humaine, à cause du Seigneur ; soit au roi, comme à celui qui est au-dessus des autres ; soit aux gouverneurs, comme à des personnes envoyées de sa part, pour **punir** ceux qui **font mal** et **approuver** ceux qui **font bien**. Car ceci est la volonté de Dieu, qu'en faisant bien vous fermiez la bouche à **l'ignorance** des hommes dépourvus de sens ; comme étant libres, non pour vous servir de la liberté comme d'un **voile pour la malice** ; mais comme des **serviteurs de Dieu**. Rendez honneur à tous ; aimez tous les frères ; craignez Dieu ; honorez le roi » (1 Pierre 2:13-17). Mais son instruction ne se termine pas là.

Dans 1 Pierre 2:18-20, Pierre poursuit : « Domestiques [travailleurs dans les différentes industries], soyez soumis à vos maîtres [vos patrons] en toute crainte, non seulement à ceux qui sont bons et indulgents, mais aussi à ceux qui sont difficiles. Car c'est une chose agréable à Dieu, que quelqu'un, par un motif de conscience, **endure** des afflictions en souffrant injustement. Quelle gloire, en effet, vous reviendrait-il, si vous supportez patiemment d'être battus pour avoir mal fait ? Mais si vous supportez patiemment la souffrance pour avoir **bien fait**, c'est à cela que Dieu prend plaisir. » Répétons qu'aux femmes dans l'Église, Pierre donne l'instruction suivante : « Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que **s'il y en ait qui n'obéissent point** à la parole, ils soient gagnés sans la parole, **par la conduite de leurs femmes** ; lorsqu'ils verront votre conduite chaste et respectueuse » (1 Pierre 3:1-2). Par sa douceur, la femme, devient alors un élément extraordinaire de la réussite d'un mariage.

Aux maris, Pierre déclare : « Maris, de même, **conduisez-vous avec sagesse envers vos femmes**, comme envers un être plus faible [physiquement parlant], en lui **rendant honneur**, puisqu'elles hériteront avec vous de **la grâce** de la vie

[éternelle] ; afin que vos prières ne soient point entravées [gênées] » (1 Pierre 3:7). La conduite du mari doit être telle que l'épouse puisse vivre heureuse dans son mariage grâce à sa conduite sage. S'adressant à tous les chrétiens, Pierre les exhorte ainsi : « Enfin, soyez tous d'un même sentiment, compatissants, fraternels, miséricordieux, bienveillants ; ne rendant point le mal pour le mal, ni l'injure pour l'injure ; bénissant, au contraire, sachant que c'est à cela que **vous êtes appelés**, afin que vous **héritiez** la bénédiction. En effet, que celui qui veut aimer la vie et voir des jours heureux, garde sa langue **du mal**, et ses lèvres de paroles **trompeuses** ; qu'il se détourne du mal, et fasse le bien ; qu'il cherche la paix, et la poursuive. Car les yeux du Seigneur sont sur **les justes**, et ses oreilles sont attentives à leur prière. Mais la face du Seigneur est **contre** ceux qui font le mal » (1 Pierre 3:8-12).

Le but ultime de Pierre est de nous guider afin que nous ressemblions à Jésus. « Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait **point de menaces**, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a porté **nos** péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des **brebis errantes** ; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes » (1 Pierre 2:21-25).

Paul nous encourage aussi dans le même sens que Pierre. Aux convertis à Rome, Paul déclare : « S'il se peut faire, et autant qu'il dépend de vous, ayez la paix avec tous les hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez faire la colère divine ; car il est écrit : A moi la vengeance ; c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur. Si donc ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en faisant cela, tu lui **amasseras des charbons de feu sur la tête**. Ne te laisse point surmonter par le mal ; mais surmonte le mal par le bien » (Romains 12:18-21). Difficile à faire parfois, mais la récompense en vaut le coup.

Il existe parfois des limitations à la règle, mais le chrétien doit normalement s'abstenir de briser la paix. Il doit tout faire, sauf le compromis, afin de vivre en harmonie. Le chrétien doit toujours être compatissant, fraternel, miséricordieux, bienveillant, ne rendant point le mal pour le mal, ni l'injure pour l'injure. La doctrine

ancienne « *œil pour œil et dent pour dent* » a été rejetée par Christ pour Ses disciples. L'instruction est plutôt d'être courtois et « *humble en esprit* ». Aimer les autres avec l'attitude de servir avec amitié plutôt qu'être servi. En effet, le chrétien qui aime la vie et veut voir des jours heureux doit éviter les médisances et les calomnies. La paix doit toujours primer dans le cœur du converti.

Une très grande récompense attend ceux et celles qui manifestent cette attitude. Dieu nous promet d'hériter de la bénédiction de l'immortalité et de vivre heureux pendant l'éternité. Car les yeux du Seigneur sont sur les justes et Ses oreilles sont attentives à notre prière. Comme tout bon père de famille qui veut du bien à ses enfants obéissants, Dieu attend le moment propice pour ouvrir les écluses du ciel avec des bénédictions inimaginables. Mais Dieu nous délivre également de toute crainte qui peut ou pourrait gâcher notre activité quotidienne, en attendant de recevoir les promesses de Dieu. Ayons la même attitude que le roi David qui nous rassure en disant : « *J'ai cherché l'Éternel, et il m'a répondu ; il m'a délivré de **toutes mes frayeurs*** » (Psaume 34:5).

En ce monde, plusieurs choses peuvent créer la crainte dans nos cœurs. La crainte de manquer de nourriture et d'un abri, la crainte de la guerre si près de nous présentement, la crainte d'être rejetés par notre entourage et même par notre famille, la crainte de l'inconnu et une foule d'autres craintes. Certaines sont banales, mais elles sont toutes sérieuses pour la personne qui en est victime. La bonne nouvelle de l'**Évangile** peut cependant nous libérer de toute crainte. Rappelons-nous que la crainte entra dans le monde en même temps que le péché. Dans Genèse 3:9-10, il est écrit : « *Et l'Éternel Dieu appela Adam, et lui dit : Où es-tu ? Et il répondit : J'ai entendu ta voix dans le jardin, et **j'ai craint**, parce que **je suis nu** ; et je me suis caché.* » Pourtant, avant de pécher : « *Adam et sa femme étaient tous deux **nus**, et ils n'en avaient **point honte*** » (Genèse 2:25). Vous noterez que le péché et la honte sont toujours reliés.

Le deuxième endroit où la Bible fait référence à la crainte, c'est lorsque : « *la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, en disant : Ne **crains point**, Abram, je suis ton bouclier, et ta **très grande récompense*** » (Genèse 15:1). Le Seigneur nous protège et pourvoit à tous nos besoins. Comme disait si bien David : « *Même quand je marcherais dans la vallée de **l'ombre de la mort**, je ne craindrais*

*aucun mal ; car **tu es avec moi** ; c'est ton bâton et ta houlette qui me consolent »* (Psaume 23:4). Dans le Nouveau Testament, nous découvrons les mots « ne craint pas » plusieurs fois sur les lèvres de Christ. Quand les phobies s'emparent de nous, ou que les craintes nous découragent, la délivrance est toujours proche lorsque nous cherchons le Seigneur. « *De sorte que nous disons avec assurance : Le Seigneur **est mon aide**, et je ne **craindrai point** ; que me fera l'homme ?* » (Hébreux 13:6).

L'apôtre Pierre va encore plus loin en déclarant : « *Mais quand même vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux. Ne craignez donc point ce qu'ils veulent vous faire craindre, et ne soyez point troublés ; mais sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Dieu. Et soyez toujours prêts à vous défendre, avec **douceur et respect** auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous* » (1 Pierre 3:14-15). La plus grande frayeur chez tout individu est la crainte de mourir. Mais le Seigneur nous délivre même de cette crainte puisque Jésus a vaincu la mort par une résurrection. Dans Son corps glorifié, Jésus nous déclare ceci, dans Apocalypse 1:17-18 : « *Ne crains point ; c'est **moi qui suis le premier et le dernier**, celui qui est **vivant** ; j'ai été mort, et voici je suis vivant aux siècles des siècles, Amen ; et j'ai les clefs de l'enfer [la tombe] et de la mort.* » Jésus contrôle présentement tout dans l'univers.

Juste avant de monter au ciel, notre Seigneur a réuni Ses onze disciples : « *Et Jésus, s'approchant, leur parla et leur dit : **Toute puissance** m'a été donnée dans le ciel et sur la terre ; allez donc et **instruisez toutes les nations**, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à garder **tout ce que je vous ai commandé** ; et voici, **je suis** [au présent] avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen !* » (Matthieu 28:18-20). Ce travail se poursuit dans l'humilité et la soumission à Christ depuis ce temps par **Ses ministres**. Et sachez que Jésus surveille **Son Église** et Il vit dans chacun de ceux qui proclament Sa Parole, peu importe où ils se trouvent sur cette terre. Voilà pourquoi Dieu Se plaît à faire grâce aux humbles qui Le servent dans **la foi et dans la persévérance**.

L'apôtre Jacques exhorte les serviteurs de Christ en déclarant : « *Mes frères bien-aimés, ne vous y trompez point : toute grâce excellente et tout don parfait viennent d'en haut, et descendent du Père des lumières, en qui il n'y a **ni variation, ni ombre de changement**. Il nous a engendrés selon Sa volonté, par la **Parole de la***

***vérité**, afin que nous fussions comme les prémices de ses créatures. Ainsi, mes frères bien-aimés, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère. Car la colère de l'homme n'accomplit **point** la justice de Dieu » (Jacques 1:16-20). Que chaque converti au Seigneur accomplisse son œuvre selon le ou les dons qu'il a reçu du Saint-Esprit. Et n'ayez crainte, Jésus nous assure de Sa protection pendant cette œuvre fantastique à proclamer le salut à ceux qui viennent en contact avec nous.*

Et gardez continuellement dans votre esprit cet espoir énoncé par Jésus Lui-même dans Apocalypse 22:12 : « *Or, voici, je viens bientôt, et j'ai mon salaire avec moi, pour rendre à **chacun** selon que **ses œuvres** auront été.* » Poursuivez en sauvegardant et en enseignant **tout ce que Jésus vous a commandé** et n'ayez aucune crainte, car, lorsque Jésus reviendra sur terre, la récompense sera extraordinaire, au-delà de toute espérance. Mais avant qu'Il ne revienne, il nous faut croire qui était véritablement Jésus. Beaucoup de religions essaient présentement de vous vendre un Jésus dilué. N'en croyez rien, allez à la source de votre information, votre Bible.

Dans Jean 1:14, nous lisons : « *Et la Parole a été **faite chair**, et a **habité parmi nous**, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du **Fils unique** venu du Père.* » Voilà le verset qui nous confirme l'incarnation du Créateur de toutes choses, la Parole éternelle de Dieu. C'est aussi confirmé lorsque Jean déclare : « *Au commencement était la Parole, la Parole était **avec** Dieu, et la Parole **était** Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle* » (Jean 1:1-3). Notez comme la Parole était **dès le commencement** avec Dieu, en même temps. Même un enfant sait quand on est trois, un doit précéder l'autre, mais jamais en même temps.

Donc, Dieu S'est incarné en homme et est venu vivre parmi nous. Mais, malgré cela : « *Il est venu chez les siens ; et les siens ne l'ont point reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être faits **enfants de Dieu**, savoir, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, **mais de Dieu*** » (Jean 1:11-13). Il n'y a aucune échappatoire légitime, Jésus de Nazareth était le Dieu Créateur, engendré en homme parfait et

Sauveur de monde. Cela est également confirmé dans la déclaration de Mathieu 1:23 : « *Voici, la vierge sera enceinte, et elle enfantera un fils, et on le nommera EMMANUEL, ce qui signifie : **DIEU AVEC NOUS**.* »

Il n'était pas en partie homme et en partie Dieu, ou parfois homme et parfois Dieu. Lorsque Dieu a consenti à Se faire homme, Il a vraiment vécu dans un corps humain pendant Son séjour sur la terre. Alors, dans Hébreux 10:5-7, nous voyons : « *C'est pourquoi, Christ **entrant dans le monde**, dit : Tu n'as point voulu de sacrifice ni d'offrande, mais tu **m'as formé un corps**. Tu n'as point pris plaisir aux holocaustes, ni aux sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit : Voici, je viens, ô Dieu ! pour **faire ta volonté**, comme cela est écrit de moi dans le rouleau du livre.* » Voilà pourquoi Paul exhorte chaque chrétien : « *Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ, Lequel étant **en forme de Dieu**, n'a point regardé comme une proie à saisir **d'être égal à Dieu**, mais il s'est dépouillé lui-même, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix* » (Philippiens 2:5-8).

L'apôtre Jean nous met en garde sur la façon de reconnaître ceux qui ont et ceux qui n'ont pas **l'Esprit de Dieu** en eux. « *Reconnaissez l'Esprit de Dieu à ceci : tout esprit qui confesse **Jésus-Christ venu en chair, est de Dieu** ; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus-Christ venu en chair, **n'est point de Dieu**. Or, c'est là celui de **l'antichrist**, dont vous avez entendu dire qu'il vient, et qui est déjà à présent dans le monde* » (1 Jean 4:2-3). Chacun de ceux qui se déclarent chrétiens doit faire son choix. Mais lorsque Christ reviendra, Jean nous dit : « *Et j'entendis une grande voix du ciel, qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et il habitera avec eux ; ils seront son peuple, et Dieu sera lui-même **avec eux**, il sera leur Dieu* » (Apocalypse 21:3). Et la Parole vivante sera toujours notre Seigneur, vivant éternellement avec nous.

D.325 - Courir vers Christ



Par Joseph Sakala

Dans Proverbes 18:10, nous découvrons que : « *Le nom de l'Éternel est une forte tour ; le juste y court, et il y est dans une haute retraite.* » Quand une personne réalise qu'elle est perdue spirituellement et que seul Christ peut la sauver, elle ne devrait pas tarder un seul moment à venir immédiatement vers Christ. Les Saintes Écritures nous dévoilent plusieurs passages dans le Nouveau Testament où des hommes ont littéralement couru vers Jésus. Un beau passage se trouve dans Marc 5:2-6, où nous lisons : « *Et aussitôt que Jésus fut descendu de la barque, un homme, possédé d'un esprit immonde, sortit des sépulcres et vint au-devant de lui. Il faisait sa demeure dans les sépulcres, et personne ne pouvait le tenir lié, pas même avec des chaînes. Car souvent, ayant eu les fers aux pieds, et ayant été lié de chaînes, il avait rompu les chaînes et brisé les fers ; et personne ne le pouvait dompter. Et il demeurait continuellement, nuit et jour, sur les montagnes et dans les sépulcres, criant et se meurtrissant avec des pierres. Quand il eut vu Jésus de loin, il **accourut** et se prosterna devant Lui.* »

Notez maintenant ce qui est arrivé dans Marc 5:7-13 : « *Et il dit, criant à haute voix : Qu'y a-t-il entre toi et moi, Jésus, Fils du Dieu très-haut ? Je te conjure par le nom de Dieu de ne point me tourmenter. Car Jésus lui disait : **esprit immonde**, sors de cet homme. Et Jésus lui demanda : Comment t'appelles-tu ? Et il répondit : Je m'appelle **Légion** ; car nous sommes plusieurs. Et il le pria instamment de ne pas les envoyer hors de cette contrée. Or, il y avait là, vers les montagnes, un grand troupeau de*

*pourceaux qui paissait. Et tous les démons le priaient en disant : Envoie-nous dans ces pourceaux, afin que nous y entrions. Et aussitôt Jésus le leur **permet**. Alors ces esprits immondes étant sortis, entrèrent dans les pourceaux, et le troupeau se précipita avec impétuosité dans la mer, et ils se noyèrent dans la mer ; or il y en avait environ deux milles. »*

Nous voyons clairement une possession démoniaque dans cette histoire. La chose importante, c'est que Jésus S'adresse directement aux démons et non à l'homme possédé. Ensuite, Jésus permet aux démons d'entrer dans les pourceaux qui se précipitent immédiatement dans la mer. Suite à ce grand miracle, les gens qui ont été témoins devaient sûrement se réjouir. Allons voir les versets.16 à 17 : « *Et ceux qui avaient vu cela, leur racontèrent ce qui était arrivé au démoniaque et aux pourceaux. Alors ils se mirent à le prier de se retirer de leurs quartiers.* » Voir mourir 2 000 pourceaux était une véritable tragédie financière et le miracle de Jésus fut vite oublié.

Allons voir un autre incident où quelqu'un est venu vers Jésus en courant. Jésus prêchait au peuple : « *Alors on lui présenta de petits enfants, afin qu'il les touchât ; mais les disciples reprenaient ceux qui les présentaient. Et Jésus ayant vu cela, en fut indigné, et il leur dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez point ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent* » (Marc 10:13-14). Jésus a profité de cette magnifique occasion pour enseigner l'humilité à Ses disciples, en leur déclarant : « *Je vous dis en vérité, que quiconque ne recevra pas le Royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera point* » (v. 15). Et ayant pris les enfants entre ses bras, Il leur imposa les mains et les bénit.

Dans Marc 10:17, nous lisons : « *Et comme ils sortaient pour se mettre en chemin, un homme **accourut**, et, s'étant mis à genoux devant Lui, lui demanda : Bon Maître, que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ?* » Malheureusement, sa sincérité diminua quand il apprit le coût de son zèle, car le zèle sans sacrifice est mort tout comme la foi sans les œuvres. Par contre un autre homme riche était prêt à payer le prix.

Dans Luc 19:1-6, nous lisons que : « *Jésus étant entré à Jéricho passait par la ville. Et un homme appelé Zachée, chef des péagers, qui était riche, cherchait à voir qui*

était Jésus ; mais il ne le pouvait à cause de la foule, parce qu'il était de petite taille. C'est pourquoi il **courut** devant, et monta sur un sycomore pour le voir, parce qu'il devait passer par là. Jésus étant venu en cet endroit, et levant les yeux, le vit et lui dit : Zachée, hâte-toi de descendre ; car il faut que je loge aujourd'hui dans ta maison. Et il descendit promptement, et le reçut **avec joie**. » La conversion de Zachée était sincère et il l'a démontré par une vie changée et orientée vers le sacrifice.

Après la sépulture de Jésus, Marie de Magdala est allée voir le tombeau du Seigneur le dimanche matin. Mais elle est revenue en courant vers les disciples, leur annonçant que la tombe était ouverte. « Alors Pierre sortit avec l'autre disciple, et ils allèrent au sépulcre. Et ils **couraient** tous deux ensemble ; mais cet autre disciple courut plus vite que Pierre, et arriva le premier au sépulcre. Et s'étant baissé, il vit les bandelettes qui étaient à terre ; mais il n'entra point. Mais Simon Pierre, qui le suivait, étant arrivé, **entra** dans le sépulcre, et vit les bandelettes qui étaient à terre, et **le suaire** qu'on lui avait mis sur la tête, lequel n'était pas avec les autres linges ; mais plié dans un endroit à part. L'autre disciple, qui était arrivé le premier au sépulcre, entra aussi, et il vit, et il crut » (Jean 20:3-8).

Il y a une grande leçon d'humilité et de respect dans ce beau passage que beaucoup de chrétiens ne saisissent pas, si ce n'est le fait que Pierre et Jean avaient très hâte d'arriver au sépulcre. Notez que les deux disciples courent vers Christ, mais Jean étant plus jeune courait plus vite et arriva le premier. Jean avait déjà compris que Pierre était destiné à devenir le chef des apôtres, alors il demeura près de la porte, attendant que Pierre puisse entrer **le premier**. Quelle belle marque de respect et d'humilité envers l'autorité. Et étant entré, remarquez que Pierre vit à terre les bandelettes qui enveloppaient Jésus et **le suaire** qu'on Lui avait mis sur **la tête**, lequel n'était pas avec les autres linges, mais plié dans un endroit à part. Ce merveilleux verset détruit complètement la « doctrine » catholique du suaire de Turin où, semble-t-il, apparaissent **le dos** et **le devant** de Christ, comme s'Il avait été placé dans le sépulcre tout nu avec seulement le suaire pour le couvrir.

Pourtant, la Bible nous indique clairement que le corps de Jésus fut couvert de **bandelettes** qui l'enveloppaient ; et **le suaire** qu'on Lui avait mis sur **la tête** n'était pas avec les autres linges, mais plié dans un endroit à part. Donc, le suaire couvrait

seulement **le visage** de Jésus et, par conséquent, il n'est sûrement pas cette fausse icône que des millions de « chrétiens » ont adoré depuis sa découverte soudaine par l'église catholique à un moment opportun de son histoire.

Mais revenons à ceux qui décident de plein cœur de courir vers le Sauveur de l'humanité ; ceux qui cherchent vraiment le salut en Son nom en voulant Le servir, Lui et nul autre. Ceux qui ont véritablement compris que : « *Ce Jésus est la pierre, qui a été **rejetée** par vous qui bâtissez, qui a été faite la principale pierre de l'angle. Et il n'y a de salut en **aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a pas un **autre** nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons **être sauvés*** » (Actes 4:11-12). Désolé de désappointer ceux qui, en toute honnêteté, attendent le salut par Bouddha, Allah, Krishna, l'évolution et tous les autres **dieux** que les humains se sont inventés tout au long des siècles, et qui utilisent **leurs ministres** pour répandre **leur « vérité »**.

Remarquez bien qu'ils ont le droit de le faire. Mais ce qui est important pour le serviteur de Dieu, c'est de s'assurer s'il a aussi le droit de le faire. « *Nullement ! [nous dit Paul, dans Romains 3:4] mais que Dieu soit reconnu **véritable**, et tout homme **menteur**, selon qu'il est écrit : Afin que tu sois trouvé **juste** dans tes paroles, et que tu gagnes **ta cause** lorsqu'on te juge.* » Nous croyons que : « *Le nom de **l'Éternel** est une **forte tour** ; le juste y court, et il y est dans une haute retraite* » (Proverbes 18:10).

Nous vivons présentement dans un monde qui est au bord de sa propre destruction. La crise économique touche la planète entière et les nations sont agitées. Même les nations reconnues comme très puissantes et quasi inébranlables sont présentement endettées bien au-delà de leur capacité de rembourser leurs créanciers et les populations s'inquiètent. Le monde entier se demande où cela va aboutir et comment nos dirigeants réussiront à nous en sortir. Mais pour ceux qui ont consenti volontairement à se tourner vers Dieu et mettre leur foi entièrement en Lui savent que l'Éternel des armées est avec nous ; le Dieu de Jacob est notre haute retraite. Nous n'avons qu'à contempler les exploits de l'Éternel, les ravages qu'Il a permis de se faire sur la terre au fil des siècles. Mais, après un temps, Dieu faisait toujours cesser les combats et rompait la puissance de ceux qui voulaient dominer sur les autres.

Comment a-t-Il pu faire cela ? Simplement en semant la confusion chez l'opresseur et en **organisant les opprimés**. C'est comme si Dieu leur disait : « Cessez de vous inquiéter inutilement et reconnaissez que **Je Suis Dieu**. Ainsi Je serai exalté parmi les nations, Je serai exalté par toute la terre. Dites : L'Éternel des armées est avec nous ; le Dieu de Jacob est notre haute retraite. » C'est ce que David a proclamé, il y a 3 000 ans de cela. Dans Psaume 46:2-6, David déclare ceci : « *Dieu est notre retraite, notre force, notre secours dans les détresses, et **fort aisé à trouver**. C'est pourquoi nous ne craindrons point, quand la terre serait bouleversée, quand les montagnes seraient ébranlées au sein de la mer ; quand ses eaux mugiraient en bouillonnant, et que leur furie ferait trembler les montagnes. Sélah (pause). Le fleuve et ses canaux réjouissent la cité de Dieu, le lieu saint des demeures du Très-Haut. Dieu est au milieu d'elle ; elle ne sera point ébranlée. Dieu lui donne secours dès le retour du matin. »*

Dans le monde actuel, les gens cherchent à se faire construire des refuges, parce qu'ils n'ont pas confiance en la puissance de Dieu. Si seulement les gens pouvaient mettre leur foi en Dieu, car : « *Il jugera le monde avec justice ; il jugera les peuples avec équité. L'Éternel sera le refuge de l'opprimé, son refuge au temps de la détresse. Et ceux qui connaissent ton nom, se confieront en toi ; car tu n'abandonnes pas ceux qui te cherchent, ô Éternel !* » (Psaume 9:9-11). Quel réconfort et quel soulagement pour ceux qui, dans ces jours d'incertitude, se souviennent de cette magnifique promesse de notre Grand Créateur !

Voici maintenant Sa promesse faite **aux Élus** durant la grande tribulation, et lors de la noce de Jésus avec Son Église (épouse), après Son Avènement dans la gloire. « *Car tu as été le refuge du faible, le refuge du pauvre en sa détresse, un abri contre la tempête, un ombrage contre le hâle, quand le souffle des puissants était comme la tempête qui frappe une muraille. Tu abats le tumulte des étrangers, comme tombe le hâle dans une terre aride ; comme le hâle sous l'ombre d'un nuage, le chant des puissants est rabaissé. Et l'Éternel des armées fera pour tous les peuples, sur cette montagne, un banquet de viandes grasses, un banquet de vins conservés, de viandes grasses et mœlleuses, de vins conservés et clarifiés. Et il enlèvera, sur cette montagne, le voile qui couvre la face de tous les peuples, la couverture étendue sur toutes les nations* » (Ésaïe 25:4-7).

Notre refuge est puissant et sécurisé. David Lui rend ce témoignage : « *Celui qui habite dans la retraite secrète du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant. Je dis à l'Éternel : Mon refuge et ma forteresse ! Mon Dieu en qui je m'assure !* » (Psaume 91:1-2). Et Dieu lui répond ainsi : « *Tu ne craindras pas les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole de jour, ni la mortalité qui marche dans les ténèbres, ni la destruction qui ravage en plein midi. Qu'il en tombe mille à ton côté et dix mille à ta droite, elle n'approchera point de toi. Seulement tu considèreras de **tes yeux** et tu verras la punition des méchants. Car tu es mon refuge, ô Éternel ! Tu as pris le Très-Haut pour ton asile. Aucun mal ne t'atteindra, aucune plaie n'approchera de ta tente [maison]. Car il ordonnera à Ses anges de te garder dans toutes tes voies* » (Psaume 91:5-11).

Non seulement notre refuge nous procure sécurité et protection, mais aucun autre refuge ne suffira. « *C'est pourquoi, ainsi a dit le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'ai posé en Sion une pierre, une pierre angulaire, éprouvée et précieuse, solidement posée ; celui qui s'y appuiera ne s'enfuira point* » (Ésaïe 28:16). Cependant, ceux qui Le refuseront comme refuge devront subir Son Jugement. Au verset 17, Dieu dit : « *Je prendrai le droit pour règle et la justice pour niveau ; et la grêle emportera le **refuge de tromperie**, et les eaux **inonderont l'asile de mensonge**. Votre alliance avec la mort sera abolie, et votre **accord** avec le Sépulcre ne tiendra point. Quand le fléau débordé passera, vous serez **foulés par lui**.* » Je crois que Dieu a réservé ce passage pour ceux qui prêchent l'enlèvement au ciel pendant sept ans pour sauver leur peau.

L'apôtre Pierre, ayant été témoin de la résurrection de Jésus, a confronté les dirigeants juifs ainsi que le peuple au sujet de leur erreur monumentale d'avoir rejeté leur Messie. « *Sachez, vous tous, et tout le peuple d'Israël, que c'est au nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié et que Dieu a ressuscité des morts ; c'est par lui que cet homme se présente guéri devant vous. Ce Jésus est la pierre, qui a été rejetée par vous qui bâtissez, qui a été faite la principale pierre de l'angle. Et il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:10-12).

Notre véritable refuge, notre fondement inébranlable n'est nul autre que notre Sauveur et Seigneur Jésus, vers qui nous allons pour trouver notre protection, et qui

nous rassure sur l'espérance en face de nous. « *C'est pourquoi, Dieu voulant montrer encore mieux aux héritiers de la promesse l'immutabilité de sa résolution, intervint par le serment ; afin que par ces deux choses immuables, dans lesquelles il est **impossible que Dieu mente**, nous ayons une ferme consolation, nous qui cherchons un **refuge** dans la ferme possession de **l'espérance** qui nous est proposée. Espérance que nous gardons comme une ancre de l'âme, sûre et ferme, et qui pénètre au-dedans du voile, où Jésus est entré **pour nous** comme un précurseur, ayant été fait **souverain Sacrificateur** pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec » (Hébreux 6:17-20).*

Dans Deutéronome 31:6-8, Moïse dit au peuple qui devait entrer dans la terre promise : « *Fortifiez-vous et prenez courage ; ne craignez point, et ne soyez point effrayés devant eux ; car c'est l'Éternel ton Dieu qui marche avec toi ; il ne te laissera point, et ne t'abandonnera point. Puis Moïse appela Josué, et lui dit, devant tout Israël : Fortifie-toi et prends courage ; car tu entreras avec ce peuple au pays que l'Éternel a juré à leurs pères de leur donner, et c'est toi qui les en mettras en possession. C'est l'Éternel qui marche devant toi ; il sera lui-même avec toi ; il ne te laissera point, et ne t'abandonnera point ; ne crains point, et ne sois point effrayé.* » La promesse que Dieu ne laissera ou n'abandonnera point Son peuple paraît plusieurs fois dans les Écritures. Elle est donnée ici au travers de Moïse aux enfants d'**Israël**, ainsi qu'à Josué afin de les préparer pour entrer dans la terre promise à Abraham par Dieu, plusieurs siècles auparavant. Dieu a toujours été leur refuge quand ils obéissaient à Ses commandements.

Essentiellement, ce fut la même promesse que Dieu fit à Jacob alors qu'il commençait à assumer le rôle que Dieu lui avait préparé. Dans Genèse 28:15, Dieu dit à Jacob : « *Et voici, je suis avec toi, et je te garderai partout où tu iras ; et je te ramènerai en ce pays. Car je ne t'abandonnerai point, que je n'aie fait ce que je t'ai dit.* » La même promesse fut directement répétée à Josué lorsque Dieu lui dit : « *Votre frontière sera depuis ce désert et ce Liban jusqu'au grand fleuve, le fleuve de l'Euphrate, tout le pays des Héthiens, et jusqu'à la grande mer, vers le soleil couchant. Nul ne **subsistera** devant toi pendant tous les jours de ta vie ; je serai avec toi comme j'ai été avec Moïse ; je ne te laisserai point, et je ne t'abandonnerai point. Fortifie-toi et prends courage ; car c'est toi qui mettras ce peuple en possession du pays **que j'ai juré à leurs pères** de leur donner » (Josué 1:4-6).*

Le roi David a transmis cette promesse à son fils Salomon lorsqu'il lui donna la responsabilité du royaume et de bâtir un temple majestueux. « *David dit donc à Salomon, son fils : Fortifie-toi, prends courage et agis ; ne crains point, et ne t'effraye point ; car l'Éternel Dieu, mon Dieu, sera avec toi : il ne te laissera point et ne t'abandonnera point, jusqu'à ce que toute l'œuvre pour le service de la maison de l'Éternel soit achevée. Et voici les classes des sacrificateurs et des Lévites, pour tout le service de la maison de Dieu ; et tu as avec toi, pour toute l'œuvre, tous les hommes de bonne volonté, experts pour toute sorte de service ; et les chefs et tout le peuple sont prêts à exécuter tout ce que tu diras* » (1 Chroniques 28:20-21). Nous pouvons nous réjouir pareillement de cette même promesse aujourd'hui.

Dans Hébreux 13:5-7, l'apôtre Paul dit : « *Que votre conduite soit exempte d'avarice ! Soyez contents de ce que vous avez ; car Dieu lui-même a dit : Certainement je ne te laisserai point, et je ne t'abandonnerai point. De sorte que nous disons avec assurance : Le Seigneur est mon aide, et je ne craindrai point ; que me fera l'homme ? Souvenez-vous de vos conducteurs, qui vous ont annoncé la parole de Dieu, et considérant l'issue de leur vie, imitez leur foi.* » C'est sûrement une éminente assurance pour tous les chrétiens : « *Par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise* » (2 Pierre 1:4).

Dans Apocalypse 21:1-5, l'apôtre Jean écrit : « *Je vis ensuite un ciel nouveau et une terre nouvelle ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et moi Jean je vis la Sainte Cité, la nouvelle Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme **une nouvelle mariée** qui s'est ornée pour son époux. Et j'entendis une grande voix du ciel, qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et il habitera avec eux ; ils seront **son peuple**, et Dieu sera lui-même avec eux, **il sera leur Dieu**. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses sont passées. Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Puis il me dit : Écris ; car ces paroles sont **véritables et certaines**.* »

Incontestablement, ce que Jean nous déclare ici est une des plus glorieuses

promesses de la Bible. Imaginez, fini les souffrances, fini les deuils à cause de la perte d'un être cher, fini les cris d'angoisses de toutes sortes. Dans le monde actuel, chaque individu doit vivre des moments de deuil, de souffrance et d'angoisse à des degrés variés, qui aboutissent à la mort. « *Cependant Jésus a porté nos maladies, et il s'est chargé de nos douleurs ; et nous, nous pensions qu'il était **frappé de Dieu**, battu et affligé. Mais il était meurtri pour **nos péchés**, et frappé pour nos iniquités. Le châtement qui nous apporte la paix, est tombé sur Lui, et par Sa meurtrissure nous avons la guérison. Nous étions tous, errants comme des brebis, nous suivions chacun son propre chemin, et l'Éternel a fait venir sur Lui l'iniquité de nous tous. Il est maltraité, il est affligé ; et il n'ouvre point la bouche ; comme un agneau mené à la boucherie, comme une brebis muette devant celui qui la tond, il n'ouvre point la bouche. Il a été retiré de l'angoisse et de la condamnation ; et qui dira sa durée ? Car il a été retranché de la terre des vivants ; il a été frappé pour le péché de mon peuple* » (Ésaïe 53:4-8).

Et finalement, Jésus a même enduré l'atroce souffrance de la mort sur la croix à notre place. En mourant, néanmoins, Christ a vaincu la mort par la résurrection afin de vivre éternellement. Dans Apocalypse 1:18, Jésus Lui-même nous rassure en déclarant : « *J'ai été mort, et voici **je suis vivant** aux siècles des siècles, Amen ; et j'ai les **clefs de l'enfer et de la mort**.* » Il peut donc promettre à tous ceux qui mettent leur foi en Lui d'avoir un jour un corps glorieux qui ne **mourra plus jamais**. Mais comment peut-Il faire pareille chose ? « *Pour nous, nous sommes citoyens des cieux, d'où nous **attendons** aussi le Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, pour le rendre **conforme au corps de Sa gloire**, selon le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses* » (Philippiens 3:20-21).

Dans 1 Corinthiens 15:51-52, Paul déclare : « *Voici, je vous dis un **mystère** : Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous **changés**, en un moment, en un clin d'œil, à la **dernière** trompette ; car la trompette sonnera, et **les morts ressusciteront incorruptibles**, et nous serons **changés**. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps **mortel** soit **revêtu de l'immortalité**.* » Voilà le mystère expliqué, et qui n'est plus un mystère. Mais qu'en est-il de ceux que Dieu a appelés à Son service avant la première venue de Jésus pour nous annoncer cette merveilleuse promesse ? Dans Ésaïe 25:8-9, le prophète a

écrit ceci : « *Dieu détruira la mort pour jamais ; le Seigneur, l'Éternel, essuiera les larmes de tous les visages, et fera disparaître de toute la terre l'opprobre de son peuple ; car l'Éternel a parlé. Et l'on dira, en ce jour-là : Voici, il est notre Dieu ; nous avons espéré en lui, et il nous sauve. C'est l'Éternel ; nous avons espéré en lui : égayons-nous, et nous réjouissons de son salut !* »

Ésaïe fut inspiré d'écrire cela au-delà de 700 années avant la naissance de Jésus. Tout au long de l'histoire, plusieurs millions de personnes ont vécu dans des pays où une religion d'état était imposée. Quelques-unes de ces religions sont passées presque inaperçues dans leur influence sur la population, tandis que d'autres furent très sévères. Même à notre époque, malgré la tendance moderne vers le laïcisme, plusieurs nations maintiennent une religion d'état. Alors, seriez-vous prêts à vivre dans un pays avec une religion d'état qui vous serait imposée ? Les empires anciens — en Égypte, en Perse, en Sumer, en Grèce et à Rome — avaient des religions d'état qui considéraient leurs **chefs divins**, ayant une autorité absolue sur la vie de leurs citoyens.

Dans l'Empire romain, la peine capitale était imposée à tout citoyen qui refusait d'adorer l'empereur en tant que dieu. Du premier au troisième siècle apr. J.-C., dans l'Empire romain, ceux qui s'appelaient chrétiens furent persécutés par l'état. La persécution débuta par l'empereur Néron en 64 apr. J.-C. Elle fut poursuivie avec violence sous Domitien de 90 à 96 apr. J.-C. et par la suite sous Decius et Valérien. Elle a atteint son summum sous les empereurs Dioclétien et Galérius. Durant la période entre 303 et 313 apr. J.-C., elle fut connue comme la Grande Persécution, où plusieurs chrétiens furent martyrisés. Puis, soudainement, l'empereur Constantin a mis fin au martyr vers l'an 322, alors qu'il s'est « converti » au christianisme lors d'une guerre où il a vu une croix dans le ciel et entendu une voix qui disait : « **Par cette croix tu vaincras.** »

Après sa victoire, Constantin cessa de persécuter les chrétiens et, suite à cette décision, la religion a pris une grande ampleur dans le royaume. Et vers 380 apr. J.-C. cette religion diluée et infestée de plusieurs doctrines païennes a donné comme résultat que les anciens persécutés sont subitement devenus les persécuteurs. L'empereur romain Théodosius qui régna de 379 à 395 apr. J.-C. a émis un édit appelé « *Cunctos Populos* », connu aussi sous le nom de « l'Édit de Thessalonique ».

Cet édit proclama le **christianisme** comme la religion officielle de **l'Empire romain**. Des **missions** furent organisées pour convertir le royaume au nouveau christianisme, et ceux qui refusaient étaient exécutés sur place sans aucun recours aux tribunaux. Les pratiques « païennes » et les endroits de réunions étaient interdits par l'état.

Les véritables convertis qui refusaient de suivre l'orthodoxie du traité de Nicée furent sévèrement poursuivis et persécutés. Durant une bonne partie du deuxième millénaire, l'Église catholique romaine a pratiqué plusieurs inquisitions pendant lesquelles les rebelles qui pratiquaient d'autres cultes furent confiés aux autorités et sommairement accusés d'être hérétiques à cette version catholique du christianisme. Au seizième siècle, le roi Henri VIII sépara l'Église anglaise de l'Église catholique romaine et se proclama **chef suprême** de l'Église anglicane.

Il avait le pouvoir absolu, supprimant toute dissension au niveau religieux, exécutant tous ceux qui lui résistaient. Son « Acte de Succession » exigeait que tout adulte dans le royaume reconnaisse que son premier mariage à Catherine d'Aragon était illégitime, ainsi que son second mariage à Anne Boleyn. L'emprisonnement était la pénalité pour ceux qui refusaient de reconnaître cette loi. Un des pouvoirs du roi était de contrôler ou de restreindre les activités de la religion selon ses propres idées et de transférer les avoirs de plusieurs églises dans les coffrets du roi. Au vingtième siècle, le Shinto était la religion nationale du Japon où son empereur Hirohito était adoré comme **un dieu**, pourtant il est mort. Dans d'autres pays, l'islam étant la religion nationale, on est devenu très intolérant envers les autres religions.

Dans les nations occidentales, les générations ont grandi durant une période libre laïcisée, pensant qu'une religion d'état n'est pas possible. Seulement penser cela montre que les gens ignorent des milliers d'années d'histoire, ainsi que des prophéties bibliques sur les temps de la fin. Penser ainsi est naïf. La prophétie nous met en garde contre la persécution par un état très puissant appuyé par une grande religion. Jésus Lui-même nous a dit, dans Matthieu 24:9-13 : *« Alors ils vous livreront pour être tourmentés, et ils vous feront mourir ; et vous serez haïs de toutes les nations à cause de **Mon nom**. Alors plusieurs se scandaliseront et se trahiront les uns les autres, et se haïront les uns les autres. Et plusieurs faux*

prophètes s'élèveront, et séduiront beaucoup de gens. Et parce que **l'iniquité sera multipliée**, la charité de plusieurs se **refroidira**. Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin **sera** sauvé. »

Avez-vous remarqué le futur dans cette expression ? Tout comme par les siècles passés, la Bible prédit l'émergence d'un empire très puissant appuyé par une religion qui voudra dominer sur le monde entier. C'est à ce moment que le Dieu des cieux établira Son Royaume qui sera dirigé par Christ et Ses Élus pendant 1 000 ans. Oui, Jésus viendra établir **Son Royaume de Paix** prédit depuis des millénaires, et qui ne sera jamais renversé.

D.316 - Le point crucial



Par Joseph Sakala

Dans Galates 6:14, Paul nous dit : « Quant à moi, qu'il ne m'arrive pas de me glorifier en autre chose **qu'en la croix** de notre Seigneur Jésus-Christ, par laquelle le monde est crucifié pour moi, et moi pour le monde. » Lorsque les gens parlent d'un **point crucial**, ils admettent carrément, sans même s'en rendre compte, la centralité de la croix de Christ, car c'est du latin *crux* que vient le mot « croix ». La croix de Christ est placée en plein au cœur du christianisme, mais peut aussi être en

opposition au même christianisme. « *Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est la **puissance de Dieu*** » (1 Corinthiens 1:18).

C'est sur la croix que Jésus a vaincu Satan, car ; « *Il a effacé ce qui était contre nous, l'obligation des ordonnances qui s'élevait contre nous ; et il l'a **entièrement annulée**, en l'attachant à la croix ; ayant [ainsi] dépouillé les principautés et les puissances, qu'il a **publiquement exposées** en spectacle, en triomphant d'elles sur cette croix* » (Colossiens 2:14-15). C'est en effet sur cette croix que nous devons être crucifiés spirituellement, si Satan doit être vaincu dans nos vies. « *Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit **en moi** ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi,* » nous dit si bien Paul dans Galates 2:20.

Or, ceux qui appartiennent à Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit, sachant que notre vieil homme a été crucifié avec Lui, afin que le corps du péché soit détruit et que nous ne **soyons plus** asservis au péché. La crucifixion est extrêmement douloureuse. « *Quant à moi, frères, si je prêche encore la circoncision, pourquoi suis-je encore persécuté ? Le **scandale** de la croix est donc anéanti ! Puissent ceux qui vous troublent être retranchés ! Frères, vous avez été appelés à **la liberté** ; seulement ne prenez pas prétexte de cette liberté pour vivre selon la chair ; mais assujettissez-vous les uns aux autres par la charité. Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, en celle-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même,* » nous déclare Paul dans Galates 5:11-14.

Plusieurs chrétiens résistent aux exigences de maîtrise sur l'esprit et sur le corps qu'un tel engagement entraîne par notre identification avec Christ. Ils voudraient plutôt se glorifier dans les choses terrestres. Néanmoins, comme il est préférable de ne se glorifier, comme Paul, que dans **la croix** et dans la foi au Fils de Dieu qui l'a aimé ! Pourquoi ne pas plutôt se tourner vers le bon Berger qui n'abandonnera jamais Son troupeau et qui était même prêt à donner Sa Vie pour lui ?

Dans Jean 10:14-16, Jésus a déclaré : « *Je suis le bon berger, et je connais **mes** brebis, et je suis connu d'elles, comme mon Père me connaît, et que je connais mon*

*Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. et j'ai **d'autres brebis** qui ne sont pas de **cette** bergerie ; il faut aussi que je les amène ; et elles entendront ma voix, et il y aura un **seul troupeau** et un **seul berger**. »* Le mot grec pour « berger » est le même que pour « pasteur ». Jésus disait, en effet, « je suis le bon pasteur, et le bon pasteur est prêt à donner sa vie pour ses brebis. » Un bon pasteur est prêt à diriger son troupeau dans de bons pâturages ; il connaît son troupeau et il est même prêt à donner sa vie pour lui afin de le protéger. Combien de pasteurs sont prêts à faire cela pour leurs troupeaux ?

Néanmoins, cela n'est pas simplement un terme utilisé pour le leader d'une congrégation religieuse. Le terme est suffisamment large pour inclure tous les individus, enseignants, officiers militaires, parents, professeurs etc., qui ont des responsabilités de leadership. Dans un tel cas, **notre** Bon Pasteur, notre Bon Leader, c'est Jésus-Christ. Avec ceci en mémoire, considérez quelques autres références bibliques qui s'attachent à notre bon Berger : « *Paissez le troupeau de Dieu qui est au milieu de vous, veillant sur lui, non par contrainte, mais volontairement ; non pour **un gain honteux**, mais **par affection** ; non comme ayant la **domination sur les héritages du Seigneur**, mais en étant **les modèles du troupeau**. Et lorsque le souverain Pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de gloire* » (1 Pierre 5:2-4).

Notez également ce qui est écrit dans Hébreux 13:20-21 : « *Or, que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le souverain Pasteur des brebis, notre Seigneur Jésus, par le sang d'une alliance éternelle, vous rende accomplis en toute bonne œuvre, afin que vous fassiez sa volonté, faisant lui-même en vous ce qui est agréable devant lui, par Jésus-Christ, à qui soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen.* » Chaque chrétien, du moins à l'occasion, doit assumer la fonction d'un berger spirituel envers un autre, donc, chaque chrétien devient une brebis spirituelle. Le Seigneur Jésus est notre bon Berger, et nous faisons bien de Le suivre en toute chose. Car il est impossible pour nous de réaliser jusqu'à quel point Dieu a de l'amour pour nous.

Dans Romains 5:7-9, il est écrit : « *Car, à peine mourrait-on pour un juste ; peut-être se résoudrait-on à mourir pour un homme de bien. Mais Dieu fait **éclater** son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort*

pour nous. Étant donc maintenant justifiés par son sang, à plus forte raison serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu. » Pendant plusieurs générations, les « chrétiens » libéraux se sont moqués de la doctrine biblique voulant que la mort de Christ puisse servir comme sacrifice de substitution pour les péchés du monde entier. Car, comme la plupart des religions, leur croyance prend pour acquis que chaque individu est responsable de son propre salut qui doit être gagné par les bonnes œuvres.

Certains suivent un code éthique très rigide, d'autres invoquent une attitude mentale par la méditation vers une progression à un niveau supérieur. Alors que certains mettent toute leur emphase sur l'amour, d'autres croient simplement qu'éventuellement le bien vaincra le mal. Tous cependant dépendent des habiletés humaines pour gagner leur salut. Toutefois, la Bible enseigne catégoriquement que : « *le salaire du péché, c'est la mort* » (Romains 6:23). Selon la déclaration du début, « *Christ est mort pour nous* » et cette expression « **pour nous** » apparaît constamment dans le Nouveau Testament. En voici quelques exemples : « *Lui [Dieu], qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il point toutes choses avec lui ?* » (Romains 8:32).

Dans 1 Corinthiens 5:7, Paul dit : « *Nettoyez donc le vieux levain, afin que vous deveniez une nouvelle pâte, comme vous êtes sans levain ; car Christ, notre Pâque, a été immolé **pour nous**.* » Dans Galates 3:13, Paul déclare que : « *Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, quand il a été fait **malédiction pour nous**.* » Alors, marchez dans la charité, comme le Christ qui nous a aimés et S'est offert Lui-même à Dieu pour nous en oblation et en victime d'agréable odeur. Que ni la fornication, ni aucune impureté, ni l'avarice ne soient même nommées parmi vous, comme il convient à des saints ; ni aucune parole déshonnête, ni **bouffonnerie**, ni plaisanterie, qui sont des choses malséantes ; mais qu'on y entende plutôt des actions de grâces.

Quand Paul parle de bouffonnerie et de plaisanterie, il n'entend pas l'humour bon enfant que nous pouvons partager les uns avec les autres devant une situation comique. Il faut comprendre que Paul parlait de ce genre de saletés que l'on entend trop souvent dans les shows télévisés ou les spectacles de nos humoristes modernes qui se permettent aujourd'hui de rire de tout et de n'importe quoi pour faire rire leur

auditoire, quitte à lancer des insanités qui eussent été impensables il y a à peine quelques décennies. Les grosses farces sur Dieu et le sexe semblent particulièrement prisées d'un public de plus en plus païen. Mais revenons à notre sujet.

« En attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ, Qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité et de nous purifier, et de se former un peuple particulier, zélé pour les bonnes œuvres. Enseigne ces choses, exhorte, et reprends avec une pleine autorité. Que personne ne te méprise, » déclare Paul dans Tite 2:13-15. Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez Ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; Qui, outragé, ne rendait point d'outrages et, maltraité, ne faisait point de menaces, mais S'en remettait à Celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en Son corps sur le bois afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris.

Nous avons connu la charité en ce qu'Il a donné Sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner **notre vie** pour nos frères. *« Or, je vous ai enseigné, avant toutes choses, ce que j'avais aussi reçu : que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; et qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ; et qu'il a été vu de Céphas, puis des douze ; ensuite, il a été vu en une seule fois de plus de cinq cents frères, dont la plupart sont encore vivants, et dont quelques-uns sont morts »* (1 Corinthiens 15:3-6). Et c'est par Lui que nous sommes sauvés. Dans Romains 5:8-9, nous lisons : *« Mais Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. Étant donc maintenant justifiés par son sang, à plus forte raison serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu. »*

Des libéraux chrétiens ont donc, pendant plusieurs générations, ridiculisé la doctrine biblique affirmant que la mort de Christ a servi de sacrifice substitut pour le monde entier. Comme toutes les autres religions, leur forme prend pour acquis que chaque personne est responsable de son propre salut, lequel elle pourrait se mériter par ses bonnes œuvres et l'observance religieuse. Quelques-uns ont un code

d'éthique très strict et parlent d'une attitude mentale qui doit atteindre des niveaux supérieurs par la méditation. D'autres ne mettent l'emphase que sur l'amour seulement, ou simplement que le bien fait par quelqu'un efface le mal. Tous prétendent que les œuvres humaines peuvent nous sauver.

Cependant, la Bible enseigne clairement que le salaire du péché, **c'est la mort** (Romains 6:23), mais le **don** de Dieu, c'est la **vie éternelle** en Jésus-Christ notre Seigneur. Il a fallu que Christ meure pour nous afin que nous recevions ce don, et cela est répété continuellement dans le Nouveau Testament. Romains 8:32 nous affirme : « *Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il point **toutes choses** avec lui ?* » 1 Corinthiens 5:7 nous exhorte ainsi : « *Nettoyez donc le vieux levain, afin que vous deveniez une nouvelle pâte, comme vous êtes sans levain ; car **Christ**, notre Pâque, a **été immolé pour nous.*** »

Regardons ce que Paul nous déclare, dans Galates 3:13-14 : « *Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, quand il a été fait **malédiction** pour nous ; (car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois ;) afin que la bénédiction d'Abraham se répandît sur les Gentils par Jésus-Christ, et que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis.* » Il faut marcher dans la charité, comme le Christ qui nous a aimés et S'est offert Lui-même à Dieu pour nous en oblation et en victime d'agréable odeur. « *Qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité et de nous purifier, et de se former un peuple particulier, zélé pour les bonnes œuvres. Enseigne ces choses, exhorte, et reprends avec une pleine autorité. Que personne ne te méprise,* » dit Paul à Tite dans Tite 2:14.

L'apôtre Jean nous dit que : « *Nous avons connu la charité, en ce qu'Il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner **notre vie** pour nos frères* » (1 Jean 3:16). Jésus est notre Roi et Il a autorité sur nous. Le roi Salomon a écrit, dans Ecclésiastes 8:4 : « *Où est la parole du roi, là est la puissance ; et qui lui dira : Que fais-tu ?* » En scrutant l'histoire, nous voyons que cette autorité fut transmise à tous ceux qui ont eu l'occasion de dominer sur des peuples ou des nations. Un exemple parfait d'un monarque absolu fut Nébucadnetsar, roi de Babylone. Voici comment le prophète Daniel s'est adressé à lui pour lui expliquer un rêve. « *Toi, ô roi tu es le roi des rois, auquel le Dieu des cieux a donné le règne, la puissance, la force et la*

*gloire ; Il a remis entre tes mains les enfants des hommes, les bêtes des champs et les oiseaux du ciel, en quelque lieu qu'ils habitent, et il t'a fait **dominer sur eux tous** » (Daniel 2:37-38).*

Donc, ce roi de Babylone avait le droit de dominer sur tout, mais ce droit lui venait de Dieu. Car c'est le **Dieu des cieux** qui lui a donné le règne, la puissance, la force et la gloire. Alors, la parole de ce roi, comme d'ailleurs celle de tous les autres rois, avait beaucoup de pouvoir et le roi ne répondait à aucune autorité terrestre sauf celle de Dieu, qui lui a confié ce pouvoir. Paul nous le confirme en nous disant : « *Que toute personne soit soumise aux puissances supérieures : car il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu, et les puissances qui subsistent, ont été établies de Dieu* » (Romains 13:1).

Plusieurs rois ont dû apprendre cette vérité suite à leur désobéissance à l'autorité reçue et en dominant en tyrans sur le peuple qui leur fut confié. Car ils ont découvert que Dieu peut également leur enlever rapidement le pouvoir quand ces dictateurs en abusent. Regardez simplement ce qui est arrivé en Égypte, en Libye et ce qui se prépare en Syrie. Même le grand roi Nébucadnetsar a dû s'humilier pour reprendre son pouvoir après une correction de sept ans envoyée par Dieu. Néanmoins, à ce roi, le prophète Daniel a expliqué ce qui arrivera un jour **à tous ces rois**.

Car il y a un Roi qui ne régressera jamais : « *Que doit manifester en son temps le bienheureux et seul Souverain, le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs* » (1 Timothée 6:15). Jésus-Christ Lui-même a affirmé : « *Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre* » (Matthieu 28:18). Et un jour tous les êtres au ciel et sur la terre Lui garantiront : « *Seigneur, tu es digne de recevoir la gloire, l'honneur, et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par **ta volonté** qu'elles existent, et ont **été créées*** » (Apocalypse 4:11). En ce jour : « *le septième ange sonna de la trompette, et de grandes voix se firent entendre dans le ciel, qui disaient : Les royaumes du monde sont **soumis** à notre Seigneur et à son Christ, et il régnera aux siècles des siècles* » (Apocalypse 11:15).

Celui qui : « *était vêtu d'un manteau teint de sang, et son nom s'appelle, LA PAROLE DE DIEU. Les armées qui sont dans le ciel, vêtues de fin lin blanc et pur, le suivaient*

sur des chevaux blancs. Il sortait de sa bouche une épée tranchante pour frapper les nations, car il les gouvernera avec un sceptre de fer, et il foulera la cuve du vin de la colère et de l'indignation du Dieu Tout-Puissant. Et sur son manteau, et sur sa cuisse, il portait ce nom écrit : ROI DES ROIS, et SEIGNEUR DES SEIGNEURS » (Apocalypse 19:13-16). La Parole de **ce Roi** est si puissante qu'Elle a pu amener à l'existence l'univers entier. Sa Parole pouvait calmer un vent violent et pouvait même appeler de la mort à la vie Lazare.

*« Car la Parole de Dieu est vivante, et efficace, et plus pénétrante qu'aucune épée à deux tranchants, perçant jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles, et jugeant des pensées et des intentions du cœur ; et il n'y a aucune créature qui soit cachée devant Lui, mais toutes choses sont **nues et entièrement découvertes** aux yeux de celui auquel nous devons rendre compte »* (Hébreux 4:12-13). Car autant il y a de promesses en Dieu, toutes sont oui en Lui, et Amen en Lui, à la gloire de Dieu par nous. Or, celui qui nous affermit avec vous en Christ et qui nous a oints, c'est Dieu, Qui nous a aussi marqués de son sceau et nous a donné dans nos cœurs les **arrhes de son Esprit**, nous déclare Paul, dans 2 Corinthiens 1:20-22.

Dans le premier chapitre de la Genèse, Dieu dit : *« Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux des cieux, et sur le bétail, et sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Et Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à **l'image de Dieu** ; il les créa **mâle et femelle**. »* (Genèse 1:26-27). Pareillement, le septième jour, Dieu nous dit : *« Et Dieu bénit le septième jour, et le sanctifia, parce qu'en ce jour-là il se reposa de toute son œuvre, pour l'accomplissement de laquelle Dieu avait créé »* (Genèse 2:3). Dieu est, non seulement le Créateur et le Faiseur de toute chose, mais Il est le Créateur de l'image de Dieu **dans l'homme**.

Ces deux termes — Créateur et Faiseur — ne sont pas synonymes, malgré que, quelques fois, ils sont interchangeable. Personne ne peut être l'auteur d'une chose créée sauf Dieu. Autrement dit, il n'y a personne d'autre que Dieu capable de créer. « Création », c'est appeler à l'existence une entité qui n'existait pas préalablement. Tandis que « faire une chose », c'est changer des entités déjà créées pour fabriquer des choses plus complexes. Il est quand même intéressant de voir Dieu appelé

« Créateur » cinq fois dans la Bible, tandis que Dieu est appelé « Faiseur » seize fois. Dieu a **créé** Son image dans l'homme et la femme, mais Il les a **faits** à Son image. C'est-à-dire que Dieu a appelé à l'existence les éléments spirituels chez l'homme, non existants parmi les animaux. Mais Dieu a également organisé des éléments matériels de base pour en former un corps humain, le système le plus organisé dans l'univers, fait à l'image de Dieu Lui-même lorsqu'Il allait venir vivre **en chair** dans un corps incarné. De cette façon, Dieu devient, et le Créateur et le Faiseur de Sa **propre image** dans chaque personne.

Cette image fut ternie par le péché, mais, au travers de l'œuvre de Christ, : « *ayant revêtu du nouvel homme, qui est renouvelé, dans la **connaissance**, à l'**image** de **Celui** qui l'a créé* » (Colossiens 3:10). Et un jour Dieu : « *transformera le corps de notre **humiliation**, pour le rendre conforme au corps de **Sa gloire**, selon le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses* » (Philippiens 3:21). Créer et recréer, faire et refaire, mettons-nous à genoux devant notre Seigneur, notre Créateur et Faiseur. Mais en attendant ce fameux moment : « *mon Dieu pourvoira aussi à tous vos besoins, selon ses richesses, avec gloire, en Jésus-Christ* » (Philippiens 4:19).

La clé de cette promesse se trouve dans Ses richesses que notre Grand Roi doit nous fournir alors que nous sommes à Son service en attendant **l'immortalité** dans Son Royaume. Combien vastes et différents ces besoins doivent être ! Des millions d'**Israélites** avaient besoin de nourriture dans le désert : « *Et les enfants d'Israël mangèrent la manne quarante ans, jusqu'à ce qu'ils fussent venus dans un pays habité ; ils mangèrent la manne, jusqu'à ce qu'ils fussent venus à la frontière du pays de Canaan* » (Exode 16:35). Gédéon avait besoin d'une victoire contre ses adversaires. Dans Juges 7:22-23 : « *Les trois cents hommes sonnèrent encore des trompettes, et par tout le camp l'Éternel **tourna l'épée** de chacun **contre son compagnon**. Et le camp s'enfuit jusqu'à Beth-Shitta, vers Tseréra, jusqu'au bord d'Abel-Mehola, vers Tabbath. Et les **hommes d'Israël**, ceux de Nephthali, et d'Asser, et de tout Manassé, s'assemblèrent et poursuivirent les Madianites.* »

Élie avait besoin, de Son Dieu, d'une grande démonstration de Son autorité divine. « *Alors le feu de l'Éternel tomba, et il consuma l'holocauste, et le bois, et les pierres, et la poussière, et absorba l'eau qui était dans le canal. Et tout le peuple, voyant cela, tomba sur son visage et dit : C'est l'Éternel qui est Dieu ; c'est l'Éternel qui est*

Dieu ! » (1 Rois 18:38-39). Dans le Nouveau Testament, un homme avait la main sèche. Jésus dit aux pharisiens : « Est-il permis de faire du bien dans les jours de sabbat, ou de faire du mal ? de sauver une personne, ou de la laisser périr ? Et ils se turent. Alors, les regardant avec indignation, et étant affligé de l'endurcissement de leur cœur, il dit à cet homme : Étends ta main. Et il l'étendit, et sa main devint saine comme l'autre » (Marc 3:4-5).

*Un aveugle avait besoin de voir et Jésus dit : « Pendant que je suis dans le monde, je suis **la lumière** du monde. Ayant dit cela, il cracha à terre, et fit de la boue avec sa salive, et il oignit de cette boue les yeux de l'aveugle, et il lui dit : Va, et te lave au réservoir de Siloé (ce qui signifie Envoyé). Il y alla donc et se lava, et il s'en alla **voyant clair**. » (Jean 9:5-7). Un mort avait besoin de vivre. « Ils ôtèrent donc la pierre du lieu où le mort était couché. Et Jésus, élevant les yeux au ciel, dit : Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé. Je savais que tu m'exauces toujours, mais je l'ai dit à cause de ce peuple, qui est autour de moi, afin qu'il croie que tu m'as envoyé. Quand il eut dit cela, il cria à haute voix : Lazare, viens dehors ! Et le mort sortit, les mains et les pieds liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : Déliez-le, et le laissez aller. Plusieurs donc d'entre les Juifs qui étaient venus voir Marie, et qui avaient vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui » (Jean 11:41-45).*

Jésus a fait le meilleur vin qu'on pouvait goûter. Aux noces à Cana, on a manqué de vin. Dans Jean 2:7-11 : « Jésus leur dit : Remplissez d'eau ces vaisseaux ; et ils les remplirent jusqu'au haut. Et il leur dit : Puisez-en maintenant, et portez-en au chef du festin. Et ils le firent. Quand le chef du festin eut goûté l'eau changée en vin (or, il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient), il appela l'époux, et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, et ensuite le moins bon, après qu'on a beaucoup bu ; mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent. Jésus fit ce premier miracle à Cana de Galilée, et il manifesta sa gloire ; et ses disciples crurent en lui. »

Jésus a calmé la mer durant un orage violent. « Mais il était à la poupe, dormant sur un oreiller ; et ils le réveillèrent et lui dirent : Maître, ne te soucies-tu point de ce que nous périssons ? Mais lui, étant réveillé, parla avec autorité aux vents, et il dit à la mer : Tais-toi, sois tranquille. Et le vent cessa, et il se fit un grand calme. Puis il

leur dit : *Pourquoi avez-vous peur ? Comment n'avez-vous point de foi ? Et ils furent saisis d'une fort grande crainte, et ils se disaient l'un à l'autre : Mais qui est celui-ci, que le vent même et la mer lui obéissent ?* » (Marc 4:38-41). Et lorsque Pierre a voulu marcher sur l'eau : « *Jésus lui dit : Viens. Et Pierre, étant descendu de la barque, marcha sur les eaux pour aller à Jésus. Mais, voyant que le vent était fort, il eut peur ; et comme il commençait à **enfonce**r, il s'écria, et dit : Seigneur ! Sauve-moi. Et aussitôt Jésus étendit la main, et le prit, lui disant : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?* » (Matthieu 14:29-31).

Peu importe notre besoin, Ses ressources sont plus que suffisantes. Bien plus souvent, ce sont des choses spirituelles dont nous avons besoin. « *Et Jésus ayant entendu cela, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui sont en santé qui ont besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal ; je suis venu appeler à la repentance non les justes, mais les pécheurs* » (Marc 2:17). Quand nous commençons à nous approcher du Royaume, nous avons besoin de « lait » spirituel. « *Or, celui qui se nourrit de lait, ne comprend pas la parole de la justice ; car il est un petit enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux qui, par l'habitude, ont le jugement exercé à discerner le bien et le mal* » (Hébreux 5:13-14). Et c'est cette nourriture solide que tout chrétien doit rechercher afin de développer le jugement nécessaire à discerner le bien du mal. Nous avons tous besoin de sagesse afin de nous conduire honnêtement envers ceux du dehors et que nous n'ayons besoin de rien. Et notre Grand Dieu a toutes les ressources nécessaires pour combler nos besoins.

Mais le plus beau est à venir, puisque tout ce que Dieu a créé nous prépare pour notre héritage dans un univers merveilleux où : « *Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera ; et ils régneront aux siècles des siècles. Il me dit ensuite : **Ces paroles sont certaines et véritables**, et le Seigneur, le Dieu des saints prophètes, a envoyé son ange, pour déclarer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt* » (Apocalypse 22:5-6). La Bible nous révèle que Dieu est lumière et qu'en Lui il n'y a point de ténèbres.

À deux reprises il est écrit que : « *Ses portes ne se fermeront point chaque jour, car il n'y aura **point de nuit**. On y apportera la gloire et l'honneur des nations. Il n'y entrera rien de souillé, ni personne qui s'adonne à l'abomination et au mensonge,*

mais **ceux-là seuls** qui sont écrits dans le **livre de vie de l'Agneau** » (Apocalypse 21:25-27). Et, dans Apocalypse 22:5 : « *Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront point **besoin de lampe**, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera ; et ils régneront aux siècles des siècles.* » C'est la dernière référence à **la nuit** dans la Bible. Alors, pourquoi la nuit et les ténèbres ? D'où viennent-elles ? Dieu nous donne la réponse : « *Afin qu'on sache, du soleil levant au soleil couchant, qu'il n'y en a **point d'autre que Moi**. Je suis l'Éternel, et il n'y en a **point d'autre** ; Qui forme la lumière et **qui crée les ténèbres**, qui fais la prospérité et qui **crée l'adversité** ; c'est moi, l'Éternel, qui fais toutes ces choses* » (Esaïe 45:6-7).

La lumière a toujours été avec Dieu, mais les ténèbres ont dû être créées. Et elles ont un but : créer un contraste avec la lumière. Les hommes et les femmes furent créés pour aimer et fraterniser avec leur Créateur, pas comme des robots, mais en toute liberté. Les ténèbres furent créées pour leur donner le **choix** contre Dieu et contre Sa lumière, pour ceux qui voudraient prendre ce choix. Satan et sa cohorte d'anges déchus sont devenus les ennemis de Dieu. Alors, voici le choix : « *Revêtez-vous de toute l'armure de Dieu, afin que vous puissiez tenir ferme contre les artifices du diable. Car ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les princes des ténèbres de ce siècle, contre les puissances spirituelles de la méchanceté dans les lieux célestes* » (Éphésiens 6:11-12).

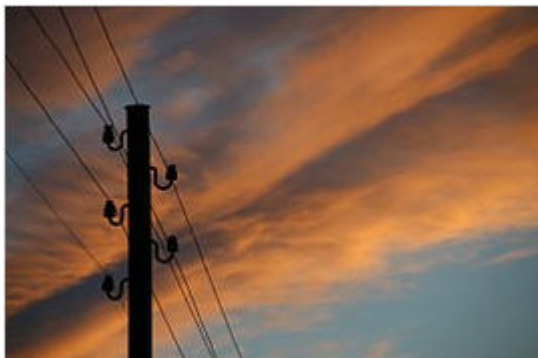
La tragédie, c'est que, depuis Adam et Ève, les humains ont préféré les ténèbres. « *Et la cause de cette condamnation, c'est que la lumière est venue dans le monde, et que les hommes ont mieux aimé **les ténèbres** que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient reprises* » (Jean 3:19-20). Cependant, dans Romains 13:13-14, Paul nous déclare : « *Marchons honnêtement comme de jour, et non dans les débauches et dans l'ivrognerie, dans la luxure et dans les impudicités, dans les querelles et dans l'envie ; mais revêtez-vous du **Seigneur Jésus-Christ**, et ne flattez point la chair dans ses convoitises.* »

Notre Créateur est devenu également notre Rédempteur, et nous sommes transformés en Sa race élue, Sa sacrificature royale, la nation sainte, le **peuple acquis**, pour **annoncer** les vertus de Celui qui nous a appelés des ténèbres à sa

merveilleuse lumière ; nous qui autrefois n'étions point un peuple, mais qui sommes maintenant le **peuple de Dieu** ; nous qui n'avions point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avons obtenu miséricorde (1 Pierre 2:9-10). En payant la rançon pour nous, notre Rédemption, le Père : « *nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption **par Son sang**, la rémission des péchés. C'est Lui qui est **l'image du Dieu invisible**, le premier-né de toutes les créatures* » (Colossiens 1:13-14).

Non, Jésus n'était pas une deuxième personne distincte dans une trinité, Il était Dieu dans la chair, l'image du Dieu invisible. Le premier-né de toutes les créatures. Nous sommes maintenant libres d'entrer en fraternité éternelle avec Dieu, une chose que Dieu avait planifiée avant que le monde fut créé. Subséquemment : « *ne prenez aucune part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais bien plutôt condamnez-les. Car il est même honteux de dire ce que ces gens font en secret. Mais tout ce qui est condamné est manifesté par la lumière ; car tout **ce qui est manifesté devient lumière**. C'est pour cela qu'il est dit : Réveille-toi, toi qui dors, et te relève d'entre les morts, et Christ t'éclairera. Prenez donc garde à vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des personnes sages ; rachetez le temps ; car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas sans prudence, mais comprenez quelle est la **volonté du Seigneur**. » (Éphésiens 5:11-17). C'est le point crucial de votre vie !*

D.312 - L'origine de notre appel



Par Joseph Sakala

Regardons ensemble la gracieuse déclaration de Paul à son jeune évangéliste, dans 2 Timothée 1:7-10 : « *Car Dieu ne nous a point donné un esprit de timidité, mais de force, de charité et de prudence. N'aie donc point honte du témoignage de notre Seigneur, ni de moi son prisonnier ; mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu, Qui nous a sauvés, et nous a appelés par un **saint appel**, non selon nos œuvres, mais selon **Son propre dessein**, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant tous les siècles, et qui a été maintenant manifestée par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort, et mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile.* » La précision de cette déclaration de Paul nous indique clairement que notre appel à suivre Christ ne fut pas une simple décision humaine. Elle ne fut certainement pas fondée sur nos œuvres physiques, car ce fut un **saint appel** en Jésus-Christ avant tous les siècles, avant même que nous soyons créés.

Dans Son Plan divin, impénétrable par notre intelligence limitée, nous étions dans le Plan éternel de Dieu et ce fut entièrement par Sa grâce. Nous étions choisis : « *Selon qu'il nous a **élus** en Lui, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui par la charité ; nous ayant prédestinés à être ses **enfants adoptifs** par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté* » (Éphésiens 1:4-5). Notre appel est donc saint, consacré exclusivement à Dieu. « *C'est pourquoi, frères saints, qui avez pris part à la **vocation céleste**, considérez l'apôtre et le souverain Sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus-Christ,* » nous affirme Hébreux 3:1.

Armés de cette précieuse connaissance, nous devrions nous joindre à Paul, dans

Philippiens 3:14, et dire : « *Mais je fais une chose : oubliant ce qui est derrière moi, et m'avançant vers ce qui est devant, je cours avec ardeur vers le but, pour le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ.* » Ce grand appel vient directement du ciel et comporte un prix éternel. Un prix qui nous qualifiera pour le moment où : « *nous serons enlevés avec les autres morts en Christ, sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les airs, et ainsi nous serons **toujours** avec le Seigneur* » (1 Thessaloniens 4:17). Ayant déjà été prédestinés, Dieu nous demande de marcher avec Lui chaque jour de notre vie jusqu'à l'accomplissement de Son magnifique Plan.

Dans Éphésiens 3:14-19, Paul témoigne : « *C'est pour ce sujet que je fléchis les genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, de qui toute famille, dans les cieux et sur la terre, tire son nom ; afin que, selon les richesses de sa gloire, il vous donne d'être puissamment fortifiés par son Esprit, dans l'homme intérieur, afin que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; et que, enracinés et fondés dans la charité, vous puissiez comprendre, avec tous les saints, quelle en est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître **l'amour de Christ**, qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu.* » Le thème de ce passage biblique est destiné à nous faire comprendre l'amour infini de Christ à notre égard, par Sa vie gracieuse, Son sacrifice sur la croix, Sa résurrection glorieuse et Son ministère **continuuel** dans notre vie.

Jésus veille constamment sur les Siens, puisqu'Il est mort afin que nous Lui appartenions. Jésus nous surveille et intercède pour nous auprès du Père du haut de Son trône au ciel. Son amour ne peut être gagné, il nous fut donné gratuitement. Plus que cela, dans Romains 5:8, Paul nous affirme que : « *Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.* » Son amour pour nous ne change pas : « *Jésus-Christ est le même, hier et aujourd'hui, et pour l'éternité* » (Hébreux 13:8). Il était prêt à mourir, afin de payer la rançon de nos péchés et, par le fait même, nous adopter dans Sa Famille.

Même à l'heure actuelle, Il Se réjouit. « *L'**Éternel** ton Dieu est au milieu de toi, un héros qui sauve. Il se réjouira à cause de toi d'une grande joie ; il se taira dans son amour ; Il se réjouira à ton sujet avec chant de triomphe* » (Sophonie 3:17). Jésus nous surveille de Sa place à la droite du Père, faisant intercession pour nous. « *C'est pourquoi aussi il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu **par lui**,*

étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. Or, il nous fallait un tel souverain Sacrificateur, saint, innocent, sans souillure, séparé des pécheurs, et élevé au-dessus des cieux ; qui n'eût pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir tous les jours des sacrifices, premièrement pour ses propres péchés, puis pour ceux du peuple ; car il a fait cela une fois, en **s'offrant lui-même** » (Hébreux 7:25-27).

Dans Éphésiens 3:13-17, Paul exhorte les convertis, disant : « C'est pourquoi je vous demande de ne pas vous **décourager** à cause des afflictions que j'endure pour vous ; elles sont votre gloire. C'est pour ce sujet que je fléchis les genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, de qui toute famille, dans les cieux et sur la terre, tire son nom ; afin que, selon les richesses de sa gloire, il vous donne d'être puissamment fortifiés par son Esprit, dans l'homme intérieur, afin que Christ habite dans vos cœurs par la **foi**. » La profondeur de Son amour surpasse toute notre connaissance et devance tout amour que nous pourrions avoir pour Lui. Car Dieu **est** amour. « Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier » (1 Jean 4:19).

Dans Romains 8, nous découvrons plusieurs aspects de Son œuvre d'amour pour nous. Nous sommes complètement entourés de Son amour. « Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce l'affliction, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? Selon qu'il est écrit : Nous sommes livrés à la mort tous les jours à cause de toi, et nous sommes regardés comme des brebis destinées à la tuerie. Au contraire, dans toutes ces choses nous sommes **plus que vainqueurs**, par celui qui nous a aimés. Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature, ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 8:35-39).

Dans l'Ancienne Alliance, **personne** n'a jamais vu Dieu de face et a vécu. Moïse a vu Sa gloire passer devant lui et cela devait le satisfaire. Abraham l'a rencontré juste avant la destruction de Sodome, mais manifesté en Ange de l'Éternel. Jacob s'est également battu avec Lui, mais manifesté en Ange de l'Éternel. Cependant, l'amour de Dieu pour nous a fait en sorte que Dieu S'est manifesté à nous dans la personne

de Jésus. Et, en plus, Christ est venu S'abaisser en Se dépouillant Lui-même de Sa toute puissance en Se faisant homme, afin d'offrir Son sang en rémission de nos péchés. Ça, mes chers amis, c'est l'amour et la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communication du Saint-Esprit. Combien de personnes ont compris cela ? Très peu de gens parce qu'ils se comportent toujours comme si Jésus n'était pas important dans leur vie. Mais ceux qui l'ont compris sont devenus de véritables disciples et futurs Élus de Christ.

Dans Sa prédication aux Juifs, Jésus leur dit : « *Celui qui **m'a envoyé** est avec moi. Et le Père ne m'a point laissé seul, parce que **je fais toujours** ce qui lui est agréable. Comme Jésus disait ces choses, plusieurs **crurent en lui**. Jésus dit donc aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans **ma parole**, vous êtes véritablement mes disciples. Et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira* » (Jean 8:29-32). Un individu peut accepter mentalement certains faits au sujet de Dieu et demeurer séduit dans la **croiance** ou **conviction** qu'il croit en Christ. Mais la véracité de cette foi doit passer le test avant d'être jugée réelle. L'apôtre Jacques a osé déclarer ceci : « *Tu crois qu'il y a un **seul** Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi, et ils en tremblent. Mais, ô homme vain ! veux-tu savoir que la foi sans les œuvres, est morte ?* » Aujourd'hui, plusieurs croient que Dieu est une **trinité**. Donc, ils ne croient pas en un **seul** Dieu et l'Écriture ne peut être détruite.

Les œuvres, en effet, ne peuvent pas sauver, mais la foi qui porte au salut est celle qui produit les **bonnes œuvres** déjà préparées d'avance par Dieu pour nous, afin que nous y marchions. Lors d'une autre occasion : « *Pendant qu'il était à Jérusalem, à la fête de Pâque, plusieurs crurent en son nom, voyant les miracles qu'il faisait. Mais Jésus ne se fiait point à eux, parce qu'il les connaissait tous, et qu'il n'avait pas besoin qu'on lui rendît témoignage d'aucun homme, car il savait de lui-même ce qui était **dans** l'homme* » (Jean 2:23-25). Il devient alors évident qu'il est essentiel que nous croyions en Lui, mais encore plus important, que Jésus croie en nous, car Il sait ce qui existe dans notre cœur. Donc, pour Dieu le test est simple. Si nous marchons selon Sa Parole, nous sommes alors de vrais disciples.

Notre engagement envers Jésus se mesure par notre obéissance à **Sa Parole**. Si nous questionnons Ses instructions, ou nous nous opposons à Sa Parole, ou tentons

de désobéir à Sa Parole en changeant certains passages de la Bible afin de les faire correspondre à notre interprétation de Sa Parole, alors il serait grand temps d'examiner la profondeur de notre **croissance** en Christ. Par contre, si nous sommes Ses disciples en demeurant dans Sa Parole, Jésus nous fait la promesse que nous connaîtrons la vérité et cette vérité nous libérera de toute erreur. En tant que véritables disciples (étudiants), nous avons Son assurance qu'avec nos études continues de Sa Parole, nous moissonnerons une croissance dans notre compréhension de la vérité divine. Cela nous libérera de toute erreur répandue dans les autres dénominations « chrétiennes », en comprenant comment obéir à la parfaite volonté de Dieu.

Regardons ensemble l'exhortation que Paul adresse à Timothée, son jeune évangéliste : « *Toi donc, mon fils, fortifie-toi, dans la grâce qui est en Jésus-Christ. Et les choses que tu as entendues de moi, en présence de plusieurs témoins, **confie-les** à des **hommes fidèles**, qui soient **capables** aussi **d'enseigner les autres** » (2 Timothée 2:1-2). Ce verset a donné l'impression à trop d'individus que chaque converti devrait se mettre à prêcher. L'apôtre Jacques fut cependant inspiré d'écrire ceci : « *Mes frères, qu'il n'y en ait pas parmi vous **beaucoup qui enseignent**, car nous encourageons un jugement plus sévère* » (Jacques 3:1). Il est vrai qu'à la réception du Saint-Esprit, chaque converti à Christ reçoit au moins un don et un ministère, mais pas nécessairement celui de prêcher.*

Dans 1 Corinthiens 12:4-11, Paul déclare : « *Or, il y a **diversité de dons**, mais un même Esprit. Il y a aussi **diversité de ministères**, mais un même Seigneur, il y a aussi diversité d'opérations, mais c'est le **même** Dieu, qui opère toutes choses en tous. Or, la manifestation de l'Esprit est donnée à chacun pour **l'utilité commune**. Car la parole de **sagesse** est donnée à l'un par l'Esprit ; la parole de **science** est donnée à l'autre par ce **même Esprit**. Un autre reçoit **la foi** par ce même Esprit ; un autre reçoit du même Esprit le **don de guérir**. Un autre, les opérations des **miracles** ; un autre, la **prophétie** ; un autre, le **discernement des esprits** ; un autre, la **diversité des langues** ; et un autre, le don *d'interpréter les langues* [traduire d'une langue à une autre]. Mais un seul et même Esprit opère toutes ces choses, distribuant à chacun ses dons, comme **il lui plaît**. »*

Si une personne se met à prêcher alors que son don serait de guérir ou d'avoir le

discernement des esprits, elle risque de tomber dans le même égarement que ceux qui prêchent leur propre évangile. Car : « *La plupart des hommes vantent **leur** bonté ; mais qui trouvera un homme **véritable** ?* » (Proverbes 20:6). Le véritable, selon Dieu, est celui qui utilise le don que le Saint-Esprit lui a alloué au service de Dieu, et non pour s'enrichir. « *Car de telles gens ne servent point notre Seigneur Jésus-Christ, mais leur propre ventre ; et par des paroles douces et flatteuses ils séduisent le cœur des simples* » (Romains 16:18). Le serviteur fidèle doit être alerte et dirigé vers le Plan de Dieu. Il doit agir avec patience en manifestant son don pour accomplir les bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance pour lui, afin d'y marcher avec fidélité.

L'apôtre Pierre nous l'explique clairement lorsqu'il dit : « *Toutefois, bien-aimés, n'ignorez pas une chose, c'est que pour le Seigneur un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne retarde point l'exécution de sa promesse, comme quelques-uns croient qu'il y ait du retard ; mais il use de patience envers nous, ne voulant point qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la repentance* » (2 Pierre 3:8-9). Ceci ne donne pas le droit de prêcher que, si quelqu'un ne se convertit pas immédiatement, il est perdu. Il ne faut surtout pas ignorer qu'avant de monter au ciel, Jésus a dit aux premiers disciples : « *Allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur **apprenant** à garder tout ce que je vous ai commandé ; et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen !* » (Matthieu 28:19-20).

Et au long des siècles, beaucoup de disciples se sont ajoutés, selon le don qu'ils ont acquis du Saint-Esprit afin de continuer ce commandement du Seigneur. Ils ont fidèlement mis en œuvre l'instruction de Jésus lorsqu'il a dit : « *Veillez donc, car vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur viendra. Or, considérez ceci, que si un père de famille était averti à quelle veille de la nuit le larron viendra, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison. C'est pourquoi vous aussi tenez-vous prêts ; car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas. Quel est donc le serviteur fidèle et prudent que son maître a établi sur ses domestiques, pour leur donner la nourriture au temps marqué ? Heureux ce serviteur que son maître trouvera **faisant ainsi, quand il arrivera**. Je vous dis en vérité, qu'il l'établira sur tous ses biens* » (Matthieu 24:42-47). Il sera héritier, sous Christ, de l'univers entier.

Le véritable serviteur de Christ est un individu totalement engagé envers Dieu, capable de faire fructifier ses dons au maximum et entièrement conscient de l'évaluation spirituelle attachée à ce qu'il a reçu. Il sait que Christ est monté au ciel, mais qu'Il doit également revenir pour donner à Ses Élus le salaire promis. « *Car Jésus en est comme d'un homme qui, s'en allant en voyage, appela ses serviteurs et leur remit ses biens. Et à l'un il donna cinq talents, à l'autre deux, et à l'autre un ; à chacun selon ses **forces** ; et il partit aussitôt. Or, celui qui avait reçu cinq talents s'en alla et en trafiqua ; et il gagna cinq autres talents. De même, celui qui en avait reçu deux en gagna aussi deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un s'en alla et creusa dans la terre, et y cacha l'argent de son maître* » (Matthieu 25:14-18).

Mais l'histoire ne se termine pas là. Dans les versets 19 à 23, il est écrit que : « *Longtemps après, **le maître** de ces serviteurs **revint**, et il leur fit rendre compte. Alors celui qui avait reçu cinq talents, vint et présenta cinq autres talents, et dit : Seigneur, tu m'as remis cinq talents ; en voici cinq autres que j'ai gagnés de plus. Et son maître lui dit : Cela est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je t'établirai sur beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur. Et celui qui avait reçu deux talents, vint et dit : Seigneur, tu m'as remis deux talents ; en voici deux autres que j'ai gagnés de plus. Et son maître lui dit : Cela est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je t'établirai sur beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.* »

Le fidèle serviteur doit, par son comportement, être une lumière parmi les gens qu'il fréquente. Jésus l'avait déclaré, dans Matthieu 5:16-19 : « *Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils **glorifient votre Père** qui est dans les cieux. Ne pensez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes ; je ne suis pas venu abolir, mais **accomplir**. Car je vous le dis en vérité, jusqu'à ce que le ciel et la terre aient passé, il ne passera pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre que tout ne soit accompli. Celui donc qui aura **violé** l'un de ces plus petits commandements, et qui aura **ainsi enseigné** les hommes, sera estimé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les aura **observés et enseignés**, celui-là sera estimé **grand** dans le **Royaume des cieux**.* » L'important pour Dieu est que nous soyons fidèles, même dans les **petites** choses.

Une éminente qualité chez le serviteur consciencieux, c'est la fidélité. « *Que chacun*

*donc nous regarde comme des serviteurs de Christ et des dispensateurs des **mystères** de Dieu ! Mais au reste, ce qu'on demande des dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé **fidèle** » (1 Corinthiens 4:1-2). Que chacun emploie le don selon qu'il l'a reçu, au service des autres, comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu. Si quelqu'un parle, qu'il parle selon les oracles de Dieu ; si quelqu'un exerce un ministère, qu'il l'exerce selon la force que Dieu lui communique, afin qu'en toutes choses, **Dieu soit glorifié** par Jésus-Christ, à qui appartiennent la gloire et la force aux siècles des siècles ! Amen, nous dit Pierre, dans 1 Pierre 4:10-11.*

Ceux qui désirent un rôle de leadership dans les églises doivent alors donner l'exemple. « *Gouvernant bien sa propre maison, tenant ses enfants dans la soumission, en toute honnêteté. Car si quelqu'un ne sait pas conduire sa propre maison, comment gouvernera-t-il l'Église de Dieu ?* » nous déclare Paul, dans 1 Timothée 3:4-5. Qu'il ne soit point nouvellement converti, de peur que, **enflé d'orgueil**, il ne tombe dans la condamnation du diable. Il faut aussi qu'il ait bon témoignage de ceux **du dehors**, de peur qu'il ne tombe dans l'opprobre et dans le piège du diable. Prenons exemple sur Moïse qui a été fidèle dans toute sa maison, comme serviteur, pour témoigner de ce qui devait être annoncé. Dieu nous cite aussi en exemple Abraham : « *Car je l'ai connu, afin qu'il commande à ses enfants, et à sa maison après lui, de garder la voie de l'Éternel, pour faire ce qui est juste et droit ; afin que l'Éternel fasse venir sur Abraham ce qu'il a dit de lui* » (Genèse 18:19).

Enfin, les hommes fidèles doivent être capables d'enseigner à d'autres. Car il faut que l'évêque soit irrépréhensible, comme économe de Dieu ; qu'il ne soit ni **présomptueux**, ni coléreux, ni adonné au vin, ni violent, ni porté au gain déshonnête ; mais, au contraire, hospitalier, aimant les gens de bien, prudent, juste, saint, tempérant, attaché à la **véritable doctrine** qui doit être enseignée, afin qu'il soit capable, tant d'exhorter, selon la saine doctrine, que de **convaincre** ceux qui s'y opposent, nous dit Paul, dans Tite 1:7-9. Mais le don d'enseigner implique une profonde étude de la Bible et surtout l'aide du Saint-Esprit, car nous encourageons un jugement plus sévère.

Qu'en est-il cependant des **disciples** qui veulent agir selon la volonté de Dieu ? Ils ont également pour travail de donner l'exemple. Prenons le cas du don d'aumônes.

Dans Matthieu 6:1-4, Jésus nous dit : « *Prenez garde de ne pas faire votre aumône devant les hommes, afin d'en être vus ; autrement vous n'en aurez point de récompense de votre Père qui est aux cieux. Quand donc tu feras l'aumône, ne fais pas **sonner la trompette** devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin qu'ils en soient **honorés des hommes**. Je vous dis en vérité qu'ils **reçoivent leur récompense**. Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite ; afin que ton aumône se fasse en secret ; et ton Père qui voit dans le secret te le rendra **publiquement**.* » De toute évidence, il semblerait que, du temps de Jésus, il y avait des individus qui faisaient des aumônes à grande pompe et se donnaient en spectacle, faisant marcher devant eux un trompettiste pour annoncer leurs initiatives.

Ils faisaient la même chose lorsqu'ils priaient debout dans la synagogue et sur les coins des rues. Aujourd'hui, l'on se rend à un mur de lamentations... c'est tout comme. Alors, Jésus dit au peuple : « *Et quand tu prieras, ne fais pas comme les **hypocrites** ; car ils aiment à prier en se tenant debout dans les synagogues et aux coins des rues, afin d'être vus des hommes. Je vous dis en vérité qu'ils reçoivent leur récompense. Mais toi, quand tu pries, entre dans ton cabinet, et ayant fermé ta porte, prie ton Père qui est dans ce lieu secret ; et ton Père qui voit dans le secret te le rendra publiquement. Or, quand vous priez, n'usez pas de vaines **redites**, comme les païens ; car ils croient qu'ils seront exaucés en **parlant beaucoup**. Ne leur ressemblez donc pas ; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous lui demandiez* » (Matthieu 6:5-8).

Dans le grec, le mot « hypocrite » était utilisé en parlant des acteurs au théâtre, car ils personnifiaient une autre personne, se maquillant abondamment pour cacher leur propre identité. Ceux que Jésus démasquait étaient des hypocrites qui se faisaient passer pour généreux ou pieux, qui ne se souciaient ni des pauvres ni de Dieu, mais paradaient dans le seul but de se faire glorifier. Il est possible que les gens applaudissaient à leur spectacle, alors Jésus a dit : « Ils reçoivent leur récompense. » Le mot « recevoir » utilisé par Jésus veut réellement dire « payé au complet », sans aucun besoin d'ajouter quoi que ce soit à la transaction. Il y a une grande leçon ici pour les chrétiens qui font des œuvres pour être glorifiés des hommes au lieu de les accomplir pour glorifier **Dieu**. Ce que nous accomplissons demeure là, sans la nécessité d'aucune autre récompense. Par contre les œuvres que nous

accomplissons pour **glorifier** Dieu seront récompensées. Car le Père qui voit dans le secret nous le rendra **publiquement**.

Dans toute sa conduite, le chrétien doit se comporter en soldat du Christ. Voici ce que Paul dit à Timothée : « *Toi donc, endure les souffrances comme un bon soldat de Jésus-Christ. Aucun homme faisant la guerre, ne s'embarrasse des affaires de la vie, afin de plaire à **celui** qui l'a enrôlé. Et si quelqu'un combat dans la lice, il n'est couronné que s'il a combattu suivant les règles* » (2 Timothée 2:3-5). Selon la perspective du Royaume, un bon soldat a plusieurs responsabilités. Initialement, nous devons nous attendre à souffrir jusqu'à être lié comme un malfaiteur, mais la Parole de Dieu n'est point liée. Ensuite, endurez des afflictions, mais soyez vigilants en toutes choses ; endurez les afflictions et faites l'œuvre d'un chrétien ; remplissez complètement votre ministère.

Cependant, le soldat n'a qu'un but, plaire à celui qui l'a embauché en tant que soldat. Comme disait si bien Paul : « *Car, est-ce les hommes que je prêche, ou Dieu ? ou est-ce que je cherche à plaire aux hommes ? Si je plaisais aux hommes, je ne serais **pas** un serviteur de Christ. Je vous le déclare donc, frères : l'Évangile que j'ai annoncé n'est pas de l'homme ; car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une **révélation de Jésus-Christ*** » (Galates 1:10-13). Les soldats sont appelés habituellement hors d'une vie normale, dans une nation pour servir un roi, un président, un premier ministre. Pareillement, le soldat dans l'Église qui voudra être ami du monde se rendra ennemi de Dieu. Parce que l'affection de la chair est inimitié contre Dieu ; car elle ne se soumet pas à la loi de Dieu ; et en effet, elle ne le peut même pas. Or, ceux qui sont uniquement dans la chair ne peuvent plaire à Dieu.

Nous devons cependant combattre suivant le bon combat, en gardant la foi et une bonne conscience. « *Car ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les princes des ténèbres de ce siècle, contre les puissances spirituelles de la méchanceté dans les lieux célestes* » (Éphésiens 6:12). C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour et qu'ayant tout surmonté, vous demeuriez fermes.

Regardons ensemble un exemple : « *Or, il arriva, comme Josué était près de Jéricho, qu'il leva les yeux et regarda, et voici, un homme se tenait debout, vis-à-vis de lui, son épée nue à la main. Et Josué alla vers lui, et lui dit : Es-tu des nôtres, ou de nos ennemis ? Et il répondit : Non, mais je suis le **Chef** de l'armée de l'Éternel ; j'arrive maintenant. Et Josué tomba la face contre terre, **se prosterna**, et lui dit : Qu'est-ce que mon Seigneur dit à son serviteur ? Et le chef de l'armée de l'Éternel dit à Josué : Ôte tes souliers de tes pieds ; car le lieu où tu te tiens est saint. Et Josué fit ainsi* » (Josué 5:13-15). Ensuite, Dieu a combattu pour Josué et il a eu la victoire.

A force de combattre pour Son peuple, Dieu finira ces combats à tout jamais, car, dans le dernier combat : « *Il détruira la mort pour jamais ; le Seigneur, l'Éternel, essuiera les larmes de tous les visages, et fera disparaître de toute la terre l'opprobre de son peuple ; car l'Éternel a parlé. Et l'on dira, en ce jour-là : Voici, il est **notre Dieu** ; nous avons espéré en lui, et il nous sauve. C'est l'Éternel ; nous avons espéré en lui : égayons-nous, et nous réjouissons de son salut !* » (Esaïe 25:8-9). Voilà la nature de notre appel et ce vers quoi nous nous dirigeons, si nous obéissons à Sa volonté.

D.198 - Pourrions-nous renier Jésus ?

Par : Joseph Sakala

Dans Matthieu 10:33, Jésus a déclaré ceci : « *Mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est aux cieux.* » S'il était impossible de renier Christ, pourquoi a-t-Il prononcé ces paroles ? Comment pourrait-on renier Jésus ? C'est ce que nous allons entreprendre de découvrir avec plus de précision. Regardons de près ce qui est un jour arrivé alors que Jésus venait

tout juste de dire à Son auditoire que quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé. Suite à cette déclaration : « *On lui présentait aussi des petits enfants, afin qu'il les touchât. Les disciples voyant cela, reprenaient ceux qui les présentaient* » (Luc 18:15). Jésus avait ciblé les petits enfants pour enseigner aux gens ce qu'est l'humilité, à cause de leur innocence.

Notez bien, cependant, qu'au lieu de se réjouir, les disciples de Jésus reprenaient ceux qui voulaient Lui présenter leurs enfants. « *Mais Jésus les appelant à lui, dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez point ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur **ressemblent**. Je vous dis en vérité que quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera point* » (vs 16-17). Jésus leur dit clairement que, pour faire partie du Royaume de Dieu, il faut absolument avoir une attitude enseignable comme celle d'un petit enfant. Cette instruction avait beaucoup impressionné un individu de l'assistance qui recherchait l'ingrédient ultime qui le qualifierait pour ce Royaume. Utilisant une salutation très subtile, frisant la flatterie, « *un des principaux du lieu demanda à Jésus : Bon Maître, que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle ?* » (v 18).

Remarquez toutefois la réaction spontanée de Jésus au verset 19 : « *Jésus lui dit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, sauf Dieu seul.* » Au verset 20, Jésus poursuit en disant : « *Tu connais les commandements : Tu ne commettras point d'adultère ; tu ne tueras point ; tu ne déroberas point ; tu ne diras point de faux témoignage ; honore ton père et ta mère.* » Christ lui cite cinq des dix commandements. L'homme était sûrement au courant de leur existence, car « *il lui dit : J'ai gardé toutes ces choses **dès ma jeunesse*** » (v. 21). Il voulait sans doute donner l'impression qu'il était déjà qualifié pour obtenir la vie éternelle. Luc 18:22 : « *Jésus entendant cela, lui dit : Il te manque encore **une chose** ; vends tout ce que tu as, et le distribue aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens, et suis-moi.* » Ceci aurait dû réjouir cet homme, car Jésus l'invitait ouvertement à devenir un de Ses disciples. « *Mais quand il eut entendu cela, il devint tout triste ; car il était fort riche* » (Luc 18:23).

Jésus venait de secouer complètement ce monsieur en lui déclarant que, dans son cas, il lui manquait encore quelque chose. Luc 18:24-25 : « *Jésus voyant qu'il était devenu tout triste, dit : Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans*

le royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau d'entrer par le trou d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » Essayait-Il de lui dire qu'il était péché d'être riche ? Pas du tout ! Si l'homme est devenu triste, c'est que Jésus avait détecté chez lui son manque à vouloir partager ses bénédictions avec les moins fortunés alors qu'il était fort riche. Croyez-vous que Jésus aurait prononcé ces mêmes paroles à un père de famille courageux qui, avec un salaire normal, fait tout en son pouvoir pour subvenir aux besoins des siens ? Jésus abordait ici un problème bien particulier : celui de partager sa richesse en faisant du bien aux moins nantis.

Cette déclaration de Jésus a bouleversé tous ceux qui étaient présents dans l'assistance. *« Et ceux qui l'entendaient dirent : Et qui peut être sauvé ? Et Jésus leur dit : Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu »* (Luc 18:26-27). Même les disciples n'avaient pas saisi la profondeur des paroles de Christ. Au verset 28 : *« Pierre dit : Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi. »* Alors Jésus Se tourna vers Ses disciples : *« Et il leur dit : Je vous dis en vérité, qu'il n'est personne qui ait laissé une maison, ou des parents ou des frères, ou une femme ou des enfants, pour le royaume de Dieu, qui ne reçoive beaucoup plus en ce siècle-ci, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle »* (vs 29-30). Avez-vous remarqué avec quelle aisance Jésus rassure Ses disciples. Il leur dit simplement que ceux qui étaient prêts à tout abandonner pour le Royaume de Dieu recevrait beaucoup plus, même de leur vivant (en ce siècle-ci), pour recevoir en plus la vie éternelle, à Son retour, dans le siècle à venir.

Ne sommes-nous pas occasionnellement comme ce monsieur qui voulait savoir quoi faire pour entrer dans le Royaume ? Nous recherchons la vérité, mais quand la réponse biblique ne correspond pas à nos attentes, nous songeons parfois à nous retirer, car l'orgueil prend le dessus et ce que Jésus nous déclare devient soudainement, soit trop difficile à accepter ou inférieur en importance pour nous. C'était le problème du jeune homme que nous venons de voir, qui donnait beaucoup plus de portée à sa richesse qu'au Royaume que Jésus lui offrait. Parfois, nous aussi nous déclarons bien attentifs à notre promesse envers Christ, mais nous préférons intimement procéder selon notre volonté au lieu d'écouter l'instruction du Maître. Même avec le Saint-Esprit en nous, il est parfois possible de manquer de stabilité spirituelle à cause de la nature humaine toujours persistante dans notre vie. Nous voulons tous parvenir au Royaume, mais le tiraillement intérieur entre la nature

divine et la nature humaine nous pousse de temps à autres à tenter d'y parvenir avec le moins d'efforts possible. Nous voudrions manger notre gâteau tout en le gardant intact.

Néanmoins, quand Jésus nous appelle pour devenir Son disciple, Ses instructions sont très claires. Dans Luc 14:26, Jésus nous dit : « *Si quelqu'un vient à moi, et ne **hait** pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs, plus encore sa propre vie, il ne peut être mon disciple.* » Le mot haïr, ici, est utilisé dans le sens de reléguer au second rang et non de détester. Il faut absolument que Jésus, à partir de notre libre choix à Le suivre, devienne **le numéro un** dans notre vie. Sinon l'on ne pourra pas demeurer Son disciple longtemps. C'est ici que bon nombre de personnes honnêtes se font séduire par des pasteurs qui leur offrent un salut sans effort. Suivre Jésus est une question de priorité. Christ utilise un exemple que tous pouvaient facilement comprendre pour amener son point sur l'engagement que doit avoir le futur chrétien.

Dans Luc 14:27-30, Jésus déclare : « *Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple. Car qui de vous, voulant bâtir une tour, ne s'assied premièrement, et ne calcule la dépense, pour voir s'il a de quoi l'achever ? De peur, qu'après qu'il en aura posé les fondements, et qu'il n'aura pu achever, tous ceux qui le verront ne viennent à se moquer de lui, et ne disent : Cet homme a commencé de bâtir, et n'a pu achever.* » Ceci est rarement prêché dans les églises à salut facile pour des raisons évidentes. Devenir chrétien est une chose très sérieuse, car la décision implique un engagement envers Christ durant la balance de notre vie. Si, toutefois, nous Le plaçons comme numéro un, nous n'avons plus à nous inquiéter, car Lui S'engage à S'occuper de notre père, notre mère, notre femme, nos enfants ainsi que de nos frères et sœurs. Mais encore plus, de notre propre vie.

Avons-nous le cœur vraiment disposé à croire Christ, en mettant notre foi entièrement en Lui ? Ou sommes-nous un peu comme ce chef qui n'était pas prêt à faire un tel sacrifice pour devenir Son disciple, plaçant plutôt sa foi dans sa richesse ? Pour suivre Jésus, nos priorités doivent être conduites vers Lui, afin de ne pas devenir comme cet homme qui se met à bâtir une maison sans planifier et qui s'aperçoit, au beau milieu de son projet, qu'il n'a pas les moyens de le terminer. Cette sorte d'attitude est la pire chose qui pourrait arriver à un converti. Comment

réchauffer un zèle devenu tiède ? La Bible nous donne des instructions à savoir comment éviter un tel fiasco. Elles nous sont données dans la lettre à Laodicée. On ne sait pas précisément ce qui s'est passé vers la fin du premier siècle dans l'Église de Laodicée, mais même avec le peu de détails que Jésus nous donne, il semblerait qu'une partie de la congrégation était composée de pseudos intellectuels ayant acquis un bon bagage de connaissances bibliques.

Cette petite congrégation se croyait si riche en grâce, en dons spirituels et en discernement qu'elle se prenait pour le nombril du monde, n'ayant plus rien à apprendre. Leur propre justice les avait aveuglés. Rappelons-nous que nous sommes encore au premier siècle. Jésus était très soucieux à leur sujet et a profité de cette révélation à Jean pour les ramener sur la bonne voie. Cependant, cette instruction fut aussi enregistrée pour corriger chaque chrétien de toutes les générations suivantes et ayant cette même attitude. Dans Apocalypse 3:15, Christ leur dit : « *Je connais tes œuvres ; je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Oh ! si tu étais froid ou bouillant !* » Jésus parle de deux extrêmes. Comme Il aurait aimé leur dire qu'ils étaient bouillants ! « Mais si vous n'êtes pas bouillants, je préférerais vous voir froids ».

Cela veut simplement dire que si nous sommes bouillants pour Christ, notre vie quotidienne va refléter l'excitation de ce que nous ressentons à l'intérieur de nous. Nos gestes, nos actions ainsi que notre comportement vont témoigner que nous avons les deux bras bien encerclés autour du tronc de l'arbre de vie, qui est Jésus. Si cette chaleur spirituelle n'est pas maintenue par un contact quotidien avec notre Sauveur, cette chaleur risque de diminuer. Le chrétien peut lentement perdre son enthousiasme à s'impliquer dans son rôle premier qui consiste à être une lumière dans ce monde de ténèbres. Le mot « enthousiasme » vient du grec. Vous avez le préfixe « en » qui veut dire « dedans », et *theos* qui veut dire « Dieu ». Alors « enthousiasme » veut littéralement dire « Dieu en nous », ce qui devrait se manifester chez le converti en qui Dieu vit. Par contre, s'il y a un refroidissement dans l'enthousiasme spirituel, c'est comme si on mettait Dieu temporairement à l'extérieur, et la tiédeur s'installe.

Le véritable converti ne peut pas persister à rester tiède en laissant Jésus continuellement à l'extérieur de sa vie, parce qu'il risquerait de ne pas être parmi

les Élus de la **Première Résurrection**. Je ne plaisante pas ! Chaque chrétien se doit de méditer régulièrement sur cette possibilité catastrophique. La tiédeur spirituelle est la pire chose qui puisse arriver à un converti. Jésus nous a déclaré que : « *Celui qui aura persévéré jusqu'à la fin **sera** [futur] sauvé* » (Matthieu 24:13). Le salut dans l'immortalité est un événement futur et non quelque chose qu'on peut prendre pour acquis. La parabole des vierges folles et des vierges sages parle justement de ce qui pourrait arriver au chrétien s'il laisse la tiédeur endormir son zèle pour Christ.

Voilà pourquoi, dans Apocalypse 3:16 Jésus dit à Laodicée : « *Ainsi, parce que **tu es tiède**, ni froid, ni bouillant, je te vomirai de ma bouche.* » La personne qui est bouillante pour Christ, tout comme un ballon d'air chaud, va littéralement éclater dans l'éternité en tant que membre de la Famille de Dieu. Mais qu'en est-il de ceux qui sont froids ? Pourquoi Jésus les préfère-t-Il aux tièdes ? Ceux qui sont froids ne veulent rien savoir de Dieu pour le moment. Leur vie est remplie des préoccupations matérielles, mais Dieu est patient. Leur temps viendra quand les circonstances et les événements mondiaux les secoueront tellement, que même leur froideur disparaîtra soudainement et ils se mettront à chercher un Sauveur pour les délivrer de leurs tourments. Pour l'instant, la conversion ne les intéresse pas, car, soit qu'ils méprisent toute forme de religion, soit qu'ils fassent partie d'une religion qui n'est pas le véritable christianisme. Ils ne connaissent ni Dieu ni Jésus.

Mais qu'en est-il de ceux qui deviennent tièdes ? Ne sont-ils pas pourtant chrétiens, eux aussi ? Jésus nous donne un exemple réel par l'apôtre Paul qui devait régler un problème majeur déjà existant dans l'Église à Corinthe. Dans son épître, Paul leur dit : « *On entend dire de toutes parts qu'il y a parmi vous de l'impudicité, et une telle impudicité que, même parmi les Gentils, elle est inouïe ; c'est que quelqu'un d'entre vous a la femme de son père* » (1 Corinthiens 5:1). Vous avez ici une personne avec une attitude devenue tiède et qui commet l'impudicité (la fornication) avec la femme de son père sans en avoir aucun remord. Son raisonnement était : « *Nous sommes des adultes consentants, alors qu'on nous laisse tranquille !* »

Mais Paul corrige la congrégation entière en leur déclarant, au verset 2 : « *Et vous êtes enflés d'orgueil ! Et vous n'avez pas, au contraire, été dans l'affliction, afin que celui qui a commis cette action fût retranché du milieu de vous ?* » Ce que Paul leur reproche, c'est d'être aussi devenus tièdes dans cette circonstance, au point

d'accepter une telle situation sans exclure le coupable de la congrégation. Néanmoins, Paul n'hésite pas à trancher en leur disant : « *Pour moi, absent de corps, mais présent d'esprit, j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent, celui qui a commis une telle action : (Au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, vous et mon esprit étant assemblés, avec la puissance de notre Seigneur Jésus-Christ,) qu'un tel homme soit livré à Satan, pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus* » (1 Corinthiens 5:3-5). Il l'exclut carrément de l'assemblée, au nom de Jésus-Christ, pour protéger le troupeau.

Une bonne partie de la congrégation savait ce qui se passait et, étant devenus tièdes, les membres s'accommodaient assez bien du problème, soit pour protéger le coupable, ou que cela ne les fatiguait pas assez pour enlever la pomme pourrie de l'assemblée. Mais quelqu'un, assurément inquiet de ce compromis, a sûrement dû avertir Paul qui, même absent de corps, a réagi en bon pasteur pour protéger le troupeau. Voilà la clé, il faut défendre le troupeau ! Donc, invoquant la puissance de Jésus, il commande à la congrégation que « *cet homme soit livré à Satan, pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus* » (1 Corinthiens 5:3-5). Qu'est-ce que Paul est en train de nous expliquer, au juste ? Simplement ceci : quand une personne est bouillante, elle est complètement **dans** l'Église ; quand elle est froide, elle est complètement **en dehors** ; le tiède par contre, veut jouer **le jeu du compromis** tout en voulant demeurer dans l'Église. Alors, Paul livra cet homme à Satan qui le guidait carrément dans cette atrocité avec la femme de son père. Dieu ne fait pas de compromis !

Cet homme était-il condamné au feu de la géhenne ? Paul nous dit qu'il peut être **sauvé** en passant par le creuset de la vie dans ce monde de Satan. C'est que Christ retient certaines bénédictions pour permettre à l'individu, livré à Satan, d'apprendre par l'expérience qu'étant hors du troupeau, sa repentance est absolument nécessaire afin d'être réinséré dans le Corps du Christ. Dieu le surveille toutefois et met toutes les possibilités de son côté pour l'aider à changer d'attitude, à se repentir, et à revenir à Christ. Et Dieu est patient, car, tout dépendant de l'individu, le processus peut se produire assez rapidement comme il peut prendre des années. Mais, chose certaine, Dieu n'abandonne personne. De cette façon, personne ne pourra accuser Dieu, car ceux qui passeront par le feu de la géhenne, le feront entièrement par leur propre volition à demeurer rebelle à Dieu jusqu'à la fin.

En tant que chrétiens dans le Corps du Christ, notre but n'est pas de sauver notre peau, mais plutôt de développer notre esprit afin de ressembler à Jésus. Voilà pourquoi, même si cet homme fut livré à Satan, s'il y a eu repentance et qu'il venait de perdre sa vie par la destruction de sa chair, Paul nous dit que son esprit sera sauvé. De quelle façon ? Par une résurrection lors de l'avènement de Jésus. La miséricorde de Dieu, chers amis, est sans limite ! Je ne sais pas combien de temps s'était écoulé à Corinthe, mais le jeune homme avait compris et s'est repenti.

Dans sa deuxième lettre aux Corinthiens, Paul leur rappelle sa décision au sujet de cet homme et leur dit maintenant : *« Car je vous écrivis, dans une grande affliction et le cœur serré de douleur, avec beaucoup de larmes ; non pour vous attrister, mais pour vous faire connaître l'affection excessive que j'ai pour vous. Que si quelqu'un a causé de la tristesse, ce n'est pas moi seul qu'il a attristé, mais c'est vous tous en quelque mesure, pour ne pas exagérer. Il **suffit** pour un tel homme, d'avoir été châtié par le plus grand nombre, de sorte que vous devez plutôt lui pardonner et le consoler, de peur qu'il ne soit accablé par une trop grande tristesse. C'est pourquoi je vous prie de manifester envers lui votre charité »* (2 Corinthiens 2:4-8).

Pendant qu'il était livré à Satan et exclu de la congrégation, les membres n'avaient aucun contact avec lui. Ce n'est pas un acte d'amour que d'aller consoler quelqu'un rempli d'amertume, qui est exclu parce que son comportement pollue la congrégation. Consoler un tel individu serait lui confirmer qu'il avait raison d'agir ainsi. Comment alors espérer qu'il parvienne à la repentance ? Vous noterez que l'amertume de ces gens peut sucer **votre** énergie comme une sangsue. Vous ressentez à peine la morsure, mais alors que la personne continue de se justifier, votre énergie diminue au point de vous sentir totalement vidé. Il faut écarter la personne afin de lui donner le temps de réfléchir et surtout de se repentir.

Ce qui est malheureux, c'est que trop souvent les gens ont tendance à aller consoler la personne qui est mise à part, et quand elle se repent et revient dans la congrégation, alors on **l'ignore** et on a peine à s'occuper d'elle. C'est vraiment le monde à l'envers ! Il faut s'en occuper après la repentance. S'étant repenti, le jeune homme est redevenu bouillant. Voilà pourquoi Paul dit aux Corinthiens : *« **Ça suffit** pour un tel homme, d'avoir été châtié par le plus grand nombre, de sorte que vous devez plutôt lui **pardonner et le consoler**, de peur qu'il ne soit accablé par une*

trop grande tristesse. C'est pourquoi je vous prie de manifester envers lui votre charité » (2 Corinthiens 2:6-8). C'était le temps de manifester leur amour envers lui. C'est ainsi que Jésus veut nous voir agir entre frères et sœurs en Christ !

Mais qu'en est-il des tièdes ? Jésus ne mâche pas Ses mots, car, dans Apocalypse 3:16, Il dit : « *Ainsi, parce que **tu es tiède**, ni froid, ni bouillant, je te vomirai de ma bouche.* » C'est que la tiédeur nous fait croire des mensonges dissimulés sous le voile de la vérité, et Satan utilise cette contrefaçon depuis longtemps. Néanmoins, dans Apocalypse 3:17, Jésus leur déclare : « *Car tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien ; et tu ne connais pas que tu es malheureux, et misérable, et pauvre, et aveugle, et nu.* » Christ leur rappelle leur pauvreté spirituelle, qui était bien évidente dans leur comportement. Ces gens avaient fait tellement de compromis avec la vérité qu'ils se croyaient spirituellement riches, alors qu'aux yeux de Jésus ils étaient pauvres, aveugles et nus. Beaucoup de chrétiens, aujourd'hui, sont **aveugles** face aux fausses doctrines qui leur sont enseignées. D'où leur sentiment erroné d'être spirituellement riches, alors qu'ils n'ont, dans bien des cas, même pas encore entendu la vraie et saine doctrine ! Ils sont donc nus sans le savoir.

Dans 1 Corinthiens 11:1, Paul nous exhorte ainsi : « *Soyez mes imitateurs, comme je le suis aussi de Christ.* » Si nous nous disons chrétiens, tout comme Paul, nous devons nous efforcer de vivre comme Jésus a vécu, et marcher comme Il a marché, c'est-à-dire, en harmonie et en accord avec Dieu dans tout ce qui concerne notre vie. Nous devons Lui être obéissants et loyaux, ambassadeurs dans Sa cause d'une manière fidèle et engagée. Être chrétien est un travail à plein temps ! Nous devons accepter volontairement les instructions qu'Il nous donne dans Sa Parole, tout en acceptant Sa correction par les Écritures. Le véritable converti doit méditer sur la Parole de Dieu tout en considérant Sa correction comme essentielle au salut. La personne à l'attitude laodicéenne n'accepte pas la correction. Elle réplique pour mieux se justifier. Elle veut avoir raison ! La vérité n'entre même pas en considération : elle veut absolument gagner sa bataille argumentaire ! Un peu comme l'avocat plaidant une cause...

Regardons ensemble la remarque de Jésus à Laodicée dans Apocalypse 3:17. « *Car tu dis : **Je** suis riche, **je** me suis enrichi, et **je** n'ai besoin de rien.* » L'exemple

classique de la justification de soi. Le Laodicéen dit : « Vous ne me comprenez pas ! Voici pourquoi j'agis de cette façon ! **Je** suis libre, donc **j'ai** le droit ! **Je** n'ai besoin de rien ! » Cette attitude est loin d'être comparable à celle d'un petit enfant auquel Christ faisait référence dans Luc 18:17. Même le patriarche Job avait indéniablement compris qu'il ne fallait pas disputer avec Dieu. Dans Job 9:20, il a déclaré ceci : « *Quand même je serais juste, **ma bouche** me condamnerait ; je serais innocent, qu'elle me déclarerait coupable.* » Après plusieurs tentatives pour justifier son comportement, Job l'avait enfin compris. Mais à Laodicée Jésus doit lui dire qu'elle n'est pas aussi riche qu'elle le croit. « *Tu ne connais pas que tu es malheureux, et misérable, et pauvre, et aveugle, et nu.* » Voilà l'évaluation de **Jésus** concernant cette congrégation.

Le danger avec le chrétien tiède, c'est qu'il va finir par se sentir tout à fait confortable à justifier son manque d'engagement envers Christ. Il ira même jusqu'à accuser ceux qui sont engagés d'en faire trop. Comme s'il était possible d'en faire trop pour Dieu ! Dans le livre de Malachie, nous voyons de bons exemples d'une attitude tiède. Ils sont gardés là comme instructions afin de nous exhorter à ne pas devenir comme cela. Dieu essaie de corriger Son peuple, mais Israël Lui sert toutes sortes de raisons afin de se justifier. Dieu leur répond : « *Un fils honore son père, et un serviteur son maître ; si je suis père, où est l'honneur qui m'appartient, et si je suis maître, où est la crainte qu'on a de moi, dit l'Éternel des armées à vous, sacrificateurs, qui méprisez mon nom ? Et vous dites : "En quoi méprisons-nous ton nom ?" »* (Malachie 1:6).

Alors Dieu leur répond : « *Vous offrez sur mon autel un pain souillé, et vous dites : "En quoi t'avons-nous profané ?" En ce que vous dites : "La table de l'Éternel est méprisable." Et quand vous amenez pour le sacrifice une bête aveugle, n'y a-t-il pas de mal ? Et quand vous en amenez une boiteuse ou malade, n'y a-t-il pas de mal ? Offre-la donc à ton gouverneur ! T'en saura-t-il gré, ou te sera-t-il favorable ? a dit l'Éternel des armées »* (vs 7-8). Tout le livre de Malachie est adressé **aux sacrificateurs** et non au peuple. À cette époque, déjà, les sacrificateurs s'étaient constitués en castes cabalistiques et par cupidité volaient l'honneur dû à Dieu tout en spoliant le peuple. Les gens honnêtes amenaient de bonnes bêtes en sacrifices, mais les sacrificateurs les remplaçaient par des bêtes infirmes, gardant les bêtes saines pour eux-mêmes. Ils méprisaient donc les rituels de Dieu, parce qu'ils étaient

imprégnés des rituels de leur tradition babylonienne.

Voilà pourquoi le verset de Malachie 3:8 ne s'adressait pas au peuple. Ce sont les sacrificateurs qui volaient et violaient la dîme et les offrandes ! Ces sacrificateurs étaient devenus tellement justes à leurs propres yeux qu'ils raisonnaient ainsi : « Quelle différence cela peut bien faire si nous Lui sacrifions une bête aveugle ou boiteuse ? De toute façon nous allons la tuer, alors où est le problème ? » Raisonnerement purement humain. Et après avoir préparé un tel festin avec les déchets du troupeau, ces sacrificateurs se permettaient de dire que la table de l'Éternel était méprisable. Dans la dernière partie du verset 8, Dieu leur dit carrément : « *Offre-la donc à ton gouverneur ! T'en saura-t-il gré, ou te sera-t-il favorable ?* »

Le nom de Dieu doit être honoré et vénéré. Notre profession de foi à Jésus, lors de notre baptême, était de persévérer jusqu'à la fin de notre vie. Si le meilleur sprinter olympique du monde cessait de courir après 90 mètres, il ne gagnerait aucune compétition. Il gagne parce qu'il se rend au bout, à 100 mètres. Voilà où se trouve la couronne de triomphe. Nous avons demandé à Christ de nous montrer le chemin, alors nous avons la Bible qui nous enseigne comment y demeurer. Avant de nous engager, nous avons calculé le coût de notre engagement. Nous étions comme un petit enfant, enseignable et bouillant de zèle. Mais comme nous venons de voir dans Malachie, avec le temps, le zèle risque de diminuer, et la tendance naturelle serait de prendre le chemin du moindre effort.

Jésus enseignait le principe de **donner** de soi-même pour aider et soutenir ceux qui sont dans le besoin. Paul aussi faisait de même et l'enseignait aux autres. Dans Actes 20:35, Paul nous dit : « *Je vous ai montré en toutes choses, que c'est ainsi qu'en travaillant, il faut secourir les faibles, et se souvenir des paroles du Seigneur Jésus, qui a dit lui-même : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.* » Mais : « *Que chacun donne selon qu'il l'a résolu en son cœur, **non à regret**, ni par contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie* » (2 Corinthiens 9:7). Toutefois, si nous questionnons continuellement chaque déploiement de nos efforts, ce n'est pas l'attitude que Dieu veut voir, alors Il ne veut même pas d'une telle offrande.

Si nous donnons parce que nous nous sentons obligés, pour Dieu c'est l'équivalent

de Lui sacrifier un animal aveugle ou boiteux. Non, Dieu aime celui qui donne avec joie, spontanément, sans arrière pensée ni amertume. Dieu, dans Sa Parole nous dit : « *Tel répand son bien, qui l'augmentera encore davantage ; et tel le resserre plus qu'il ne faut, qui sera dans la **disette*** » (Proverbes 11:24). De nos jours, la tendance est de plus en plus de garder tout pour soi sans partager. Ceci va complètement à l'encontre de la façon que Dieu agit, Lui qui veut partager toute Sa création avec Ses futurs enfants nés dans l'immortalité. Voilà pourquoi Dieu peut, en toute connaissance de cause, nous déclarer, dans Proverbes 11:28 : « *Celui qui se fie en ses richesses, tombera ; mais les justes reverdiront comme la feuille.* » Et, au verset 25 : « *Celui qui est bienfaisant sera rassasié, et celui qui arrose, sera aussi arrosé lui-même.* » Dieu peut déclarer des choses pareilles, car toutes les bénédictions réelles viennent de Lui.

Vous noterez que ce principe devient évident partout, car les gens les plus heureux sont ceux qui partagent et non ceux qui épargnent à l'excès. « *Honore l'Éternel de ton bien, et des prémices de tout ton revenu ; et tes greniers seront remplis d'abondance, et tes cuves regorgeront de moût* » (Proverbes 3:9-10). Ce qui est déplorable, c'est que toutes les églises du monde ont utilisé ce passage pour s'accaparer des biens de leurs fidèles, comme si donner à une église était le seul moyen d'honorer l'Éternel. Le vrai sens de cette instruction est d'aimer son prochain au point de partager avec ceux qui sont réellement dans le besoin. À ceux-là, Dieu dit que leur attitude sera tellement bénie qu'en donnant ils ne s'appauvriront pas, mais seront encore plus prospères. Néanmoins, si une personne veut faire des offrandes volontaires à sa congrégation religieuse, Dieu n'est pas contre cela non plus.

Vous noterez que ce principe de partager ne faisait pas seulement partie de l'Ancienne Alliance, mais fut transposé encore davantage dans la Nouvelle où Dieu prépare **Ses prémices** à administrer l'univers entier qu'Il partagera, un jour, avec tous Ses enfants. Dans 2 Corinthiens 9:6-8, Paul nous déclare : « *Celui qui sème chichement moissonnera chichement, et celui qui sème abondamment moissonnera aussi abondamment. Que chacun donne selon qu'il l'a résolu en son cœur, non à regret, ni par contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie. Et Dieu est puissant pour vous combler de toutes sortes de grâces, afin qu'ayant toujours tout ce qui **vous est nécessaire**, vous abondiez en toutes sortes de bonnes œuvres.* » Dieu

Lui-même S'engage à bénir ceux qui ont à cœur de faire Sa volonté en s'impliquant avec joie dans le ministère qu'Il nous a confié.

Nous avons ici le même principe que celui cité dans les Proverbes. Celui qui épargne à l'excès s'appauvrit, tandis que celui qui donne libéralement devient plus riche, car il est lui-même heureux. Vous admettez que le bonheur semble être une commodité de plus en plus rare de nos jours. Ce principe implique cependant qu'on doive aussi utiliser une certaine sagesse. Nous avons des familles à nourrir et plusieurs autres dépenses à rencontrer dans notre quotidien. Dieu sait tout cela, et nous dit : « *Que chacun donne selon qu'il l'a résolu en **son cœur**, non à regret, ni par contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie.* » Donc, avec ce dont on peut disposer, s'il en reste, chacun doit décider dans son cœur quelle partie il veut partager, mais que ce soit avec joie, sans tristesse ni contrainte. Donner à contrecœur n'a aucune valeur pour Dieu, car l'amour n'y est pas, mais servir, c'est justement ce que Dieu veut développer en nous.

Donner ne signifie pas nécessairement *argent*. On peut donner de soi-même en faisant du bénévolat qui, pour certaines personnes, a beaucoup plus de valeur que s'ils recevaient de l'argent. Si nous faisons cela, Paul nous dit que : « *Dieu est puissant pour vous combler de toutes sortes de grâces, afin qu'ayant toujours tout ce qui **vous est nécessaire**, vous abondiez en toutes sortes de **bonnes œuvres**.* » Ces bonnes œuvres ne devraient jamais être faites dans le but **d'obtenir le salut**, mais plutôt comme des œuvres de la foi, en reconnaissance du salut déjà obtenu par le sacrifice de Jésus. C'est ce même Paul qui nous dit : « *Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est **point par les œuvres**, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes Son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres, que **Dieu a préparées d'avance**, afin que nous y marchions* » (Éphésiens 2:8-10).

Dieu Lui-même S'engage à nous guider dans ces bonnes œuvres, car c'est Lui qui les a préparées d'avance, afin que nous y marchions. Dieu est toujours fidèle à Lui-même. Le roi David fut inspiré d'écrire ceci : « *J'ai été jeune, et je suis devenu vieux ; mais je n'ai point vu le **juste abandonné**, ni sa postérité mendiant son pain* » (Psaumes 37:25). Je n'ai moi-même jamais rencontré quelqu'un qui sert Dieu avec joie et qui soit dans la disette, car Dieu veille sur Ses enfants. En conséquence, nous

avons vu deux attitudes jusqu'ici. Celle de partager, et celle de tout garder pour soi. Celle de s'impliquer avec Dieu, et celle d'être complètement en dehors de Son œuvre. Être bouillant ou être froid, partager ou ne pas partager.

Mais revenons à celui qui devient tiède, car son attitude est beaucoup plus subtile et parfois même ambiguë. Le tiède raisonnera ainsi : « N'est-il pas mieux d'être un peu impliqué que pas du tout ? N'est-il pas mieux de montrer une belle façade en public pour impressionner son entourage, et en secret pratiquer un christianisme dans lequel on se sent très confortable sans faire d'efforts ? » Jésus nous dit : « Non ! Ce n'est pas comme cela que Je te veux. Si tu ne peux pas être bouillant, je préférerais que tu sois froid. Au moins je verrai où tu te situes. Si tu es froid, je pourrai organiser des circonstances dans lesquelles tu te reconnaîtras, et tu viendras à comprendre de toi-même que tu es fautif, afin que tu te repentes et que tu redeviennes bouillant. Mais surtout pas entre les deux, pas tiède ! »

Est-ce sérieux pour Christ ? Absolument ! La parabole de Jésus sur les dix vierges n'est pas là seulement pour remplir un peu d'espace dans la Bible. La tiédeur est une attitude extrêmement néfaste pour la croissance du chrétien, car elle détruit son désir et sa capacité de persévérer jusqu'à la fin. Le tiède croit qu'il aura toujours assez de temps pour se ressaisir quand il verra les circonstances mondiales rendues à un point tellement grave que l'avènement de Jésus doit sûrement être proche. C'est exactement ce que les cinq vierges folles ont fait en s'endormant lentement dans ce monde de Satan au point de laisser s'éteindre le Saint-Esprit qu'elles avaient reçu. Tandis que les vierges sages sont demeurées bouillantes et éveillées. Nous connaissons tous la fin de cette histoire tragique.

Il ne faut donc pas être surpris de ce que Jésus avait déclaré à l'Église de Laodicée qui s'en allait dans la même direction que les cinq vierges folles de Sa parabole. Alors, dans Apocalypse 3:16, Jésus leur dit : « *Ainsi, parce que tu es tiède, ni froid, ni bouillant, je te vomirai de ma bouche.* » Jésus ne mâche pas Ses mots, car pour Lui la tiédeur est dangereuse, très dangereuse ! La véritable conversion a pour but de créer un ingrédient tout à fait spécial chez le chrétien afin de le guider à vivre à la façon de Christ. Dans Hébreux 10:38, Jésus nous dit : « *Or, le juste vivra par la foi ; mais, si quelqu'un se retire [devient tiède], mon âme ne prend **point de plaisir** en lui.* » Au verset 39, Paul s'empresse de nous exhorter en disant : « *Pour nous, nous*

ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui croient pour le salut de leur âme. » Des chrétiens bouillants !

Maintenant, nous comprenons davantage pourquoi Jésus a déclaré ceci, dans Luc 18:8 : « *Mais quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?* » La tiédeur est l'instrument favori de Satan pour détruire la foi chez le chrétien. C'est ce que nous voyons de plus en plus dans les multiples religions du monde, où le compromis s'est de plus en plus installé. Au lieu d'élever le standard d'enseignement de la Bible au niveau où Jésus l'avait établi, **l'œcuménisme**, où toutes les religions sont bonnes, peu importe ce qu'on y prêche, l'a presque réduit au niveau du non converti. « Démontrez de l'amour, ne questionnez pas les croyances de personne, ne soyez pas si dogmatiques et fondamentalistes à propos de la Bible, et le reste ira tout seul ». C'est un amour qui se limite à faire à peu près n'importe quoi en autant que cela ne dérange pas trop. Et pendant ce temps les vierges folles continuent à bien dormir sur leurs deux oreilles.

Mais comment un chrétien peut-il devenir tiède ? Laissons l'apôtre Paul nous expliquer. Dans sa lettre aux Galates, Paul nous donne le fruit que le Saint-Esprit doit produire chez le chrétien bouillant. Galates 5:22 : « *Le fruit de l'Esprit est la charité, la joie, la paix, la patience, la bonté, l'amour du bien, la fidélité, la douceur, la tempérance.* » Tandis que dans ce monde de Satan, c'est l'affection de la chair qui domine. Elle aussi produit des fruits. « *Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont : l'adultère, la fornication, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, les enchantements, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les débauches, et les choses semblables.* » Et Paul s'empresse de nous mettre en garde. « *Je vous dis d'avance, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses, **n'hériteront point** le royaume de Dieu* » (Galates 5:19-21).

Nous avons donc devant nous **deux** chemins. Le premier, où le Saint-Esprit nous guide à développer la charité, la joie, la paix, la patience, la bonté, l'amour du bien, la fidélité, la douceur et la tempérance. Cette voie est destinée à faire de nous les élus et les héritiers du Royaume. Ensuite, il y a le deuxième chemin, où Satan, le dieu de ce siècle, guide ceux qui refusent d'obéir à Dieu, de poursuivre la voie naturelle du monde qui est l'adultère, la fornication, l'impureté, la dissolution,

l'idolâtrie, les enchantements, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les débauches, et les choses semblables. Ceux qui persistent à vouloir commettre de telles choses, **n'hériteront point** le Royaume de Dieu.

Nous n'avons pas une multitude de choix devant nous. Il n'y en a que deux ; soit suivre Dieu, ou suivre Satan qui nous dit que nous sommes déjà qualifiés pour être nos propres petits dieux. C'est exactement le même mensonge qu'il a utilisé pour séduire Ève qui ne voulait pas manger le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, défendu par Dieu, parce qu'elle savait que manger de ce fruit apporterait la mort. « *Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez nullement ; mais Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des **dieux**, connaissant le bien et le mal* » (Genèse 3:4-5). Ainsi, chaque choix amène aussi avec lui ses conséquences, selon le libre choix de l'individu. De cette façon, puisque Dieu nous a **créés libres** de choisir, personne ne pourra blâmer Dieu lors de la destruction totale des **rebelles** dans le feu de la géhenne.

Le véritable converti à Christ devrait savoir où il se dirige. Voilà pourquoi les paroles de Paul, quand il déclare : « *Pour nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui croient pour le salut de leur âme* », devraient plutôt être un baume précieux et une exhortation d'une grande valeur. Avec le Saint-Esprit en nous, chaque converti à Christ a le privilège d'avoir à sa disposition cette puissance divine extraordinaire pour nous faire grandir dans le fruit que **l'Esprit** produit. Cette puissance nous aide à éliminer lentement et sûrement le bagage de défauts que la chair avait produit avant notre conversion. Même étant converti, n'oublions jamais que nous habitons toujours cette chair avec nos problèmes quotidiens. Nous travaillons néanmoins à combattre ces choses, parce que Christ qui vit en nous, combat pour nous.

Seuls, il nous serait impossible de vaincre cette nature humaine. Donc, par nos propres moyens, nous ne pourrions jamais arriver au salut. « *Parce que l'affection de la chair est inimitié [en rébellion] contre Dieu ; car elle ne se **soumet pas** à la loi de Dieu ; et en effet, elle ne le peut [même pas]. Or, ceux qui sont dans la chair, ne peuvent plaire à Dieu* » (Romains 8:7-8). La personne qui devient tiède met Christ à l'extérieur. Elle se dit riche et n'a besoin de rien et de personne pour réussir. Sans le

Christ, elle peut aussi se sentir parfaitement confortable dans plusieurs œuvres que la chair produit, au point de justifier son comportement. Elle se met à rejeter tout conseil et méprise toute autorité. Elle est riche et n'a besoin de rien. Elle est toujours prête à vous donner le bon argument pour justifier sa mauvaise attitude.

Sans le réaliser, ces gens portent un mauvais témoignage envers Christ parce que, se disant chrétiens, ils agissent contrairement aux instructions de Jésus de se soumettre à l'autorité. Ils violent donc la nature même de Jésus, qui était soumis à l'autorité, en autant qu'elle ne transgressait pas une loi de Dieu. Le chrétien doit garder les commandements de son Sauveur, s'il veut demeurer dans Son corps. L'apôtre Jean nous dit : « *Celui qui dit qu'il demeure en Lui, doit aussi marcher comme Il a marché lui-même* » (1 Jean 2:6). Quels sont ces commandements qui vont nous faire marcher comme Jésus Lui-même a marché ? En voici quelques-uns qui nous sont donnés par nul autre que Jésus.

Matthieu 5:1-2 : « *Or Jésus, voyant la multitude, monta sur une montagne ; et lorsqu'il fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Et ouvrant sa bouche, il les enseignait, en disant :* »

3 : « *Heureux les pauvres en esprit ; car le royaume des cieux est à eux.* »

4 : « *Heureux ceux qui sont dans l'affliction ; car ils seront consolés.* »

5 : « *Heureux les débonnaires ; car ils hériteront de la terre.* »

6 : « *Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice ; car ils seront rassasiés.* »

7 : « *Heureux les **miséricordieux**; car ils obtiendront miséricorde.* »

8 : « *Heureux ceux qui ont le **cœur pur**; car ils verront Dieu.* »

9 : « *Heureux les **pacifiques**; car ils seront appelés enfants de Dieu.* »

Vs 10-12 : « *Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice ; car le **royaume des cieux** est à eux. Vous serez heureux lorsqu'à cause **de moi** on vous dira des injures, qu'on vous **persécutera**, et qu'on dira **faussement** contre vous toute sorte de mal. Réjouissez-vous et tressaillez de joie, parce que votre récompense sera grande dans*

les cieux ; car on a ainsi persécuté les prophètes qui ont été avant vous. »

Ce que Jésus fait ici, c'est de nous étaler clairement Ses propres qualités, en nous disant que si nous pratiquons ces choses nous serons heureux, car il y a des **bénédictions** rattachées à ces qualités. Regardez maintenant le compliment que Jésus nous donne dans les versets 13-16 : « **Vous êtes le sel de la terre** ; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi le salera-t-on ? Il ne vaut plus rien qu'à être jeté dehors, et à être foulé aux pieds par les hommes. **Vous êtes la lumière du monde** : une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; et on n'allume point une lampe pour la mettre sous un boisseau, mais sur un chandelier ; et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. »

Jésus nous exhorte en tant que Ses ambassadeurs à être le sel de la terre et la lumière du monde. Pas pour **nous** glorifier, mais plutôt afin que Dieu, qui accomplit ces choses en nous, soit glorifié. Au verset 4, il nous assure que, même si nous sommes affligés, nous serons consolés. Au verset 6, Jésus nous dit que, si nous avons vraiment soif de la justice de Dieu, nous serons rassasiés, car aussi vrai que le soleil s'est levé ce matin, un jour Sa Justice sera établie sur la terre entière. Et si nous sommes persécutés à cause de Sa Parole ou accusés faussement à cause de Lui, peu importe, car le **Royaume des cieux** nous est réservé. Et, au verset 17, Il Se donne en exemple pour nous exposer Sa vraie mission en venant vivre dans la chair : « Ne pensez pas que je sois venu **abolir la loi** ou les prophètes ; je ne suis pas venu abolir, mais **accomplir**. »

Soyons dans l'allégresse, nous dit Jésus, car notre récompense sera grande dans les cieux quand Jésus reviendra dans Sa gloire pour rendre à chacun des Siens selon leurs œuvres. Voilà comment Christ veut nous voir : bouillants ! En agissant selon Ses instructions, nous serons la preuve vivante de l'existence de la famille de Dieu sur cette terre. En étant le sel de la terre et la lumière du monde, nous serons la preuve irréfutable de **l'Église** que Jésus a dit qu'Il bâtirait, et que même les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle (Matthieu 16:18). Et **cette** Église ne se réunit pas en quelque part dans un bâtiment quelconque. Elle est composée d'individus choisis un par un par Dieu Lui-même, tout au long des siècles, pour

former les **Élus** de Son Royaume à venir. Jésus sera toujours la tête de cette Église, et Ses disciples qui forment le corps, font tout leur possible pour demeurer constamment près de leur Chef. À cause des nombreuses persécutions au fil des siècles, Ses membres sont **dispersés** sur la terre entière, et se rencontrent en petits groupes, persévérant inlassablement dans la foi, tout en attendant le retour de Jésus.

Paul nous déclare ceci, dans Philippiens 2:12-13 : « *Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence, **travaillez à votre salut** avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon son plaisir.* » Est-ce que ce passage vous donne encore l'impression que : « Une fois sauvé, toujours sauvé », et ce sans aucun effort de la part du chrétien ? Ceux qui prêchent cela ont sans doute arraché ces versets de leur Bible. Être bouillant pour Dieu veut dire être d'accord avec les commandements que Jésus nous a donnés, tout en appliquant nos efforts à renoncer aux œuvres mortes, tels que « *l'adultère, la fornication, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, les enchantements, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les débauches, et les choses semblables* » (Galates 5:19-21).

Être tiède, c'est simplement de se prétendre converti, tout en se permettant d'être en désaccord avec ce qui vient de Dieu. Et même de se sentir entièrement libre de retourner aux œuvres mortes d'antan, parce que « une fois sauvé, toujours sauvé ». Donc, soit qu'on est complètement dans l'œuvre de Dieu ou qu'on soit complètement en dehors. Mais Paul attache une conséquence grave à une telle décision. À la fin du verset 21, Paul déclare : « *Je vous dis d'avance, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses, n'hériteront point le Royaume de Dieu.* » Être tiède détruit le caractère **spirituel** d'un chrétien déjà converti. N'étant plus entièrement engagé, le tiède fait semblant de jouer un jeu spirituel, qui donne à croire qu'il est bouillant alors qu'en réalité, intérieurement, il brise facilement les commandements de Christ.

Étant victimes de leur propre vanité, il devient quasiment impossible de leur faire comprendre où ils en sont rendus. Et ces gens ont tendance à vouloir en attirer

d'autres dans leur jeu afin de ne pas se sentir coupables. En parlant de ceux qui développent une telle attitude, Pierre nous dit : « *Car en tenant des discours enflés de vanité, ils amorcent, par les convoitises de la chair et les impudicités, les personnes qui s'étaient véritablement éloignées de ceux qui vivent dans l'égarement ; leur promettant la liberté, quoiqu'ils soient eux-mêmes esclaves de la corruption ; car on devient esclave de celui par lequel on est vaincu* » (2 Pierre 2:18-19). Pour certains, poussés par l'orgueil, c'est l'argent, ou le pouvoir, ou les grands honneurs, et j'en passe. Jésus Lui-même nous dit que : « *Nul ne peut servir deux maîtres ; car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon [Satan]* » (Matthieu 6:24).

La double personnalité ne colle pas avec Jésus. On ne peut pas faire notre propre volonté, inspirée par l'adversaire, tout en prétendant servir Christ. Ce serait l'équivalent de prendre Son nom en vain, car nous portons Son nom. « Chrétien » veut dire « appartenir à Christ ». La personne tiède se permettra, par contre, de briser n'importe quel commandement, et elle aura toujours une bonne raison pour justifier ses actions. Si elle ne se ressaisit pas, elle risque de retourner là où elle était **avant** sa conversion. L'apôtre Pierre avait ceci tellement à cœur qu'il nous exhorte ainsi : « *En effet si, après avoir fui les souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur **dernière** condition devient **pire** que la première* » (2 Pierre 2:20). En effet, la nature humaine ne peut demeurer stagnante, soit qu'elle s'améliore, soit qu'elle se détériore.

Dans 2 Pierre 2:21-22, nous lisons ceci : « *Car il leur eût mieux valu de n'avoir **point connu** la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue, du saint commandement qui leur avait été donné. Mais il leur est arrivé selon ce proverbe vrai : Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie, après avoir été lavée, s'est vautrée dans le borbier.* » Peut-on saisir la profondeur de ce que Pierre déclare ici ? Il faudrait être drôlement naïf pour croire que tous les humains depuis Adam et Ève ont connu la voie de la justice qui mène au salut. La majorité des ministres dans toutes les dénominations croient que seuls ceux de la Première Résurrection ont droit au salut, reléguant tout le reste de l'humanité au feu de la géhenne. C'est vraiment ne rien comprendre au but de la Deuxième Résurrection. (Lisez nos articles sur la **Première** et la **Deuxième** Résurrections pour des

explications détaillées.)

Pourquoi Pierre eût-il osé déclarer que, tant qu'à retourner à ce qu'il était avant sa conversion, il aurait mieux valu que cet individu n'eut **point connu** la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue ? Si les gens qui n'ont jamais connu ce qu'est le salut, sont déjà condamnés à brûler éternellement dans un feu qui ne consume pas, tel que prêché par bon nombre d'églises, pourquoi Pierre souhaitait qu'il aurait été préférable pour un **converti** de ne jamais avoir connu Christ plutôt que de l'abandonner après l'avoir connu ? Ce même Pierre a aussi dit ceci : « *Le Seigneur ne retarde point l'exécution de sa promesse, comme quelques-uns croient qu'il y ait du retard ; mais il use de patience envers nous, ne voulant point qu'aucun **périsse**, mais que **tous** viennent à la **repentance*** » (2 Pierre 3:9). Pierre est-il en train de se contredire ici ? Absolument pas ! Une personne qui n'a jamais eu la chance de vraiment connaître Dieu et qui est décédée, comment pourrait-elle venir à se repentir si elle ne savait même pas de son vivant de quoi il fallait se repentir ?

Le plan de Dieu est très bien structuré, et chaque personne qui a vécu sur cette terre, sans réellement connaître Dieu, aura le bonheur de le connaître vraiment, un jour. Car ce sont les Élus de Dieu qui les enseigneront, ayant été **préparés** pour faire ce travail extraordinaire. D'abord, durant le Millénium, lors du retour de Jésus, et ensuite lors de la résurrection des milliards de personnes après le Millénium. Jean a vu cette Deuxième Résurrection dans sa vision du Grand Trône Blanc, sur l'île de Patmos. « *Je vis aussi les morts, grands et petits, qui se tenaient devant Dieu ; et les **livres furent ouverts**. [Oui, les livres de la Bible seront enfin ouverts pour instruire ces gens.] On ouvrit aussi un autre livre, celui qui est le **livre de vie**. [Oui, le livre de vie sera aussi ouvert pour **accueillir** le nom de ceux qui se convertiront à Christ.] Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans les livres [de la Bible] » (Apocalypse 20:12).*

Le critère qui sera utilisé pour instruire et juger le comportement de toutes ces personnes sera enfin la **vérité de Dieu** et non celle des hommes, séduits par le « *dieu de ce siècle* ». Ce jugement sera étalé sur une période établie par Dieu, et qui donnera amplement de temps à chacun de prendre une décision bien mûrie d'accepter ou de refuser le salut. « *Il n'y aura plus là d'enfant né pour peu de jours, ni de vieillard qui n'accomplisse ses jours ; car celui [le converti] qui mourra à cent*

ans, sera **jeune**, [deviendra **immortel**], et le pécheur [rebelle] âgé de cent ans, sera **maudit** [passera par la **seconde mort**] » (Ésaïe 65:19). Notez qu'aux deux sont alloués la même période de **cent ans** pour décider volontairement. Voilà pourquoi le **livre de vie** sera ouvert pour accueillir les convertis (Apocalypse 20:12).

Ceux qui se convertiront formeront les nations sur lesquelles les Élus régneront. Jean nous le décrit ainsi : « *Et les **nations** qui auront été **sauvées**, marcheront à sa lumière, et les **rois** de la terre [les Élus] y apporteront leur gloire et leur honneur. Ses portes ne se fermeront point chaque jour, car il n'y aura point de nuit. On y apportera la gloire et l'honneur des nations* » (Apocalypse 21:24-26). Jean nous décrit un temps futur où la **Jérusalem céleste** est déjà descendue sur cette terre purifiée par le feu, et dans laquelle seuls les **immortels** auront accès d'entrée. « *Il n'y entrera rien de souillé, ni personne qui s'adonne à l'abomination et au mensonge, mais ceux-là seuls qui sont écrits dans **le livre de vie** de l'Agneau* » (v. 27).

Ceux que Dieu a appelés individuellement pour être les Élus de ce Royaume à venir doivent donc être bouillants pour Christ, même dans ce monde, alors que Satan mène toujours sa barque de séduction. C'est une question d'obéir et de nous engager entièrement envers Christ qui a commencé cette bonne œuvre en nous et dont le désir ardent est de nous voir tous dans ce Royaume. Si Son désir est de nous voir dans Son Royaume, pourquoi Jésus dirait-Il avec autant d'emphase qu'Il préférerait nous voir froid plutôt que tiède ? Laissons Dieu nous répondre par la bouche de Paul, qui nous déclare : « *Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée, comme à des fils : Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds point courage, lorsqu'il te reprend ; car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de ses verges tout fils qu'il reconnaît. Si vous souffrez [acceptez] le châtiment, Dieu se présente à vous comme à des fils ; car quel est le fils que son père ne châtie pas ?* » (Hébreux 12:5-7). Dieu nous connaît tous, et Il nous juge au cœur et non à l'apparence. S'il faut châtier, Il châtie, mais avec amour.

Contrairement à ce que trop d'églises prêchent, Jésus n'est pas en train de juger le monde entier en ce moment. Leur temps viendra plus tard ! Le jugement est cependant déjà commencé et se poursuit dans la maison de Dieu. 1 Pierre 4:17 « *Car le temps vient où le jugement doit commencer par la **maison de Dieu** ; et s'il*

commence par nous, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ? » Présentement, le jugement est sur **Ses disciples**, qui professent ouvertement être les témoins fidèles DE Jésus et POUR Jésus. Le principe utilisé par Paul au sujet de celui qui commettait l'adultère avec la femme de son père devient alors encore plus clair. Dans 1 Corinthiens 5:5, Paul dit : « *Qu'un tel homme soit livré à Satan, pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus.* » Il y a un temps alloué ici pour la repentance.

Regardons ce que Paul nous dit dans Hébreux 12:10 : « *Car nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour notre avantage, afin que nous **participions à sa sainteté**. Il est vrai que tout châtiment ne paraît pas sur le moment un sujet de joie, mais de tristesse ; mais ensuite il produit un **fruit paisible** de justice pour ceux qui ont été ainsi exercés.* » Dieu, dans Sa sagesse et Sa bonté, nous châtie pour notre bien afin que nous participions à Sa sainteté. C'est dans le Royaume qu'Il veut absolument nous voir. Dieu veille sur nous comme un bon Père, mettant toutes les chances de notre bord, afin de nous ramener au bercail si nous devenons temporairement tiède. La dernière chose que Christ voudrait, serait de vomir hors de Son corps quelqu'un pour qui Il a donné Sa vie en versant Son sang.

N'oublions jamais que le converti, devenu tiède, appartient toujours à Christ, et voilà pourquoi Jésus plaide avec lui en prenant tous les moyens pour le sauver. Alors, au tiède, Jésus lui rappelle : « *Car tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien ; et tu ne connais pas que tu es malheureux, et misérable, et pauvre, et aveugle, et nu* » (Apocalypse 3:17). Il est tellement aveuglé qu'il est confortable avec Jésus en **dehors** de sa vie. Alors, Jésus lui dit : « *Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, pour devenir riche ; et des vêtements blancs, pour être vêtu, et que la honte de ta nudité ne paraisse point, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies* » (v. 18). Avez-vous déjà remarqué comme on voit embrouillé quand on a mal aux yeux ? On met un peu de collyre et, en quelques minutes, tout redevient clair. C'est précisément ce que Jésus lui propose de faire pour son aveuglement spirituel. Il y a un dicton qui dit : « Il n'y a pas plus aveugle que celui qui ne **veut pas** voir ».

Alors, Jésus poursuit en lui disant : « *Je reprends et je châtie tous ceux que j'aime ;*

aie donc du zèle, et te **repens**. Voici, je me tiens à la porte, et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui, et lui avec moi » (vs 19-20). « Laisse-moi entrer, » lui dit Jésus, « je veux vivre en toi comme lorsque tu recherchais Ma présence lors de ton baptême. Ouvre la porte de ton cœur afin que je puisse y entrer. Si tu fais cela, tu vaincras avec Moi ! » « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur **mon** trône, comme moi j'ai vaincu et suis assis avec mon Père sur son trône » (v. 21). Quelle merveilleuse promesse venant de la bouche même de Jésus ! N'allez jamais croire que Jésus ne pourrait pas pardonner certains péchés à celui qui se repent. Il n'attend que ça pour déployer Son amour sur Ses enfants.

Durant Son ministère, Jésus a souvent utilisé des enfants comme exemples. La raison est simple. Un enfant n'est jamais tiède ! Il est bouillant, plein de zèle, de vigueur et de vitalité. Jésus nous veut bouillants comme cela, parce qu'Il nous aime et veut partager avec nous de tout ce qu'Il a hérité. Alors, un véritable chrétien pourrait-il renier Jésus ? Au contraire, le disciple de Christ cherche toutes les occasions qui se présentent à lui pour **confesser** son Sauveur. À celui-là, Jésus dit, dans Matthieu 10:32 : « *Quiconque donc me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est aux cieux.* » Jésus regarde toujours au cœur de l'individu et non aux apparences. Alors, on ne peut rien Lui cacher.

Si vous vous souvenez, au début de ce message, je vous ai cité la déclaration de Jésus sur le **reniement**, qui fut la faiblesse principale de Judas à l'endroit de son Maître. Néanmoins, suite à ce que nous venons d'étudier ensemble, serait-il possible pour un chrétien converti, et j'insiste sur le mot **converti**, de renier Christ ? S'il demeure branché sur Jésus, il ne pourra jamais le renier. Renier Christ est de se sentir spirituellement si riche, que la personne croit maintenant pouvoir arriver seule au Royaume, sans avoir à recourir au sacrifice de Christ. Elle croit qu'étant sous la grâce, il lui est **impossible** de pécher, alors tout lui est permis. C'est une tiédeur qui développe une détérioration spirituelle progressive qui peut prendre des années. Voilà comment le converti, devenu tiède, peut se laisser glisser sur la pente savonneuse qui pourrait même l'amener au péché impardonnable s'il ne se ressaisit pas.

Cette situation est si grave que Paul nous dit : « *Car ceux qui ont été une fois*

*illuminés, qui ont goûté le don céleste, qui sont devenus participants du Saint-Esprit, et qui ont goûté la bonne parole de Dieu, et les puissances du siècle à venir, et qui sont tombés, il est impossible de les renouveler encore pour la **repentance**, puisqu'ils crucifient pour eux-mêmes le Fils de Dieu, et l'exposent à l'ignominie » (Hébreux 6:4-6). « Car si nous péchons volontairement, **après** avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifices pour les péchés, mais une terrible attente du jugement et un **feu ardent**, qui doit dévorer les adversaires. Quelqu'un a-t-il violé la loi de Moïse, il meurt sans miséricorde, sur le témoignage de deux ou trois personnes ; de quel plus grand supplice pensez-vous que sera jugé digne celui qui **foulera aux pieds le Fils de Dieu**, et qui tiendra pour profane le sang de l'alliance, par lequel il avait été sanctifié, et qui outragera l'Esprit de la grâce ? » (Hébreux 10:26-29).*

Il rejette donc le sang que Jésus a versé sur la croix pour payer la rançon de **ses** péchés. Quelqu'un qui commet le péché impardonnable, c'est un converti qui renie Christ, en rejetant le Saint-Esprit qu'il avait reçu lors de sa conversion. Donc, lorsqu'on commet le péché impardonnable, c'est qu'on est devenu littéralement « **déconverti** » et ce, de son propre gré. Et Paul nous dit qu'il est impossible de ramener une telle personne à se repentir de nouveau. Un chrétien converti qui demeure fidèle jusqu'à la fin de sa vie à Jésus, est enseignable, car sa conversion crée progressivement en lui l'humilité d'un petit enfant, curieux d'apprendre à tout prix, afin que ses parents soient fiers de lui. Ceci devrait aussi être notre attitude en tant qu'enfants de Dieu, voulant faire la volonté de Christ. Car le Royaume de Dieu est pour ceux qui leur **ressemblent**.

Donc, pour citer les paroles de Jésus : « *Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Églises* » (Apocalypse 3:22). La tiédeur n'a pas de place dans la famille de Dieu. Le zèle, la joie et le service dans l'amour du prochain, **absolument** ! Car ce service se poursuivra durant l'éternité. En parlant de la Jérusalem céleste établie ici-bas, Jean a vu ceci : « *Il n'y aura plus aucun anathème ; et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle, et ses serviteurs le serviront. Ils verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts. Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera ; et ils régneront aux siècles des siècles* » (Apocalypse 22:3-5). Voilà ce que je souhaite personnellement à tous ceux et celles qui appartiennent à Jésus et qui persévéreront

dans la foi jusqu'à la fin.